



Hambourg et en large

Sabine Guth, Pauline Boyer, Maël Duclovel, Emmanuel Ligner

► To cite this version:

Sabine Guth, Pauline Boyer, Maël Duclovel, Emmanuel Ligner. Hambourg et en large : La ville des possibles, ensa Nantes. [0] ENSA Nantes. 2020, pp.329. hal-03252970

HAL Id: hal-03252970

<https://hal.science/hal-03252970>

Submitted on 8 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LA VILLE DES POSSIBLES #4

-STUDIO DE PROJET DE LICENCE 3 ENSA NANTES / 2019-2020-

HAMBOURG ET EN LARGE.

De septembre 2019 à janvier 2020, le studio de projet La ville des possibles - 3e année de Licence à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes, a proposé à 48 étudiants d'aborder le territoire de Hambourg. Découvrant dans le parcours de l'analyse des possibilités de développement de cette métropole complexe, ils ont imaginé et dessiné des projets dont cet ouvrage présente la synthèse.

Ce travail poursuit les travaux réalisés depuis 2015 dans le même studio de projet, selon des dispositifs pédagogiques similaires, à Angers (France), Rotterdam (Pays-Bas), Bruxelles et Anvers (Belgique), Antananarivo (Madagascar) et Port-Louis (Ile Maurice).

→ nantes
ensa
→ architecture

HAMBOURG ET EN LARGE

LA VILLE DES POSSIBLES #4

-STUDIO DE PROJET DE LICENCE 3 ENSA NANTES/2019-2020-

REMERCIEMENTS

*À l'ensemble des 48 étudiant.es du studio,
pour leur implication et la qualité de leur
production,
aux enseignant.es et intervenant.es, pour
leur contribution à cette nouvelle édition de
La Ville des possibles.*

PARTICIPANTS

Cet ouvrage est issu du studio de projet d'architecture de 3e année de Licence, intitulé La ville des possible, qui s'est déroulé à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes, de septembre 2019 à janvier 2020.

Equipe enseignante :

Coordination : Sabine Guth architecte urbaniste

Michel Bazantay, architecte

Saweta Clouet, architecte

Chérif Hanna, architecte urbaniste

Emmanuel Ligner, photographe

Pauline Boyer, artiste (workshop)

Jocelyn Cottencin, artiste (workshop)

Adrien Le Bot, architecte, doctorant LEAV (workshop)

Intervenants : Sébastien Argant (paysagiste), Théo Fort-Jacques (géographe, ensa Nantes), Dorothee Guéneau (architecte, ensa Nantes), Ghislain His (architecte, ensa Lille), Paul Tourret (économiste, dir. ISEMAR), Stephan Tressl (urbaniste, Ville d'Altona).

Rédaction textes transversaux : Sabine Guth, Pauline Boyer, Maël Duclovel, Emmanuel Ligner

Conception graphique : Adrien Le Bot

Photo couverture : Sabine Guth





SOMMAIRE //

LA VILLE DES POSSIBLES **8**

HAMBOURG ET EN LARGE **12**

SABINE GUTH

LA VILLE DES POSSIBLES **15**

MAEL DUCLOVEL

NANTES & HAMBOURG **19**

STEPHAN TRESSL

CARTE DES PROJETS **20**

COUP DE FREIN SUR HAMBOURG **25**

La station des services 31

D'un monde à l'autre 43

Parkikultur 53

HAMBOURG EN CADENCE **65**

Promenade le long de la bille 71

Wasser Wachsen 83

Veddellwood 93

VILLE-PORT PORT-VILLE **105**

Moor(e)-Bourg 111

Des-friches et ... 123

FAIRE PAYSAGE À PARTIR DE L'EAU **139**

Entre-deux 145

Porosité 155

Tiers - lieu 165

REBUT **179**

Kulturplatz 185

Kiosk 195

La requiquerie 207

MISE EN BOUCHE **219**

Mignardises 225

Entracte 235

La gare créative 245

COALES CENCE **261**

« Y-here ? » 267

Kraftwerk Bille 277

Action, interactions 287

NOUS NOUS ESSAYONS À

UNE FORME EN

MOUVEMENT **303**

EMMANUEL LIGNER

WORKSHOP

AFFLEUREMENTS **312**

FAIRE, DEFAIRE,

REFAIRE **316**

PAULINE BOYER

Apprendre à « trouver la manière de continuer le monde » : c'est l'objet du studio de projet La ville des possibles, proposé depuis l'automne 2014 à des étudiant.es de 3e année de licence, à l'école nationale supérieure d'architecture de Nantes (entre 50 et 70 étudiant.es) ; et, depuis 2018, également aux étudiant.es de 3e année de bachelor de l'ensa Nantes-Mauritius (une trentaine d'étudiant.es). Ce studio propose une approche de la conception architecturale indissociable de la pensée des territoires. L'architecture y est entendue comme projet de transformation de notre environnement, ce qui fait de l'urbanisme une dimension de l'architecture, et non l'inverse. Cette approche écosystémique de l'architecture aborde la ville comme une forme spatiale et un objet social intégrant toutes sortes de flux et de forces en interactions dynamiques, mobilise pour ce faire des points de vue et des échelles contrastés, et interroge les rapports entre le pensable et le possible. Partant du principe qu'une forme construite ne peut se comprendre et se légitimer que dans la mesure où elle s'inscrit dans un espace plus vaste, lui-même modifié par chaque construction, la grande échelle constitue une entrée en matière pour le studio. Mais le projet architectural est travaillé dans sa capacité à traverser et condenser de multiples échelles, qui répondent à des questions diverses et même souvent contradictoires : du local au global, en passant par les échelles et les cadrages intermédiaires correspondant aux différents processus qui interagissent dans

la ville. Il s'agit donc de travailler en parallèle la petite et la grande échelle avec l'idée qu'elles ne sont pas hiérarchisées et qu'elles sont interdépendantes. Ce travail d'articulation d'échelles contrastées met en jeu aussi bien l'espace que le temps. Les pleins et les vides qu'un architecte contribue à organiser sont empreints d'une histoire, ou plutôt, en tant que lieux habités, de multiples histoires ; ils soulèvent des enjeux et des intérêts divers qui relèvent aussi bien de l'instant présent que du temps long. Outre une maîtrise de l'articulation des échelles dans le projet, cet enseignement propose une culture du regard, visant à traiter avec respect et positivité les situations diverses et complexes qui composent les réalités territoriales et urbaines contemporaines. Nous pensons en effet que tous les territoires, même les plus ordinaires, sont dotés de qualités singulières, pour peu qu'on y prête attention, qu'on les cultive, qu'on les révèle... Il s'agit dès lors de transcender le regard « officiel » qui limite habituellement notre perception et notre compréhension de l'architecture, pour saisir la capacité qu'ont certaines configurations spatiales à profiter des conditions de leur situation et, à partir de là, produire des architectures permettant d'en augmenter le potentiel. L'approche qu'il est proposé aux étudiant.es d'expérimenter repose avant tout sur une investigation de situations spécifiques, qui intègre les ressources, les connaissances et donc les personnes et actions qui y sont à l'oeuvre. Ce rapport particulier au terrain se construit à partir d'une interrogation engagée et critique, qui considère l'intérêt public de l'architecture et envisage les territoires et les espaces de vie comme des biens communs.

Il s'agit de considérer le territoire non pas comme décor mais comme sujet architectural en lui-même. Et il s'agit de concevoir, avec d'autres acteurs, et au-delà de simples réponses à des commandes à court terme de clients et promoteurs, des projets de transformation partagés et responsables, sensibles aux désirs et besoins à long terme de tous ceux qui en construisent et en expérimentent l'espace. Cet élargissement des horizons spatio-temporels conduit à interroger les frontières de la discipline architecturale, et est mis à profit pour travailler la question du positionnement et de l'engagement de l'architecte, comme conditions d'une transformation créative et responsable du monde. Quels projets pour continuer le monde, penser et faire avec les incertitudes, les ravages et les conditions de précarité qui le bouleversent ? Comment fabriquer de l'hospitalité sans oblitérer les ressources ? Que demander à l'architecture dans les territoires délaissés / en devenir ? Comment faire émerger du remarquable dans le familier ? Autant de questions dont la formulation est travaillée comme une part intégrante de la démarche de conception.

1- Pour reprendre les mots de Luca Merlini dans « L'île d'utopie et les archipels du projet », in FREMEAUX Isabelle, BERLAND Jean-Pierre, PAQUOT Thierry, JORDAN John, Des utopies réalisables, A Type, Genève, 2013.





HAMBOURG ET EN LARGE.

Comme les années précédentes, le territoire de projet est la destination du voyage d'études de la Licence 3. Cette année, il s'est agit de Hambourg, en Allemagne.

L'atelier de projet s'est déroulé en cinq séquences, articulant selon des modalités qui leur sont propres, pratique du projet et apports théoriques, travail en groupe et approche individuelle, et échelles du proche et du lointain.

Dans la première séquence, un travail de collecte, de tri puis de raréfaction des données, guidé par des filtres thématiques et différents outils et protocoles d'enquêtes et de captation / transcription, a progressivement permis de rendre intelligible le territoire de Hambourg. Ce travail a été réalisé à distance par grands groupes de huit à neuf étudiants, à partir d'entrées thématiques couplées de manière aléatoire : flux + chez soi, habiter + souffle, systèmes politiques + frontières, géographie + hétérotopie, systèmes économiques + rebuts, histoire + comestible, systèmes sociaux + conflits. Il a donné lieu à un atlas combinant des représentations - cartes sensibles ou raisonnées, photographies, etc - qui dévoilent en un minimum d'information les singularités et les facettes visibles ou cachées du territoire, et dans lequel ont été identifiées des situations potentielles de projet. Parallèlement à ce travail sur Hambourg, Emmanuel Ligner, photographe, a encadré un exercice d'entraînement du regard portant sur le territoire local nantais, qui a associé prises de vue in situ et recherche documentaire, et s'est traduit par une série de cahiers-récits photos.

La seconde séquence a eu pour temps fort le voyage à Hambourg. Durant cette phase immersive, les portraits de ville réalisés à distance ont été mis à l'épreuve de l'expérience physique, sensorielle et photographique in situ, ce qui a permis de vérifier et valider les choix de situations de projet établis préalablement (enjeux, problématiques, périmètres) et de collecter la matière nécessaire à l'approfondissement et la singularisation des regards et des projections. Cette nouvelle phase, jouée par groupes de deux ou trois étudiant.es, a permis de préciser le choix des sites et, sur chacun d'eux, d'énoncer un programme et la nature du projet envisagé. Au retour de Hambourg, des dispositifs de déballages et d'engagements ont conduit à formuler des intentions et à produire les premières préfigurations de projet sous forme de Manifestes.

S'en est suivie une troisième séquence de développement et d'approfondissement des projets, à travers leur résolution spatiale et temporelle, et l'articulation des échelles du proche et du lointain. Ce travail s'est effectué pour partie en groupes de deux à trois étudiant.es, puis individuellement pour préciser certains aspects ou éléments. Le studio La ville des possibles tend à valoriser des démarches expérimentales, envisageant les projets architecturaux comme des objets cognitifs qui permettent de comprendre les possibilités qui s'ouvrent pour la production de l'espace.

Les projets développés à Hambourg ont abordé une grande diversité de questions, telles que l'intégration dans la ville des personnes émigrées, l'amélioration des mobilités et de l'accessibilité, la préservation des ressources, la prise en compte des risques majeurs... La diversité des propositions a révélé de nombreuses potentialités, mettant à profit les conditions singulières offertes par cette ville étroitement liée à l'eau, son

port exceptionnel et la nature particulièrement fertile de son sol.

Une dernière séquence, mise en oeuvre dans le cadre d'un intensif auquel se sont joints plusieurs artistes, a consisté à construire le territoire redessiné par l'ensemble des projets imaginés par les 49 étudiant.es. Une expérience collaborative, sociale et esthétique, qui a permis de replacer les corps au coeur d'une pensée de l'architecture du territoire.

Sabine Guth



LA VILLE DES POSSIBLES
Mael Duclouvel
Etudiant du studio

LA VILLE DES POSSIBLES

La ville des possibles, un titre au combien attrayant pour de jeunes étudiant.e.s en architecture. Tout d'abord parce qu'il s'agissait dans ce studio de traiter de la ville, de l'urbain. En effet, c'était la première fois au cours de notre cursus à l'ENSA Nantes que nous avions l'opportunité de traiter de l'échelle de la ville, de ses politiques et de son développement à court et moyen termes. Et si cela peut paraître, au premier abord, quelque peu déroutant cette opportunité a pris forme dans le mouvement. Non pas le mouvement en soi mais le mouvement d'une ville. Ce mouvement, ce fut celui de l'Elbe et d'une ville portuaire, Hambourg, une ville qui a l'image des bateaux qui la traversent n'a de cesse de fluctuer, se transformer.

Cette dynamique a été au cœur de nos premières analyses, en partant de la géographie ou des hétérotopies en passant par la compréhension du système politique hambourgeois il a fallut que chacun.e retrace des évolutions, des changements, des mutations. Mais comment faire un état des lieux de ce qui n'a de cesse de se transformer ? C'était là une des grandes interrogations, au delà des questionnements classiques de l'étudiant.e en architecture, autour des flux ou de l'histoire d'une ville, il s'agissait pour nous de retranscrire, documenter et partager un état des choses qui ne pouvait être fixe. Tout cela a d'abord pris la forme d'un large travail de documentation, en effet, sur chacun des sujets qui nous ont été proposés¹ il nous a fallu multiplier les points de vue, les échelles, les médias car c'était sûrement là, le seul moyen de ne pas fixer l'analyse. L'important était de montrer l'ambivalence des situations selon les « lunettes » adoptées². C'est ici que la séparation en différents groupes de travail pris tout son sens. Au cours des premières semaines nous avons ainsi pu voir les effets de contraste entre différentes réalités d'un même territoire. Selon qu'une présentation

était faite du point de vue du souffle ou de la frontière l'espace en question prenait une coloration totalement différente. Pour autant, il a fallu synthétiser, comprendre le mouvement général, dégager des questionnements ce qui n'a pas toujours été évident. A ce stade, notre approche de la ville était de l'ordre du virtuel, c'est à dire qu'elle ne se référait pas à une forme prédéfinie elle n'avait pas trouvé son actualisation, sa réalisation concrète et matérielle. Cette actualisation a été rendue possible par un voyage au cœur de nos questionnements, dans la ville d'Hambourg. Ce processus a pu être une source de difficultés, la concrétisation a parfois laissé place à des doutes, à des incompréhensions : un site projet qui s'écarte de nos attentes initiales, des problèmes impensés etc. Pour reprendre les mots de Bergson il s'agissait là d'un passage du virtuel au réel³, c'est à dire de l'indéfini au défini, du non localisé au localisé, de l'immatériel au matériel. Il ne faut pas concevoir ce mouvement comme une restriction mais au contraire comme élargissement. Ce fut un moment où le travail de documentation pris une dimension plus sensible : photo, dessins, matériaux, échanges avec des habitant.e.s...

Nos imaginaires étaient désormais aptes à penser une ou plutôt des villes des possibles. De retour à Nantes il s'agissait alors de faire projet, d'imaginer des possibilités de villes pour aujourd'hui mais aussi peut-être pour demain. En premier lieu il s'agissait de définir un plan d'action clair par sous groupes de deux ou trois étudiant.e.s sur un territoire choisi. Petit à petit le travail finit par se préciser jusqu'à l'énonciation d'une programmation individuelle en lien avec la problématique générale, définie de manière commune. La dernière échelle traitée fut celle de la matérialité, du détail. D'abord matérialisé par une attention à des fragments de l'existant ce tra-

vail a donné lieu à des interrogations sur la forme, la structure, les matériaux. Cet élément essentiel du projet est sûrement celui qui a été le plus pointé du doigt par un des intervenant.e.s du jury final (Ghislain His). En effet, prendre la mesure d'un territoire c'est aussi prendre la mesure de ses ressources matérielles et constructives. Terre, bois, béton quel est notre positionnement concret dans ce territoire ? L'analyse et la construction virtuelle ne doit jamais oublier son actualisation et donc sa matérialisation, les techniques utilisées sont aussi les expressions de nos sensibilités et de nos positionnements. Cette dimension matérielle et sensible passe aussi par une attention aux corps, à leurs déplacements dans le milieu qui les environne. Ce travail parfois difficile à mettre en œuvre dans un rendu de projet "classique" s'est matérialisé dans notre studio par une installation au cours des intensifs de fin de semestre. Grâce au dessin d'une cartographie, repensée, de la ville de Hambourg et de ses canaux ainsi qu'à l'installation de maquettes nous avons essayé de retranscrire une déambulation sensible dans une ville où les notions de sol et de repères peuvent être totalement remises en question. L'installation propose aussi plusieurs points de vue, symbolisés par des plateformes en bois ainsi qu'une balançoire (véritable lieu de flottaison), aux participant.e.s et essaye de dégager un récit à travers la retranscription de textes et de photos réalisés par les étudiant.e.s. En ces temps de crise écologique il nous semble que ces dimensions matérielles et phénoménologiques, celles qui permettent de renouer le lien entre les individus et leur milieu, sont elles aussi essentielles pour imaginer les villes d'un futur possible.

1 Le studio se composait de sept groupes qui avaient chacun choisi deux notions à travailler : Géographie et Hétérotopie, Histoire et Comestible, Flux et Chez soi, Système politique et Frontière, Système social et Conflits, Système économique et Rebus, Habiter et Souffle.

2 Ici nous faisons référence aux mots de Pierre Bourdieu dans *Le Symbolique et le Social* «Le travail critique, c'est de donner de nouvelles lunettes ou faire voir les lunettes que l'on utilise ordinairement»

3 La pensée et le mouvant, Henri Bergson. Le philosophe distingue trois modalités virtuelle, possible, réel qui s'articulent notamment autour de la notion d'actualisation.

4 Exercice réalisé en début de séance pendant une heure (photomontage, texte, dessin, schéma etc.) ayant pour but de synthétiser les avancées de la semaine et mettre en branle la suite du travail de la journée.

Enfin, parce qu'un tel semestre est toujours vecteur d'envies et de désirs inassouvis nous aimerions ici revenir sur d'autres potentielles orientations pour le studio. Comme nous l'avons dit précédemment le mouvement et la transformation sont constitutifs d'un territoire et peut-être aurait-il été intéressant de se pencher plus en profondeur sur cette dimension. Un exemple intéressant de cela a été la concrétisation d'un manifeste au mois de Novembre au cours d'une production live⁴. Ce manifeste avait pour objectif de définir plus clairement notre vision du projet, de ces enjeux, peut-être que ce moment aurait pu être l'occasion réorienter notre travail sur une échelle plus large. Cela aurait pu donner lieu, par exemple, à la rédaction d'un document plus prospectif de type plan de développement sur les mobilités, objectifs du port, plan pour le logement, méthodologie d'action commune avec les habitant.e.s etc. En bref, des documents qui sans fixer dans le marbre des règles à suivre permettraient de donner à voir des dynamiques espérées, des questions de gouvernance à l'échelle du territoire, un champ d'action possible. En plus de reconnecter les projets particuliers et les stratégies de groupe à une échelle urbaine cela ajouterait un nouveau calque au dess(e)in général de l'option celui de la temporalité. Cela serait alors l'occasion, par un geste prospectif, d'affirmer une direction, d'initier un mouvement.



NANTES & HAMBOURG

Nantes et Hambourg sont deux villes qui se retrouvent quasiment au bord de la mer; et partagent une tradition et une histoire qui reflètent l'ambiance et l'architecture de l'océan, du littoral, des marins, des chantiers navals... La compréhension de soi et d'être vu par l'extérieur joue un rôle principal dans le développement de chaque ville. L'architecture est un outil de préservation et de développement de cet image. Pour vous, étudiantes et étudiants qui avez passé une semaine en voyages d'études à Hambourg, il est important d'apprendre et identifier dans chaque projet les histoires et les traditions liées à un lieu. Dans le cadre de vos projets à Hambourg, vous avez bien démontré votre capacité de compréhension d'une ville de grande taille.

Vous avez aussi démontré une belle intelligence pour bien choisir les lieux de vos projets – des lieux difficiles et donc très intéressants. Chaque lieu choisi est typique d'Hambourg et du débat de ces décennies.

Je voudrais adresser un grand merci à l'équipe enseignante qui a choisi la destination du voyage d'études et qui a encadré les travaux avec une grande implication!

Je voudrais également adresser un grand merci aux étudiantes et aux étudiants, pour avoir travaillé avec rigueur et savoir-faire sur les lieux choisis!

Merci de m'avoir permis de faire partie de ce projet.

Je souhaite bonne chance pour l'avenir à mes futurs collègues!









LA VILLE DES POSSIBLES #4



COUP DE FREIN SUR HAMBOURG

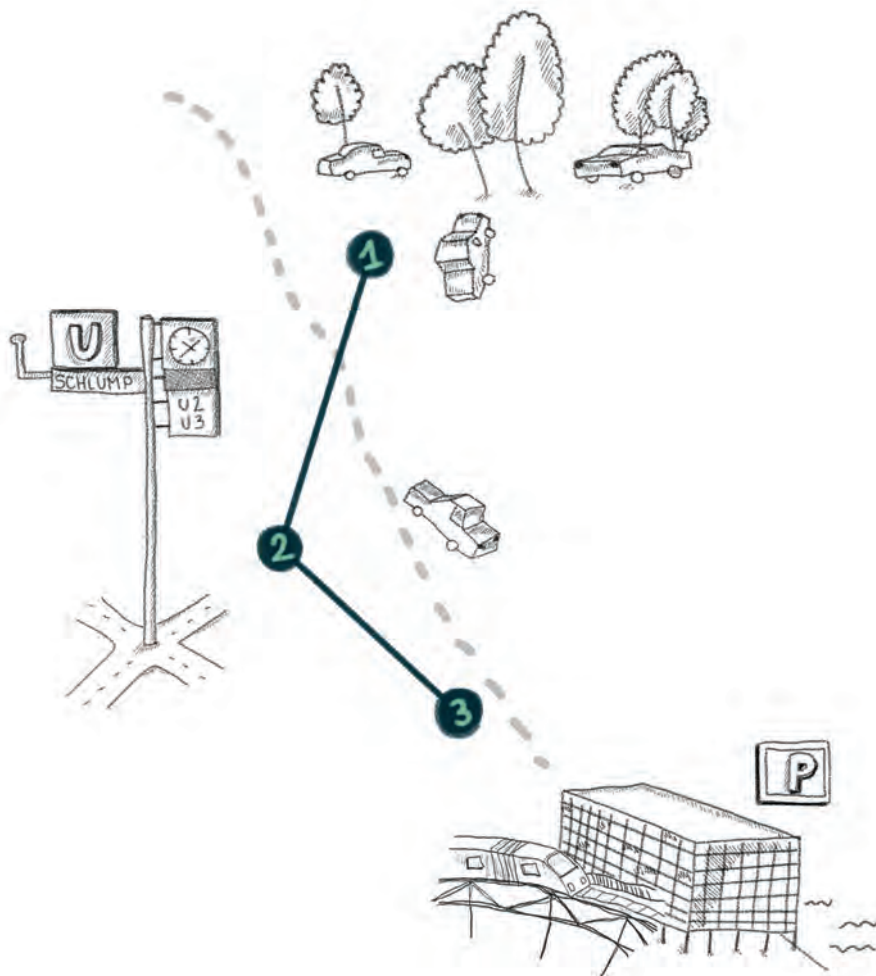
UNE VILLE SANS VOITURE ?

A l'instar des grandes villes allemandes, Hambourg est marquée par une omniprésence de la voiture et de ses infrastructures. Ces dernières fragmentent et fracturent la ville ; mais les politiques locales tendent à réduire l'impact de ces circulations à l'horizon 2034. Néanmoins, ces objectifs sont-ils réalisables ? Dans quelles mesures peut-on les mettre en œuvre ? Nous nous sommes posé la question des espaces impactés et des transformations des modes de vies engendrés par ces mutations.





Nous avons approfondi trois thématiques : l'alimentation, le rapport au travail et le devenir des infrastructures routières. Ces enjeux soulèvent de nombreuses questions. En effet, quelle est la place de la production alimentaire ? Quel est le parcours de l'alimentation dans la ville ? Quelle est la distance entre le domicile et le lieu de travail ? Comment s'effectuent les trajets quotidiens ? Que deviennent les infrastructures vacantes ? Et comment se réorganise l'espace urbain suite à ce nouveau partage des routes ? Pour répondre à ces problématiques, nous avons travaillé sur trois périmètres, le long d'un grand axe routier.



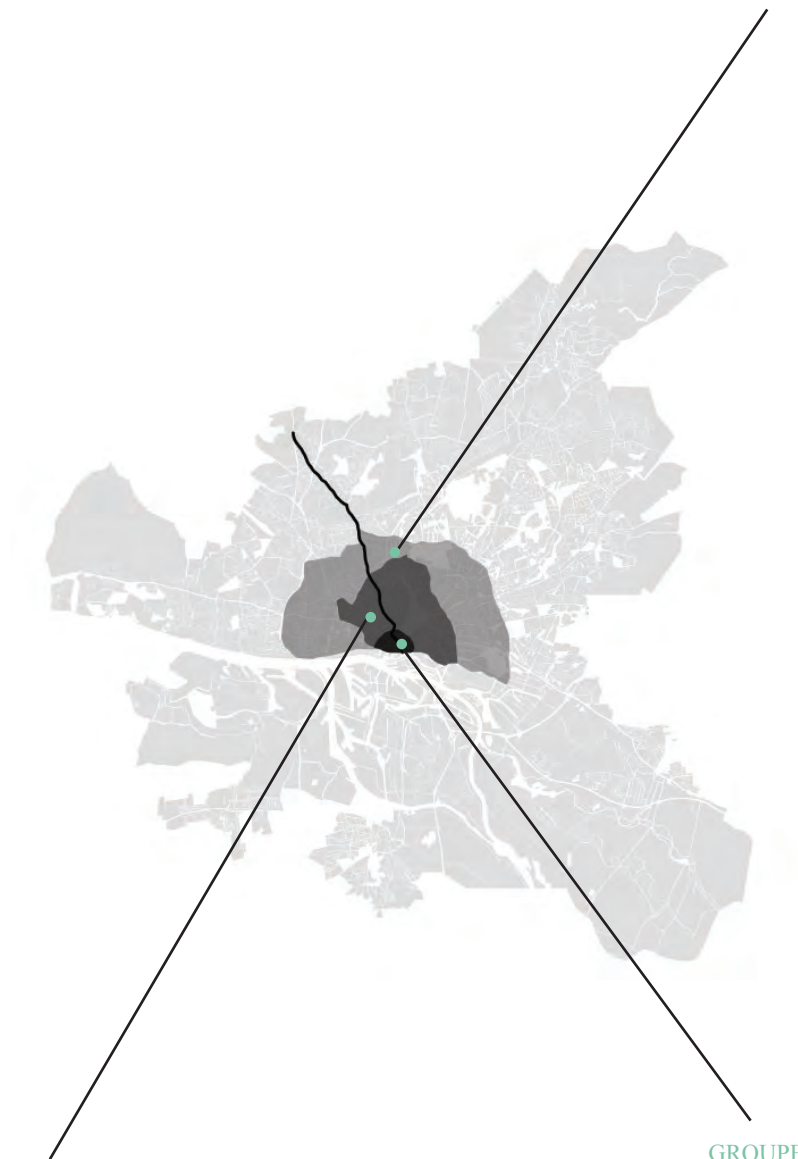


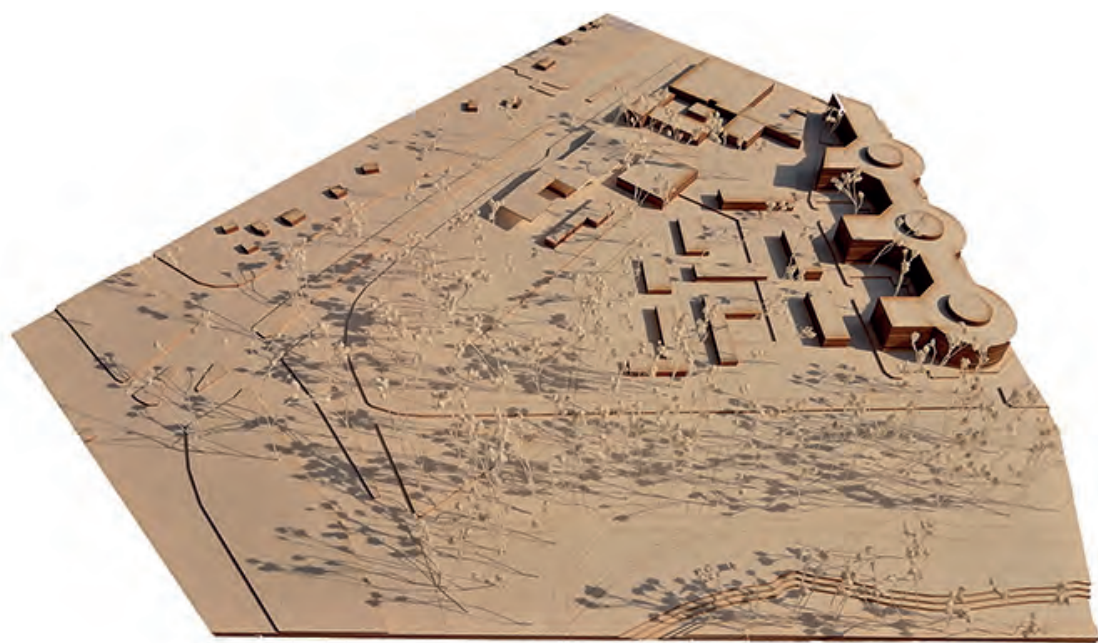
-29-

GROUPE 1

GROUPE 3

GROUPE 2



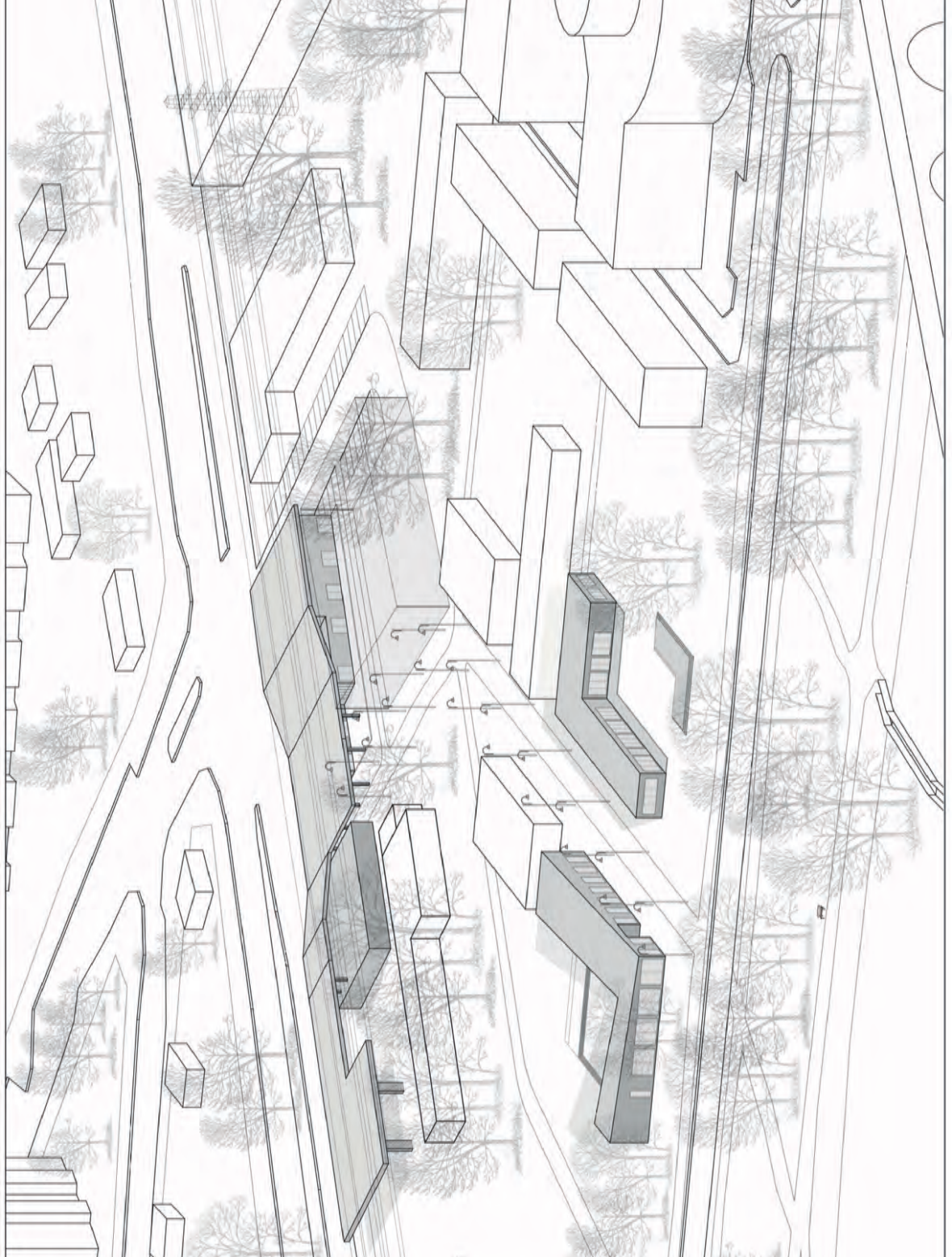


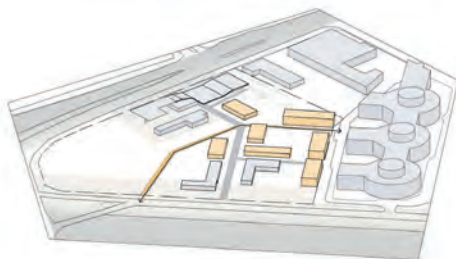
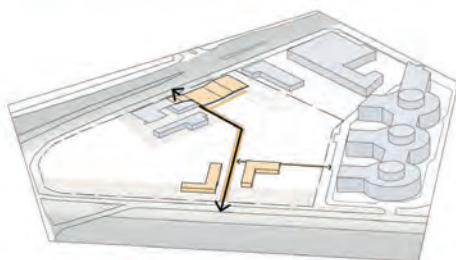
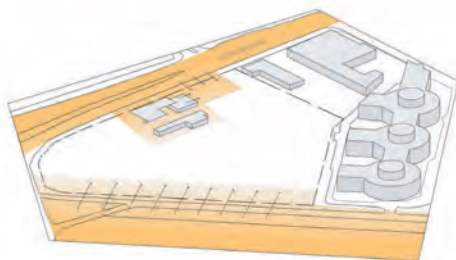
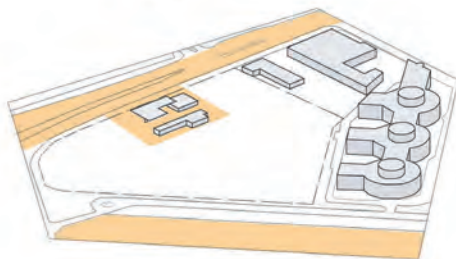
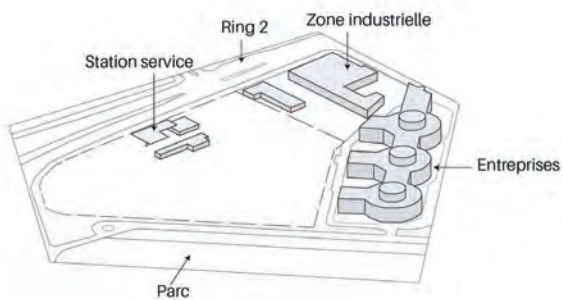
1A

LA STATION DES SERVICES

La station des services se situe au carrefour entre deux axes majeurs de la ville d'Hambourg. Elle prend appui sur la position stratégique de sa station service joutée par une parcelle en friche. Le carrefour est soumis à la circulation incessante des voitures, à l'exception de celles qui sont entretenues avec passion le temps d'une halte à la station service. Notre projet propose de prolonger cette halte, à l'image du parc dans les coulisses du quartier. Ainsi, par le biais de différents pôles de services, les usagers du quartier d'Eppendorf sont invités à limiter leurs trajets quotidiens vers le centre-ville. Les circuits courts seront facilités par cette nouvelle polarité faisant lien dans le quartier.





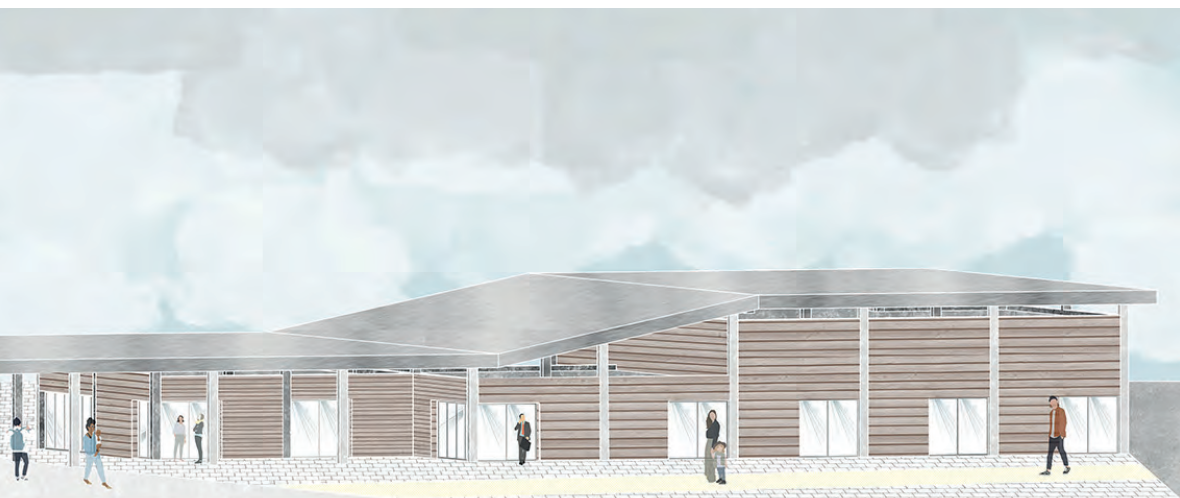




-35-



// LA STATION DES SERVICES -



HALTE LÀ!



-37-



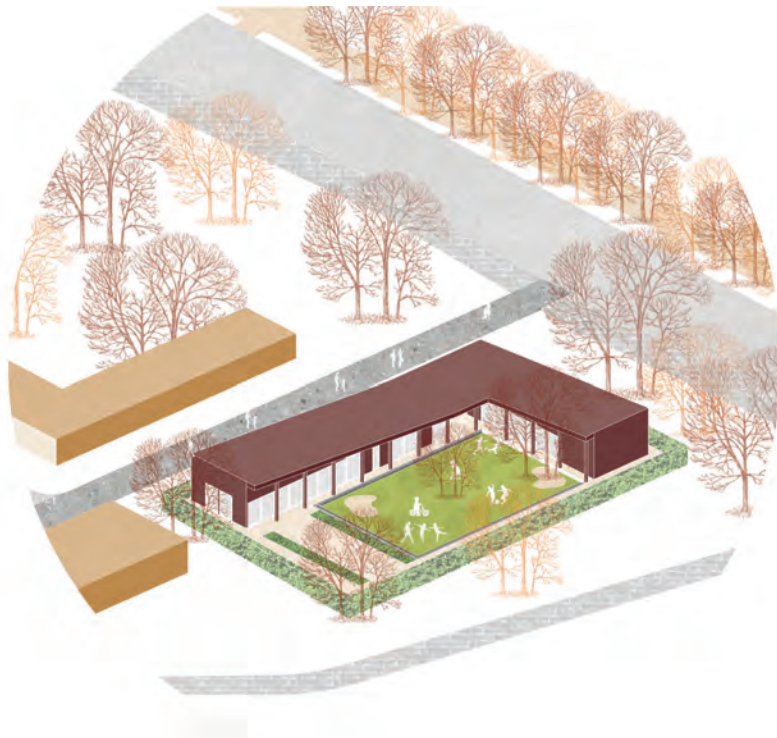
Halte là prend place dans la continuité de la station service. Il profite du dynamisme de cette dernière pour proposer des services de proximité. Ces derniers sont mis en place en trois phases dans le but de développer progressivement les offres. Dès 2025 une maison de la presse prend place. Elle assure également un relais colis. Cinq ans plus tard une conciergerie regroupe un ensemble de services à la personne dans un même lieu. Enfin, à l'horizon 2040, une supérette vient compléter les services déjà à l'œuvre. Ces programmes prennent place dans des volumes dont la structure est un système poteaux-poutres

en béton. Laisse apparent, le système constructif dessine des lignes verticales qui rythment les façades et contrastent avec l'horizontalité du bardage bois. Le auvent, hérité de la station service, est réinterprété et prolongé. Il se rapproche alors de la figure de la halle, sous laquelle les programmes sont implantés. Il marque un seuil entre l'espace public et les cellules commerciales et permet d'abriter les usagers des intempéries. Le auvent est plus haut sur les extrémités qu'au centre, lieu de traversée de l'allée intérieure qui parcourt la parcelle. Ce point bas marque l'intensité de l'allée intérieure.

ALLETRU Oriane



// HALTE LÀ!



HALTE GARDERIE



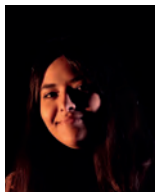
-39-



La Halte Garderie se compose de deux bâtiments formant un L qui fonctionnent indépendamment. On retrouve en premier lieu une crèche qui s'accroche sur le parc. L'objectif est de tisser un lien fort mais toutefois sensible entre ces deux ambiances. En deuxième accroche, on retrouve la garderie qui s'implante sur l'allée centrale. Ces deux bâtiments reprennent un principe de composition hiérarchique des espaces du plus public au plus privé avec une zone de socialisation et d'attente commune qui dessert les entrées. De l'autre côté de l'allée centrale, on retrouve La Halte Café qui fournit les repas à la cantine de la Halte Garderie. Ainsi se forme

une co-fonctionnalité entre ces deux projets asymétriques. De plus, les espaces de la garderie sont faits en sorte de s'adapter à plusieurs temporalités telles que devenir un centre de loisir l'été. En effet, elle abrite une composition d'espaces qui peuvent être mutualisés pour de plus grandes activités. L'objectif de la Halte Garderie serait de créer un lien sensible entre le parc et ce pôle enfance pour y développer une architecture qui s'accorde avec la nature et ce, en proposant des activités telles que des potagers éducatifs pour attiser la curiosité des enfants et les sensibiliser à l'environnement.

BIRGACH Ghita



// HALTE GARDERIE

LA HALTE CAFÉ



UNE OUVERTURE VERS LE PARC
avec une terrasse couverte

La Halte Café est située à côté de la garderie et s'accroche sur l'allée intérieure, qui traverse notre parcelle et le parc. Elle crée une nouvelle atmosphère de travail dans le quartier d'Eppendorf. Le plan du bâtiment forme deux espaces et sépare l'allée principale et un espace plus privé et plus calme. Dans le sud le café a une grande terrasse couverte, qui s'ouvre sur le parc. Près de la rue il y a un espace à manger extérieur, accessible à toutes les personnes parce qu'il est totalement public. La façade représente aussi l'espace plus privé et domestique. Elle est couverte avec des bardages en bois, aussi pour

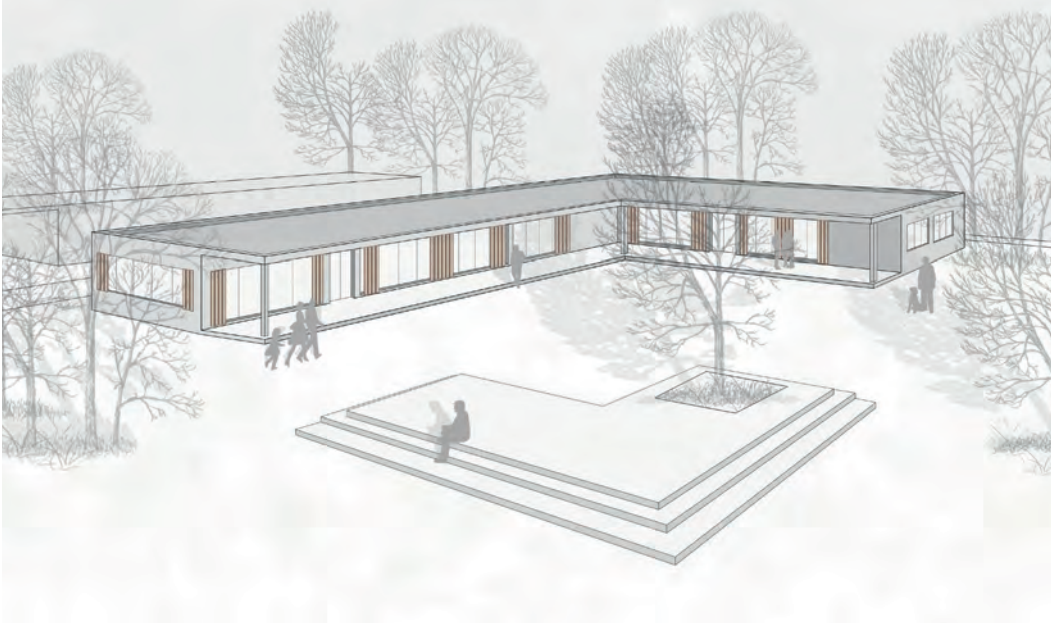
protéger l'intérieur du soleil. L'utilisation de la Halte Café est divisée en deux parties : un café coworking avec un espace de travail et un restaurant qui apparaît plus tard. Le coworking pourra héberger plusieurs types d'utilisateurs, comme par exemple des étudiants, des travailleurs indépendants, ou des nouvelles startups. Par ailleurs, les gens peuvent bénéficier de la garderie en face, parce que les deux bâtiments ont un jeu commun dans leurs utilisations.

RUF Sophie

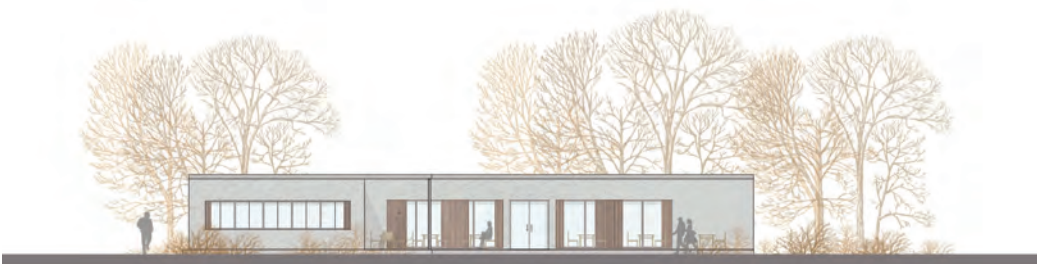




-41-



*UNE OUVERTURE VERS LE PARC
avec un espace à manger extérieur*



LA VUE DU SUD



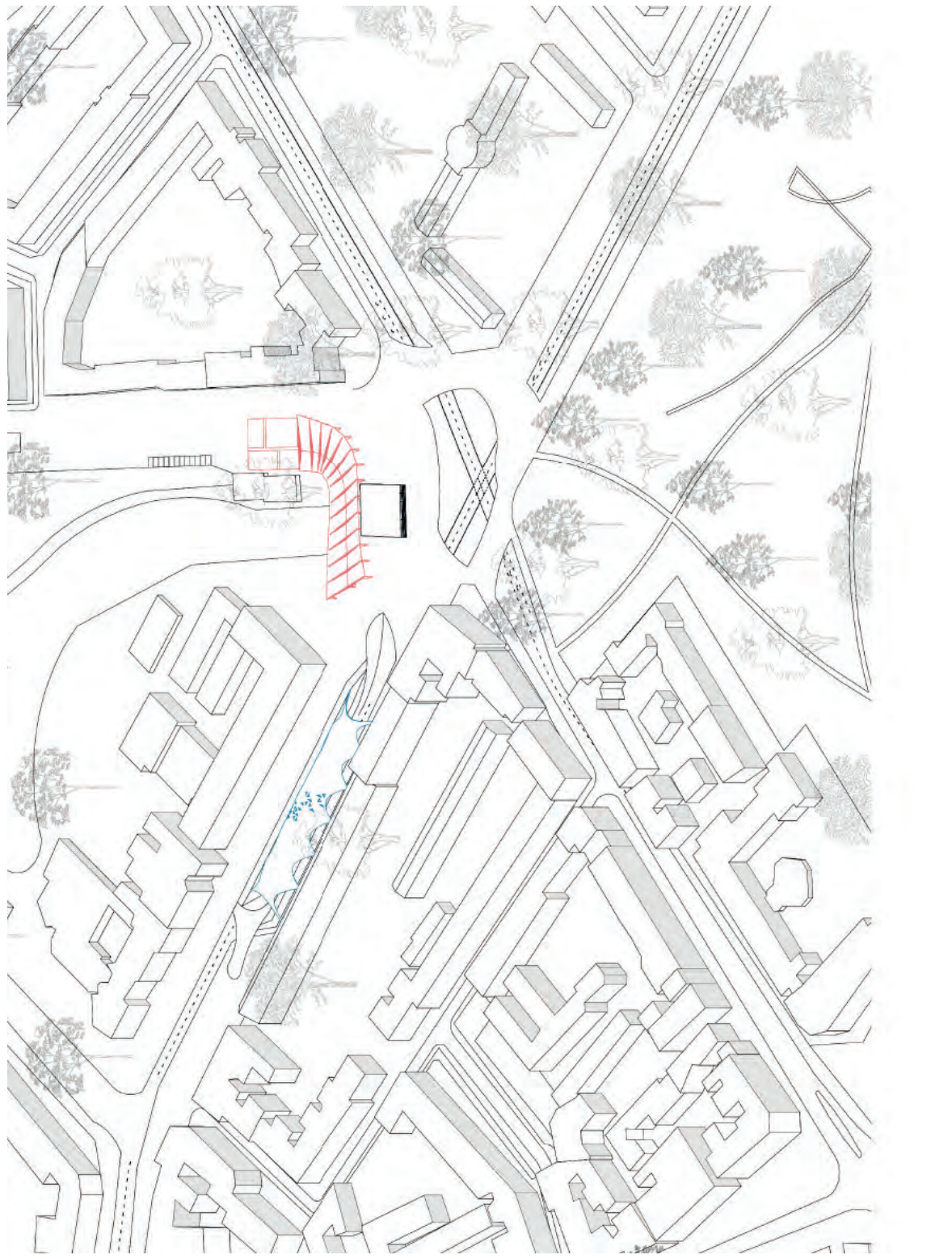
.1B

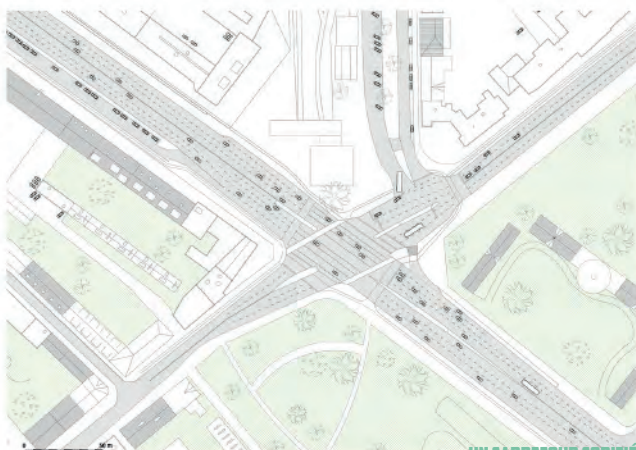
D'UN MONDE A L'AUTRE

Schlump est un point névralgique d'Hambourg : cet immense carrefour, à la croisée de plusieurs grands axes routiers, deux lignes de métro et quatre lignes de bus, fait transition entre un hyper centre attractif et une banlieue fonctionnelle.

D'un monde à l'autre a pour objectif d'affirmer et d'accompagner une transition entre un monde où la voiture est reine et un univers où le vivant reconquiert la ville. Schlump ralentit pour offrir plus d'espaces d'appropriations et de pauses à ses usagers mais conserve néanmoins sa fonction première de circulation. Cette expérimentation vise à modifier l'imaginaire du carrefour, lieu fonctionnel, sans attractivité, pour en faire un relais de l'habiter à Hambourg.



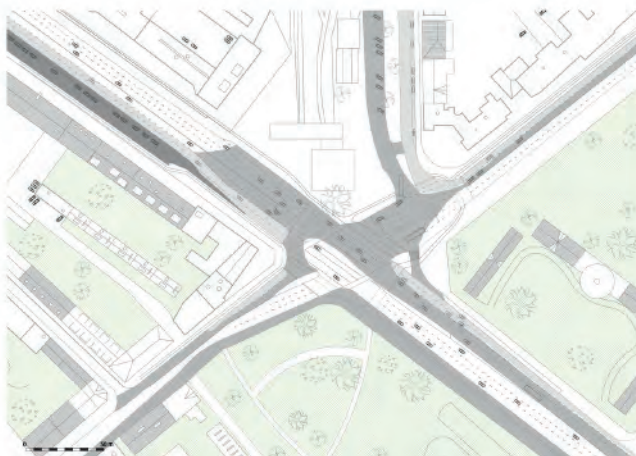




UN CARREFOUR CODIFIÉ

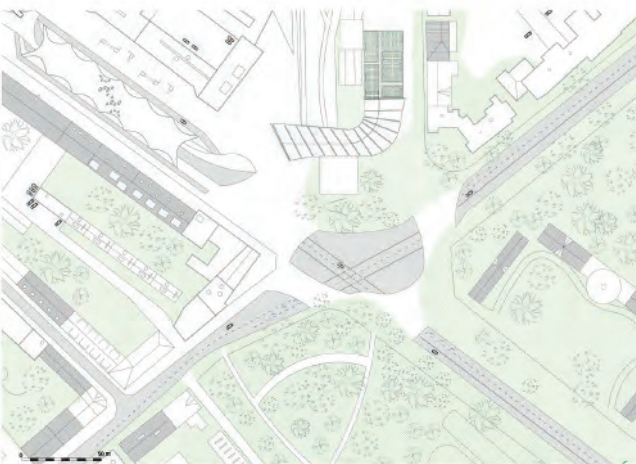
2025

- réduction d'une voies sur chaque axe
- sens unique dans la rue du marché
- création des abris-vélos mixtes
- destruction des aménagements qui font limites entre le parc et le carrefour



2030

- réduction par deux du nombre de voies
- début du chantier du marché
- début du chantier de la station de bus



UN CARREFOUR LIBÉRÉ

2035

- réutilisation des derniers parkings
- piétonisation totale de la rue du marché
- ralentissement du contrôle de la végétation
- mise en fonction du marché et de la station de bus



UN TEMPS DE PAUSE ENVAHISSANT



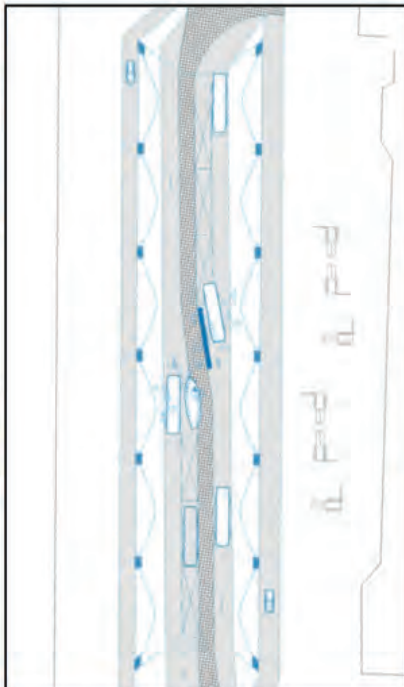


Dans un quartier dynamique, rythmé par la vitesse et le passage des usagers, vient se déployer un temps de pause. A la sortie du U-bahn, vous rencontrerait sûrement des marchands de légumes frais récoltés dans les cultures juste à côté, des marchands de poissons ou de fleurs, des habitants en train de jardiner ou encore des enfants jouant à travers les allées des plantations... Cet endroit offrant de nouvelles appropriations prend vie sous une structure chantant sous la pluie englobant infrastructures existantes et nouvelles. Le métro et les commerces s'étendent. Le marché enclavé par les voitures

affirme sa place et les jardins envahissent la ville. L'étonnement se fait alors ressentir. Ce site offre deux directions, l'une vers la station spatiale intermodale, lieu purement fonctionnel et l'autre vers le marché et les jardins, endroit calme et reposant. La ville se transforme alors pour proposer une nouvelle manière de produire et de consommer.

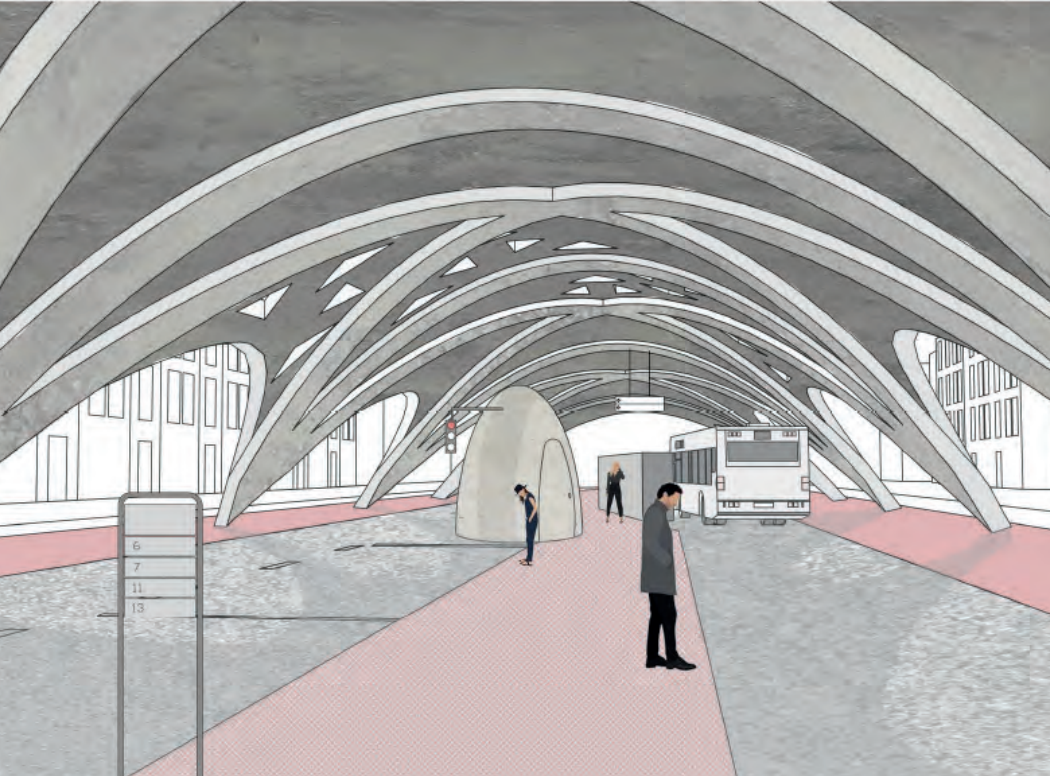


STATION SPATIALE INTERMODALE





-51-



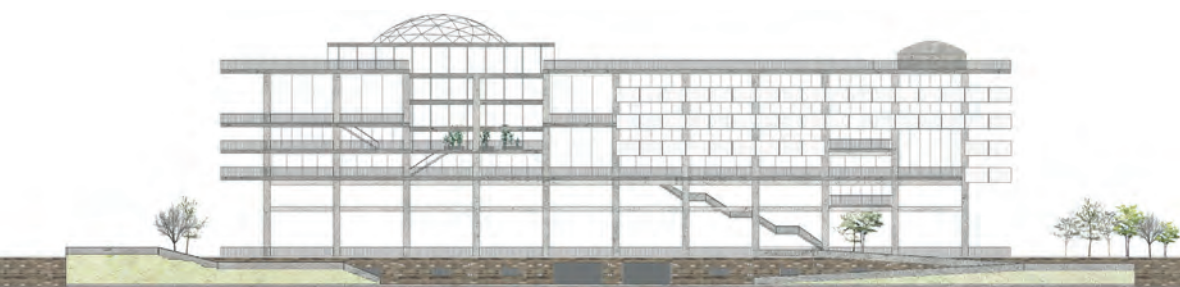
La Station Spatiale Intermodale se dresse au cœur d'un axe de six voies, venant ralentir et détourner un flux continu d'automobile. Elle cherche à inverser le rapport de force établis : la voiture n'a plus sa place ici, c'est au tour des moyens de transports alternatifs. Au sein de ce carrefour hors échelle, où l'Homme doit slalomer entre les voitures pour atteindre un arrêt de bus, cette station est un refuge. Avec son immense couverture grise, presque froide, la station englobe et protège aussi bien de la pluie, du vent que du soleil. Ces grandes arcades et ses percements triangulaires donnent l'impression d'un étrange objet venant des

confins de l'univers. C'est une station presque vivante, dont le pouls bat au rythme des arrivées et les départs de voyageurs. Active le jour comme la nuit, sa peau – poreuse – est propre aux appropriations : surface taggable, escaladable, vivante.

CAUX Louise



// STATION SPATIALE INTERMODALE



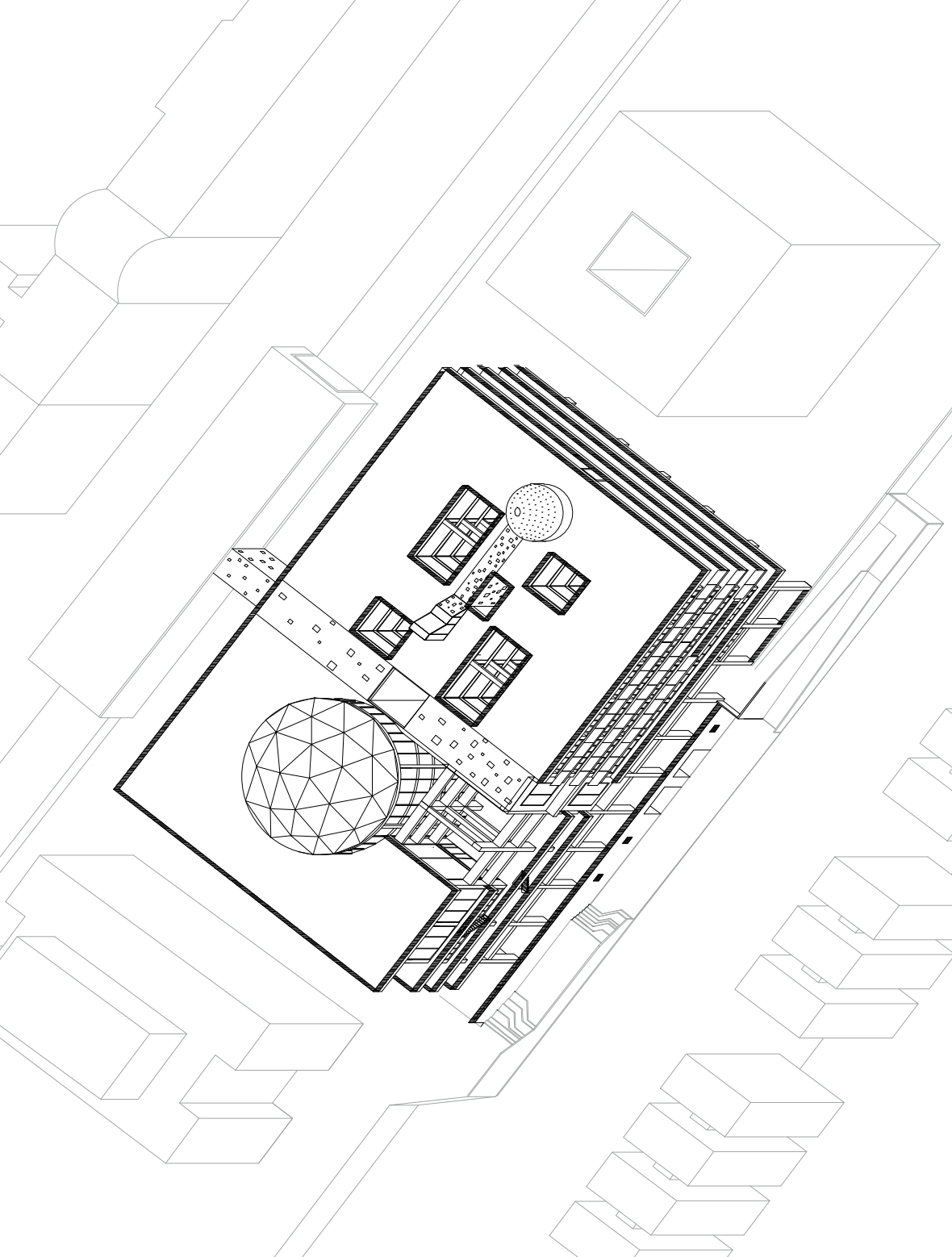
1C

PARKIKULTUR

3EME PERIMETRE

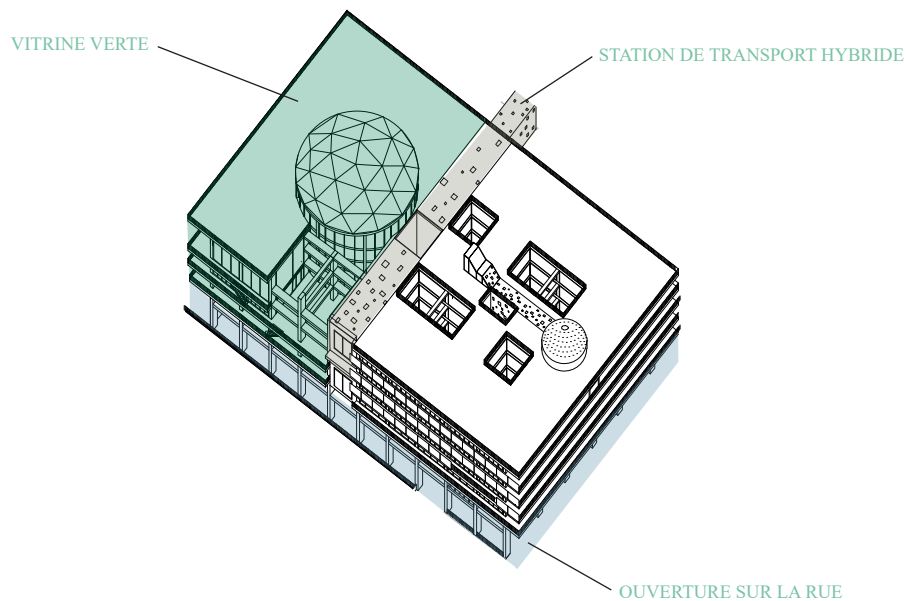
Implanté dans le centre historique de Hambourg, nous avons choisi de réhabiliter le parking Rödingsmarkt, site que nous avons choisi pour sa géographie particulière : interface entre la vieille ville, Altstadt et la nouvelle ville, Neustadt, le parking se situe également à l'intersection de nombreux flux : routier, métropolitain et fluvial. Notre projet développe deux idées principales. Tout d'abord il s'agit d'ouvrir le parking au public, de créer un espace public en continuité de la rue et de mettre en place une station de transport connectant les différents flux environnants. Inspirés par une manifestation d'agriculteurs, nous avons décidé de développer un deuxième axe autour de l'agriculture durable, le but étant de donner de la visibilité aux producteurs locaux tout en sensibilisant à l'écologie.





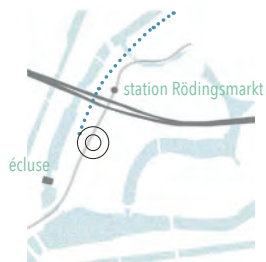


QUEL DEVENIR POUR CETTE ARCHITECTURE DÉDIÉE À LA VOITURE?



Un site ...

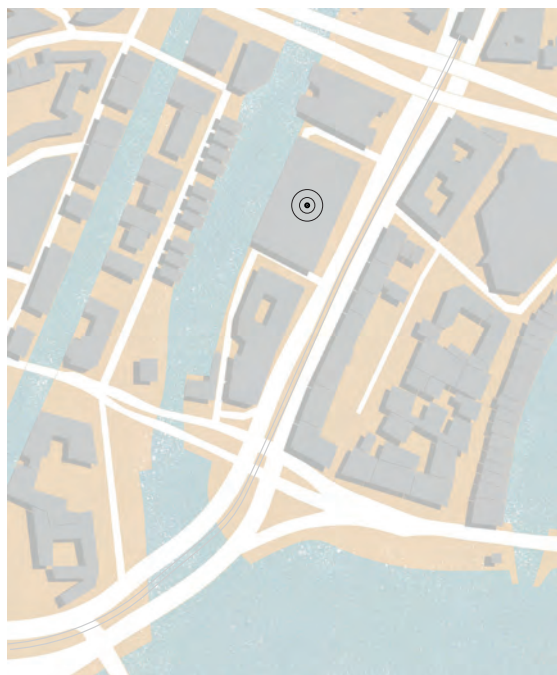
... cerné par les flux



... en relation avec l'Alster

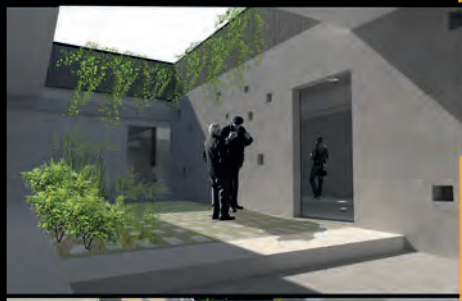


... connecté à la périphérie



○ fleuve
— nationale
// métro aérien U3

ARCHITECTURE





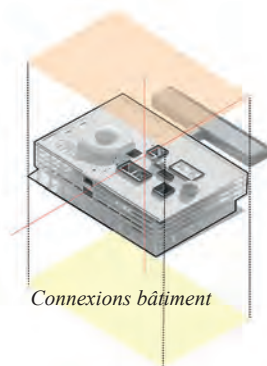
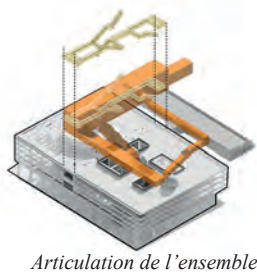
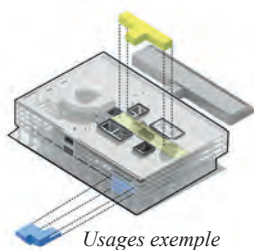
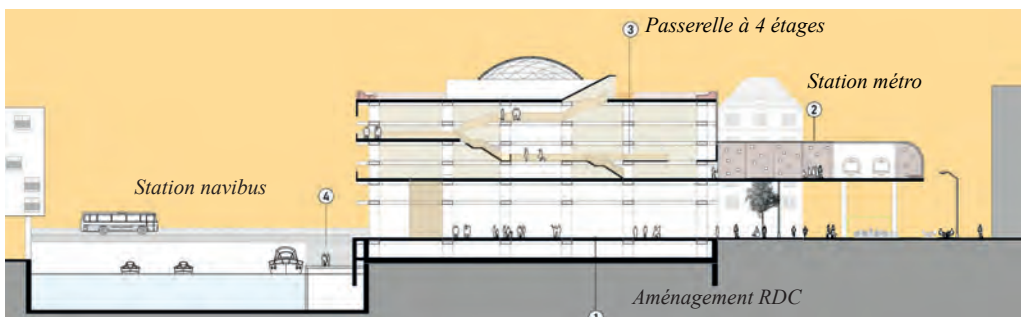
ARCHISTRUCTURE a été conçu dans le but de mettre en lien l'infrastructure qui existe à Hambourg avec un moyen de transport fluvial imaginé sur les canaux de la ville. Partant de l'idée de réhabilitation du parking, une connexion architecturale s'implante dans le bâtiment existant.

passage qui traverse le bâtiment transversalement. Un grand escalier connecte l'espace ouvert au Rez-de-chaussée avec la passerelle. De plus, un café et un restaurant sont utilisés à manière d'exemple des usages possibles qui puissent enrichir l'activité du bâtiment. Ainsi, la circulation permet de parcourir le périmètre du bâtiment jusqu'à la terrasse.

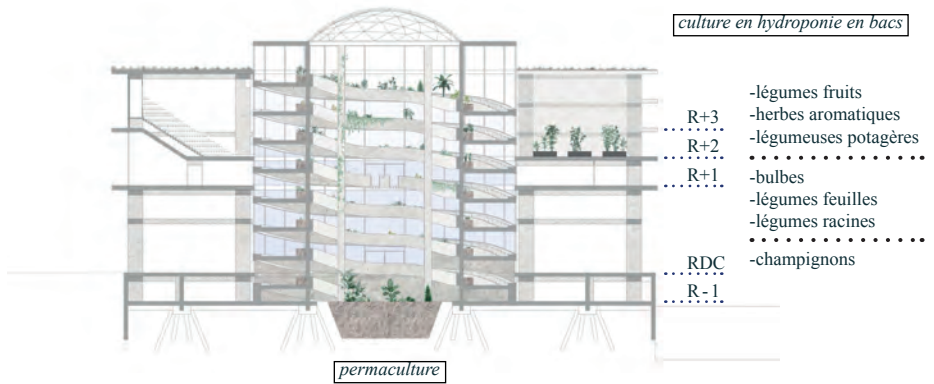
Un pont fait la liaison entre la station de métro et le parking existant. Sur l'accès, une passerelle à 4 étages est proposée au coeur du bâtiment, et elle permet d'unifier l'ensemble du projet. La passerelle articule les différents niveaux à travers une circulation verticale et un

L'intention du projet est d'imaginer une façon d'effacer les limites qui existent entre l'infrastructure et l'architecture aujourd'hui, et faire l'appel à la configuration de villes compactes et pensées pour les piétons.

VALENZUELA Andrés



APPRENDRE L'AGRICULTURE DE DEMAIN?





CENTRE DE SENSIBILISATION AUX MÉTHODES D'AGRICULTURE DURABLE

Il s'agit de sensibiliser les gens à la diversification des plantes afin de s'éloigner de la standardisation qui semble prendre le dessus ces dernières années. Le projet prend place dans l'ancien parking Rödingsmarkt, l'enjeu était de transformer cette structure à la fois très sombre et peu adaptée aux piétons en un espace d'accueil et d'échange mais aussi de convertir une partie en espace vert expérimental. Le centre se compose donc d'un secrétariat, de salles d'ateliers, d'un auditorium et d'une granothèque/bibliothèque,

espace qui stocke des livres mais également des graines. Ce lieu fonctionne selon un système de troc : l'idée est d'inciter à découvrir de nouveaux fruits, légumes, fleurs tout en partageant l'expérience déjà acquise. Ces différents usages s'articulent autour de l'ancienne rampe du parking, dont l'enveloppe extérieure et la couple aont été entièrement changées et sont maintenant totalement transparentes. Cet espace est le point névralgique du projet : à la fois hall d'entrée, axe de circulation vertical, puit de lumière et surtout espace vert. Dans le cadre d'activités organisées par le centre, les gens sont invités à venir planter et cultiver le lieu.

MERCIER Ninon









HAMBOURG EN CADENCE

LA VILLE AU RYTHME DE L'EAU

*Comment les Hambourgeois pratiquent la
ville aujourd'hui ?*

*Comment la pratiqueront-ils demain ?
Leurs usages quotidiens sont bercés par
l'omniprésence de l'eau.*

*La ville se partage, entre des espaces de
rythme, de pulsation, et des espaces de
respiration, de pause.*

*La ville se pratique elle-même, en se
renouvelant, en s'étendant ...*





*A Hambourg, la ville est
fragmentée. En quartiers, en
espaces, en rues ...*

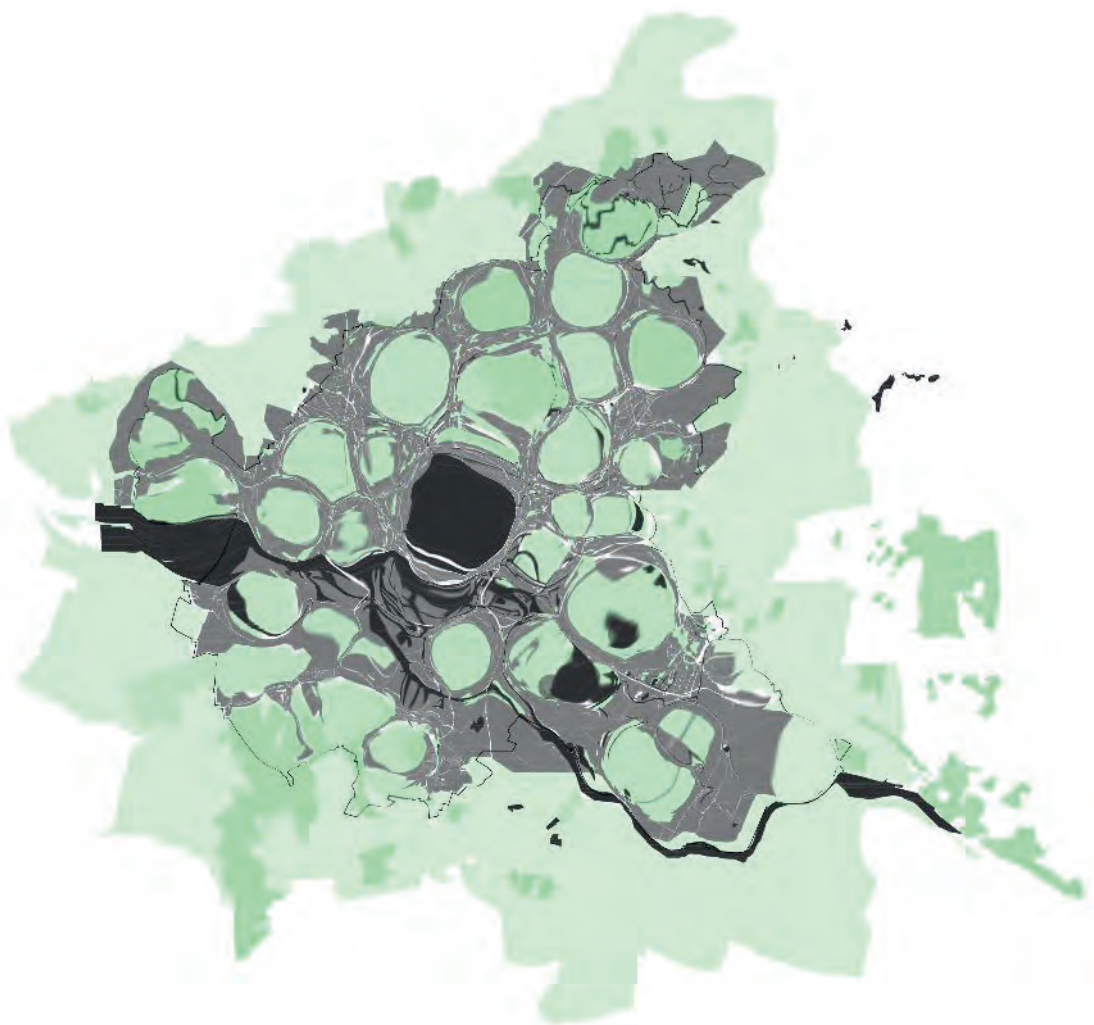
*Toute cette fragmentation, la
ville la doit à l'eau. A l'elbe,
aux canaux, à l'alster. Mais on
peut donc se demander comment
ces espaces fragmentés sont-ils
habités ? Le sont-ils tous ? Sont-ils
différenciés ?*

On se demande alors

*Comment habiter les espaces
fragmentés ?*



-68-



Carte anamorphose des
respirations à Hambourg



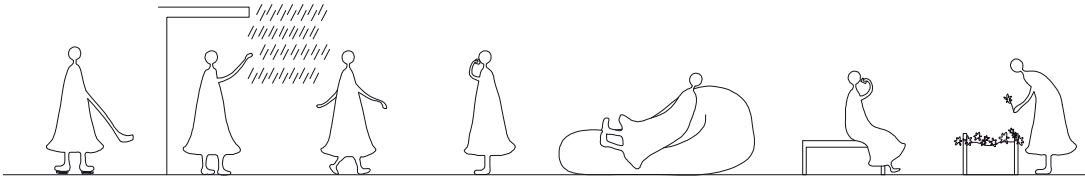
-69-

2.
Wasser Wachsen



3.
Weddelywood

1.
Promenade
le long de la
Bille





PROMENADE LE LONG DE LA BILLE

A Hammerbrook, les artistes créent, les travailleurs travaillent, les industries produisent, les passants passent et les enfants jouent.

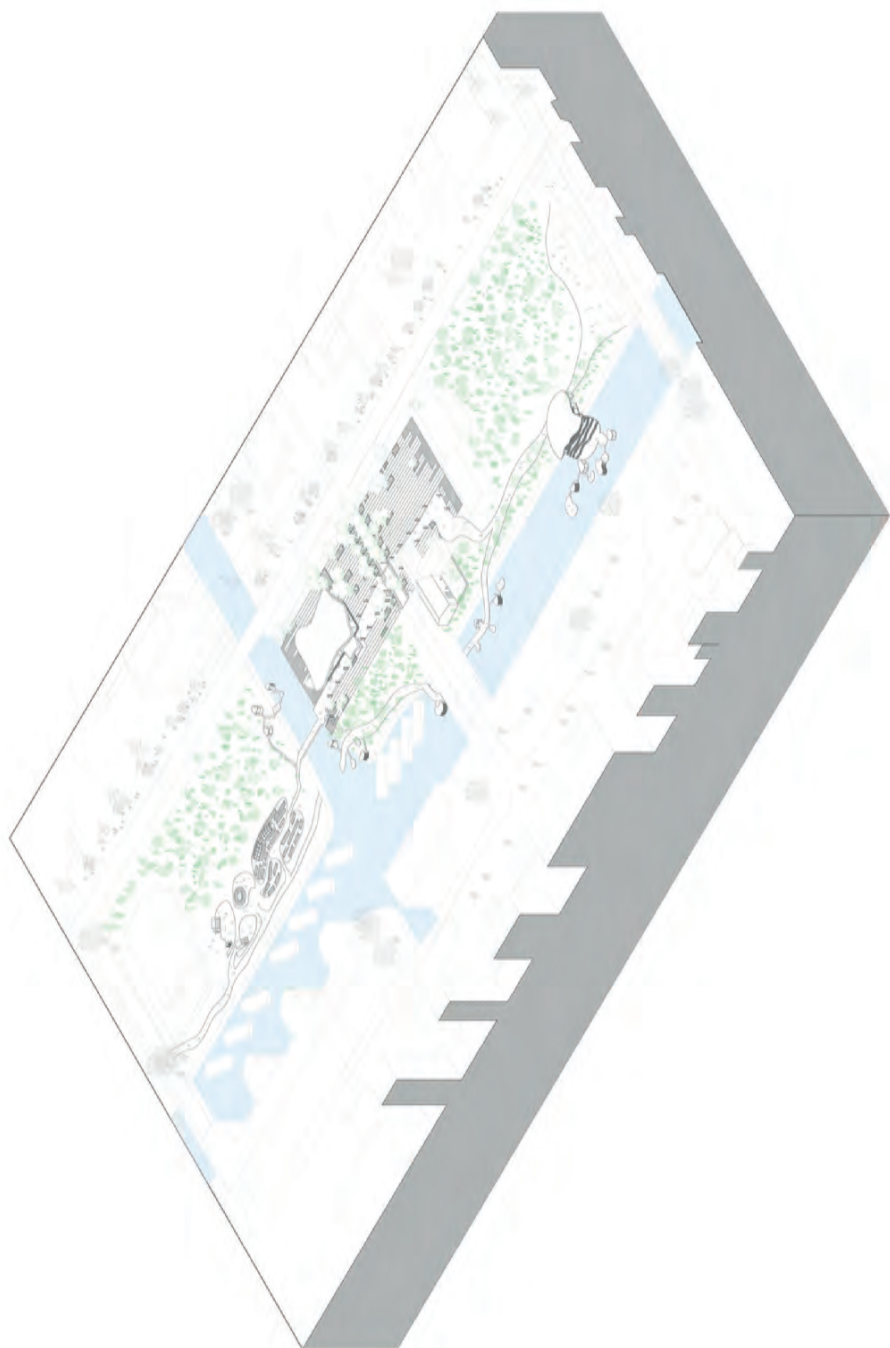
Chacun de leur côté, ils existent.

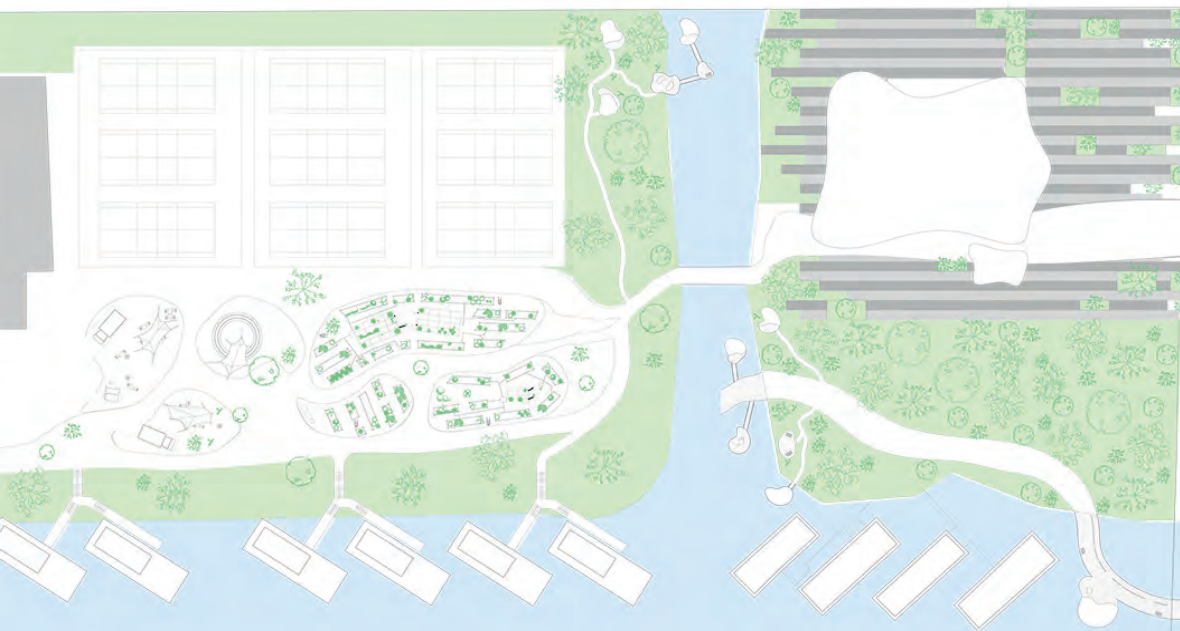
Et si on les reliait ? Une passerelle, un potager, une patinoire, les voilà ensemble. Hammerbrook change.

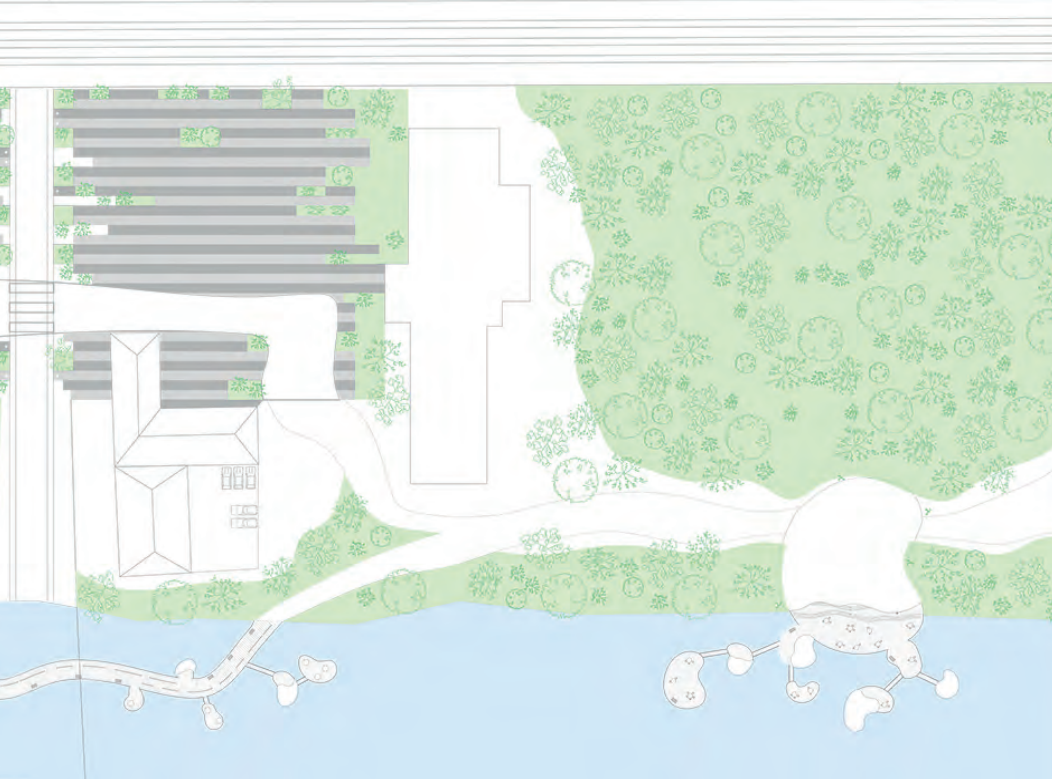
De nouvelles personnes arrivent, s'installent, s'en vont et laisse la place à d'autres. Ils ne sont plus chacun de leur côté mais co-existent et partagent.

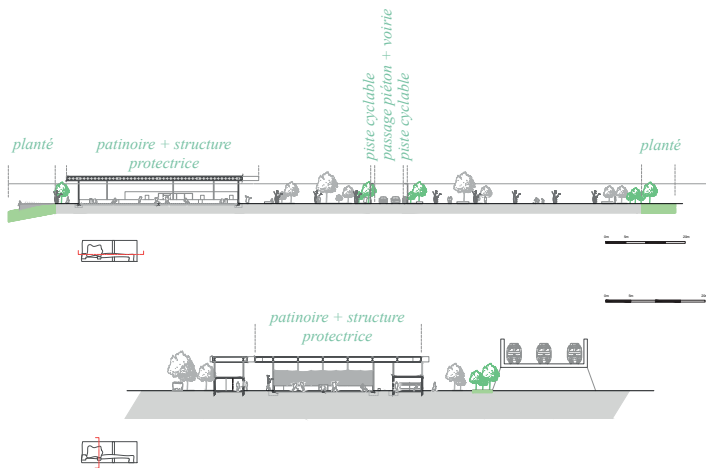
Hammerbrook devient un endroit où on se rassemble, où on mange, où on se repose, où on respire.







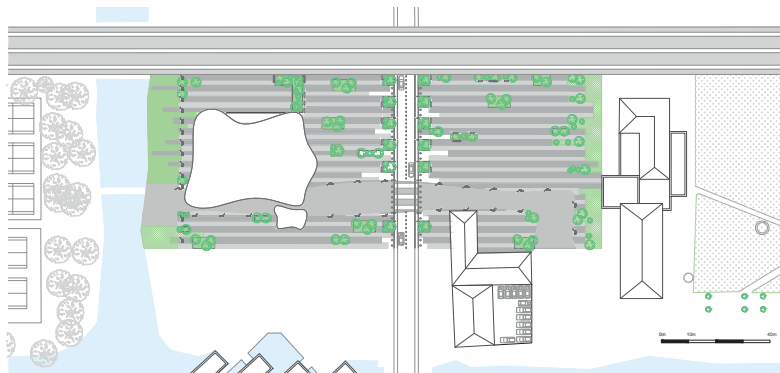




vue isométrique de la place



LA TRAVERSEE



Disparité entre usagers de la route et piétons. Le quartier de Hamerbrook comporte des axes ces circulations importantes. La proposition est une cohabitation entre automobilistes et piétons, donner la priorité aux passants sur une place créée pour d'autres activités qui leur seront dédiés. Le projet vient est ici pour créer des liens entre les différents îlots qui se dessinent avec les principaux axes de transport. Un axe commun aux 2 autres projets vient couper cette place dans une forme organique qui fait face à une trame en bande de 2m sur toute la longueur de c'elle-ci. La partie principale de cette place accueille un terrain

de roller hockey pouvant être utilisé comme patinoire extérieur par la ville l'hiver. Celle-ci prend place sur un ancien îlot d'activité qui abritait des terrains de tennis auparavant délaissés. Une structure vient couvrir le tout. Le mobilier du site est à une échelle humaine pour servir de repère dans un espace vaste et ouvert.



DEBULLEENBULLE



Interlude au coeur de la ville

Le long de la promenade expérimentale, on s'arrête et on observe.

De petites structures flottantes en bois s'accrochent aux rives de Hammerbrook.

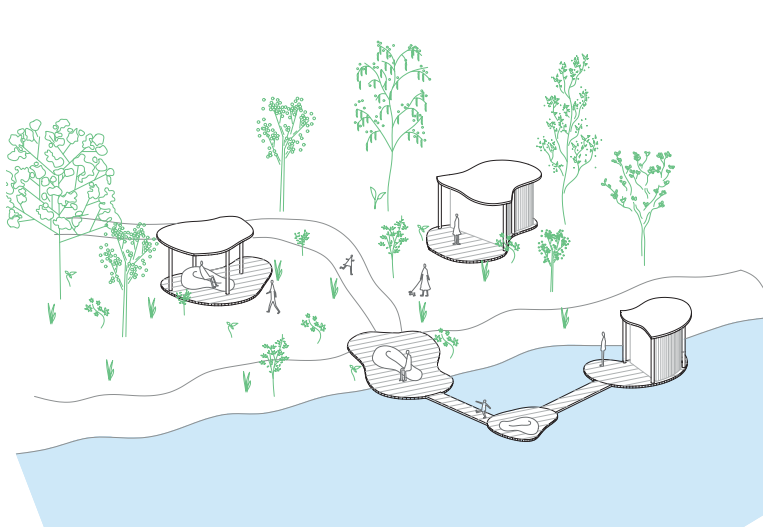
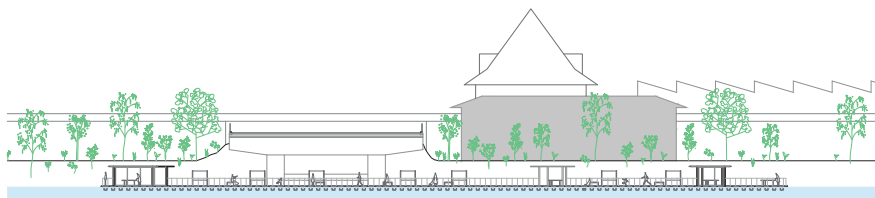
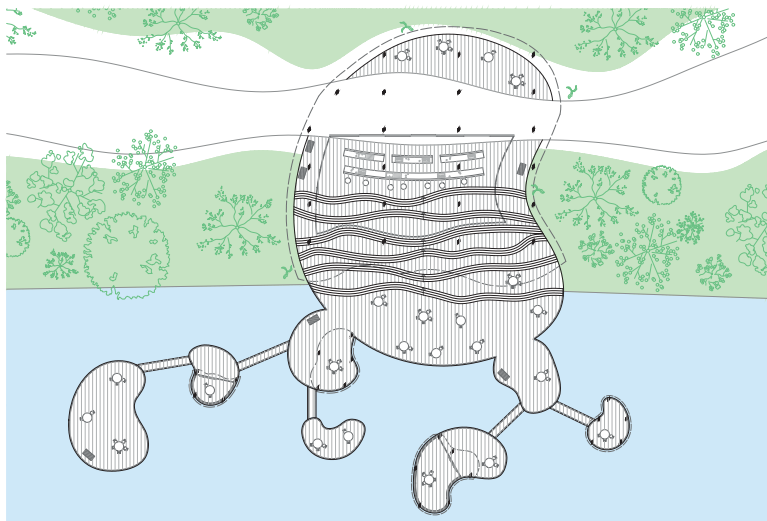
Certaines sont couvertes, d'autres ouvertes, d'autres fermées par des vitres.

Ces espaces flottants accueillent différentes activités : des espaces de travail, des abris, un espace d'exposition, une guinguette.

Chacun peut y venir et en profiter. On vient s'amuser, déambuler, partager, contempler, bref, se promener.

Ces structures forment des interfaces entre terre et eau, entre parc et canal, entre ville et vide. Ondulées, elles se fondent dans la végétation et se posent sur l'eau. Voici une promenade calme, en parallèle avec la nature, une alternative à la rue prise d'assaut par les voitures.





CULTIVER SON JARDIN





*Une voie de chemin de fer. Un canal.
Une route passagère. Et au milieu
de cela une bordure paysagère.
Des industries. Des bureaux.
Des travaux. Des voitures. Des
péniches servant de maison. Et
au milieu de cela un grand parc.
Le quartier de Hammerbrook
est plein d'activités avec les
nombreux bureaux et industries
qui lui donnent vie. Cependant
si le quartier accueille tous ces
affaires, il est très peu adapté
aux habitants et travailleurs
le pratiquant. En effet aucun
commerce ou même de service
de proximité (crèche, superettes,
cordonnerie etc) n'est présent
dans le quartier. Pour pallier
ce manque, et aménager la*

*ballade sur la Bille, je propose
ainsi d'installer des food-
trucks, qui sont à la disposition
des habitants des péniches,
mais aussi de travailleurs. Ce
dispositif permet à ces derniers
d'avoir une alternative aux
repas venant de chez eux, ou de
plus loin. La matière première
utilisée par les food-trucks vient
des potagers situés à côté. Ces
potagers offrent un large choix
de fruits et de légumes poussant
en fonction des saisons. Ils sont
à destination des food-trucks,
mais aussi des habitants des
passants, des travailleurs ou
des passionnés de jardinage
voulant profiter du cadre.*

FOUCAULT Elsa

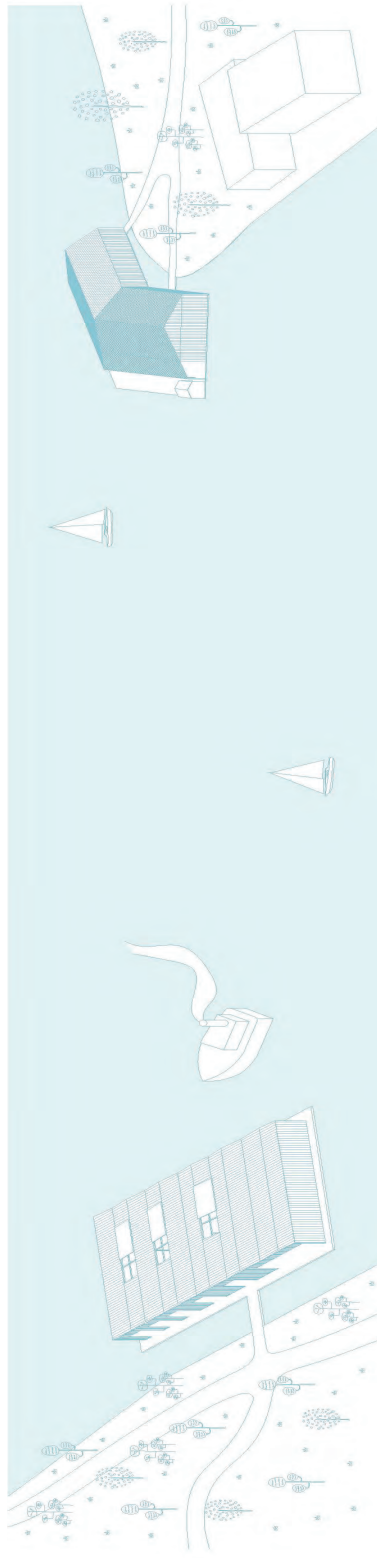




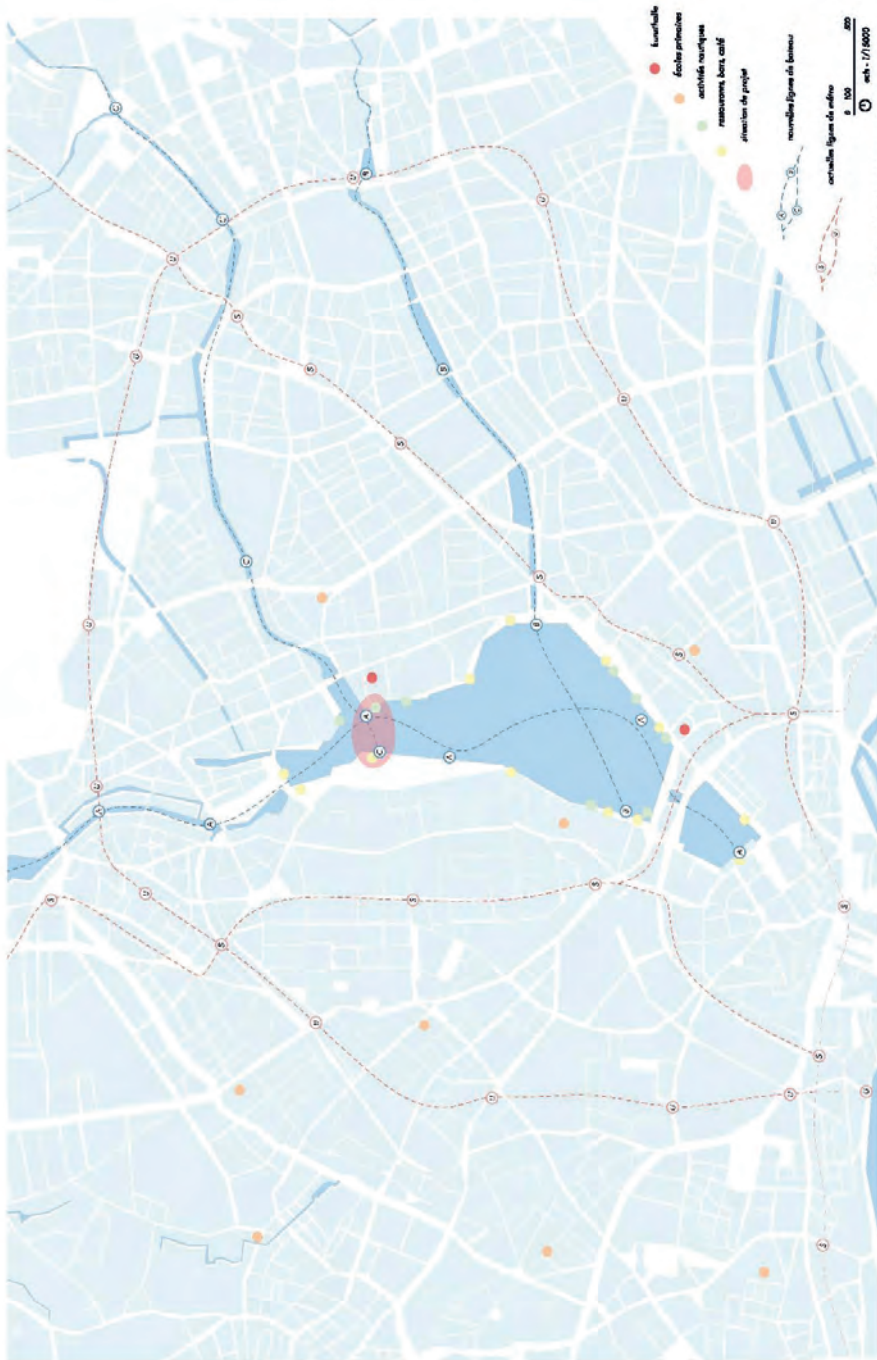
1B WASSER WACHSEN

Encore en retard au travail ! Et aujourd'hui je dois me rendre de l'autre côté du lac... Tiens, et si j'essayais leurs nouvelles voies de bateaux, après tout j'ai ma carte de transport : Advienne que pourra ! Au printemps les berges du lac sont agréables, même si la brise du vent me rafraîchit. Ah, voilà l'arrêt. Mais, le sol bouge... et voilà que je tangué. Un ponton flottant, amusant comme sensation. C'est comme marcher sur l'eau. Une fois dans le bateau, le calme règne sur le lac. Des cygnes caquètent au bord de l'eau tandis qu'un groupe de jeunes s'apprête à faire une balade en kayak. Que la ville est belle ce matin, elle paraît encore endormie. Des enfants descendent à l'embarcadère accompagnés des parents, ils doivent se rendre à l'école maternelle du lac. Une amie m'a racontée que cette école était elle-même sur une plateforme flottante. Que ce doit être réjouissant de vivre au rythme de l'eau. Même adulte, ce doit être intéressant. Ce doit être pour ça qu'ils ont construit le nouvel atelier d'artiste sur l'eau, juste en face. Ce grand bâtiment pourtant si discret m'intrigue. Me voilà enfin au travail. Tiens, j'ai même rattrapé mon retard : décidément bien pratique ces nouveaux transports.









LE COIN DES ARTISTES



Ce bout de quartier se compose d'une plateforme flottante correspondant à la terrasse, et d'une plateforme fixe sur pilotis, sur lesquelles viennent se poser les maisons, plus ou moins translucides, séparées par des rues plus ou moins grandes.

Puis, la structure en aluminium rappelant le sud industriel d'Hambourg vient se poser sur les plateformes.

Enfin, la couverture translucide de polycarbonate vient couvrir le tout. Elle protège ce bout de quartier, tout en l'incrustant en douceur dans le paysage, et en permettant

à se habitants d'en profiter.

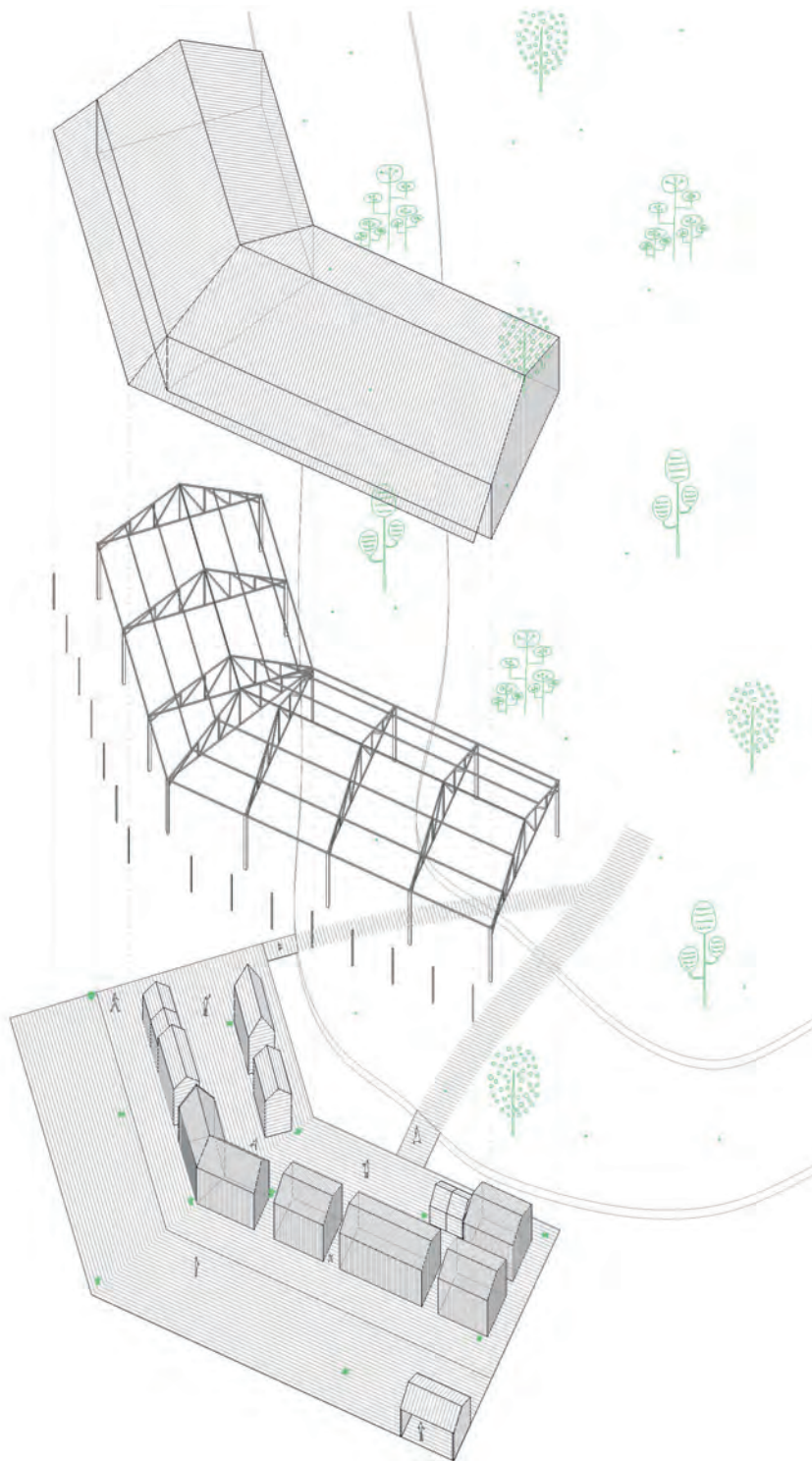
Le coin des artistes est une habitation à part entière, combinant espaces privés et publics, espaces vides et pleins. C'est un lieu de travail pour tout artiste, incluant ceux des ateliers voisins de la Kunsthalle, et un lieu de flânerie pour tout autre public. C'est également un lieu de travail pour les enfants de l'école d'en face, qui viennent occasionnellement pour leurs cours d'art.

BOIN Faustine





-89-

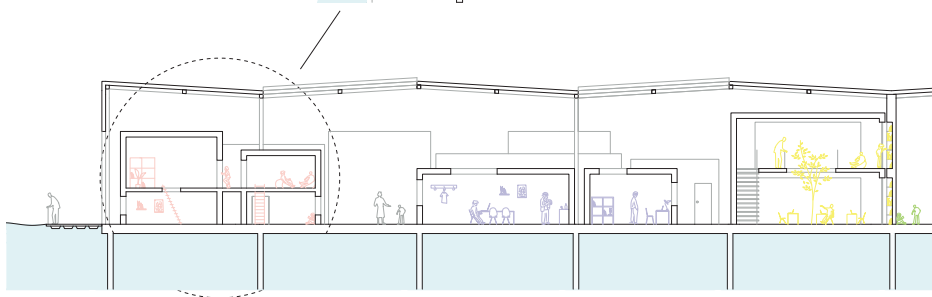
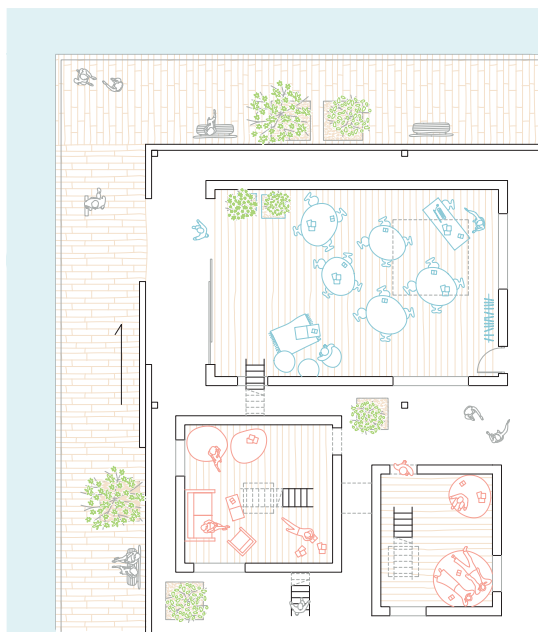


// LE COIN DES ARTISTES

ECOL'(EAU)



- salles de classe (272m², 68m² par classe)
- toilettes (90m²)
- bibliothèque/informatique (216m²)
- salles de repos/atelier (138m²)
- administration/salle des profs...(120m²)
- cour de récréation (780m²)
- vestiaires/locaux (110m²)
- gymnase (810m²)
- arrêt bateau (10m²)



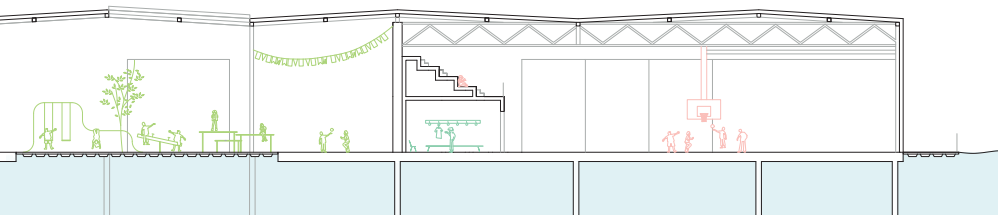


ECOL'(EAU)

Au bord du lac de l'Alster se trouve une école : posée sur l'eau, bordant les berges du lac et proche d'un grand espace boisé. Une école flottante, où l'on vit au rythme de l'eau, on en ressent le mouvement, l'ondulation. Un lieu de formation et d'apprentissage par les expériences corporelles que proposent l'environnement, la nature. L'enveloppe de polycarbonate ondulé, soutenue par une structure de portiques en bois, offre légèreté et transparence à l'ensemble. Le matériau permet une lumière plus intime, régulée par un système d'occultation des façades. Enfin, les parties fixes et flottantes de

la plateforme apportent une expérience corporelle singulière dans la déambulation des espaces. Les volumes intérieurs s'articulent entre eux et s'ouvrent vers l'extérieur. L'enveloppe se veut en effet modulable avec de grandes ouvertures ce qui permet des usages différenciés au fil des saisons. Une fois à l'extérieur, une promenade sur les pontons flottants donnent de nombreux points de vue sur le lac. On accède à l'école par la cour de récréation qui en est le point central. Au nord se retrouve les salles de classe, bibliothèque, salles de repos.. et au sud un grand gymnase qui s'ouvre pour les activités nautiques : aviron, canoé, voile...

CHARBONNEL Félix



Coupe AA' - 1/400



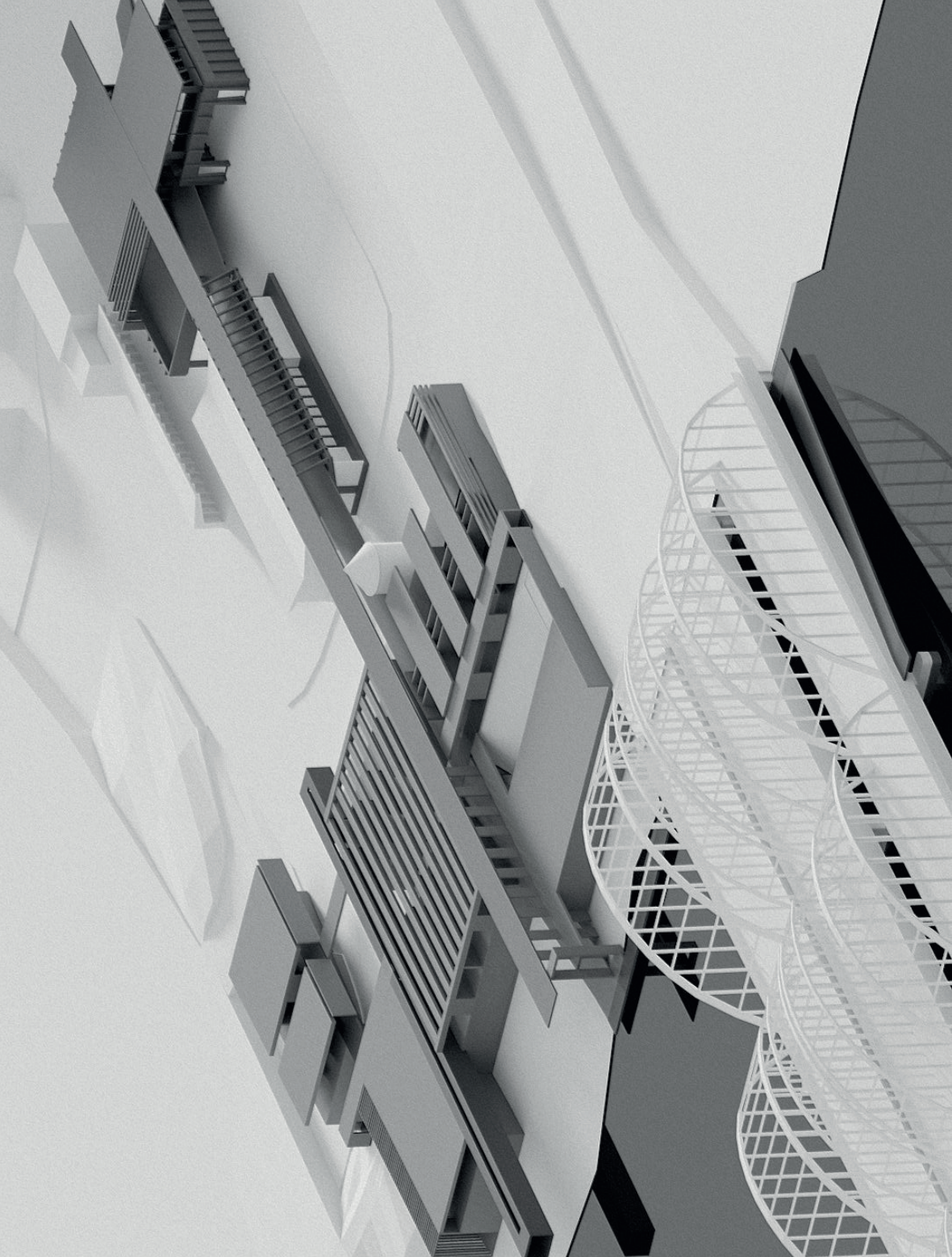


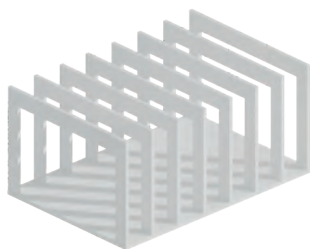
VEDELLEYWOOD

*ET SI L'ARCHITECTURE SE FUSIONNAIT
AU CINÉMA ?*

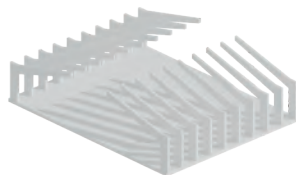
Une séquence nous intrigue. Une lumière projetée, des figurants absents sur scène mais une mémoire du lieu est bien là. Elle nous raconte une histoire d'un vécu qui nous envoie à un univers où l'espace est marqué par le temps. Telle une séquence d'architecture, un complexe cinématographique émerge du site. Deux niveaux de lectures se superposent : un seuil de production et d'activités soutenant une percée publique sur l'Elbe. Ainsi l'ancien rempart industriel s'illumine sur la rive sud de la ville hanséatique.



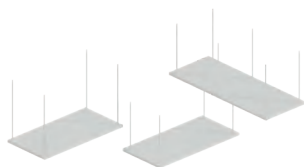
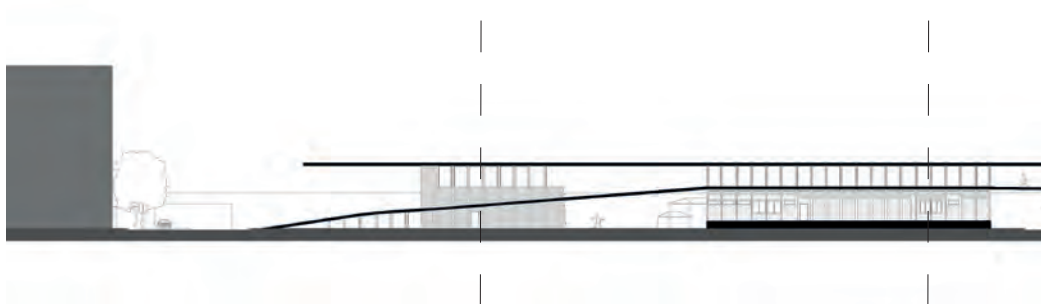




Une répétition



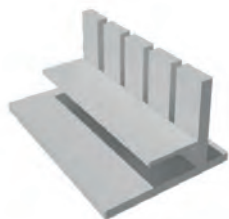
Une infrastructure



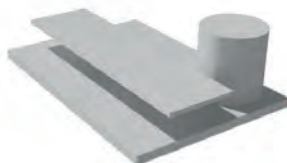
Une suspension



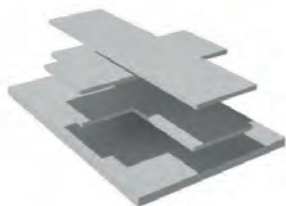
Un flottement



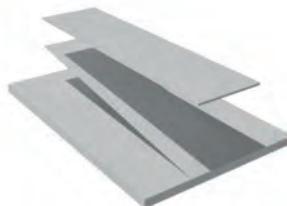
Un rythme



Une massivité

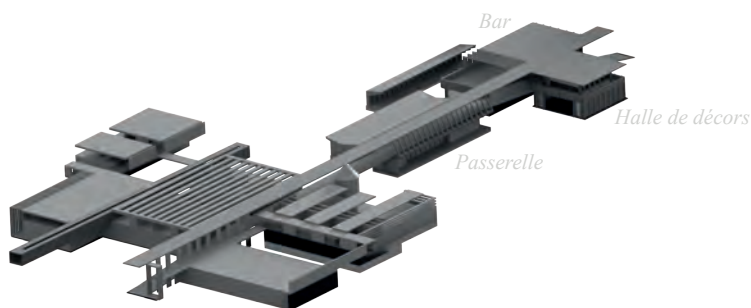


Une transparence



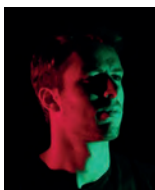
Une projection

SCENE D'OUVERTURE,



Au pied du quartier sud, un bar-café intègre la rue à notre complexe cinématographique. Comme une extension piétonne, la rampe invite habitants comme simples passants à explorer le site. Son architecture de niveaux suspendus à des trames se fond dans le langage infrastructurel du site. La rampe se prolonge de manière furtive dans le bar, incitant ainsi les passants à découvrir son cœur. Le cheminement se prolonge jusqu'à la terrasse qui offre un point de vue dégagé sur l'activité de pré-production telle que la halle du fabrication de décors et invite au voyage vers la rive nord.

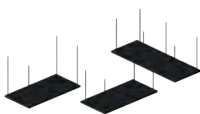
Les mémoires du lieu sont «castées» dans le projet. Les hangars délaissés sont réhabilités en lieux de maintenance technique en partie inférieure sur lesquels les passants ont accès grâce à une passerelle. Ils investissent le site en tant que spectateurs de l'activité cinématographique et en tant que figurants de la gigantesque scène que forme notre site. La passerelle joue le rôle de raccord avec les studios, où, tel un pont, les passants semblent planer sur l'existant comme pour ne pas abîmer le décor.



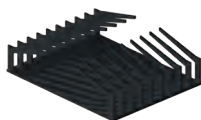
BAR



Répétition / Flottement



PASSERELLE



Suspension / Infrastructure



-99-

UN TRACE CHRONIQUE

Une transparence...



Une dualité...



Un appel...



*Un début ou une fin ?
Commençons par penser l'espace,
le matérialiser, le sentir, l'habiter
ou le projeter. Puis imaginons-le
en voyage à travers le temps. Le
sensible, le fou et le perdu se
retrouvent, Ils se marient entre
eux.*

*La mémoire elle, relie notre
univers méconnu et indéfini. Le
construit, structure son vide, le
dirige vers un souvenir, un voyage
autour d'un temps. Les ponts,
la digue ou le moulin sont des
paysages de mémoires qui vivent
en nous, ils nous unissent par des
univers présents dans le monde.
L'obscurité transcende la clarté,
le tout se raccorde, il se lie à son
identité vécue dans le passé et le*

*présent. Et si nous devons nous
questionner :*

Qui sommes-nous ?

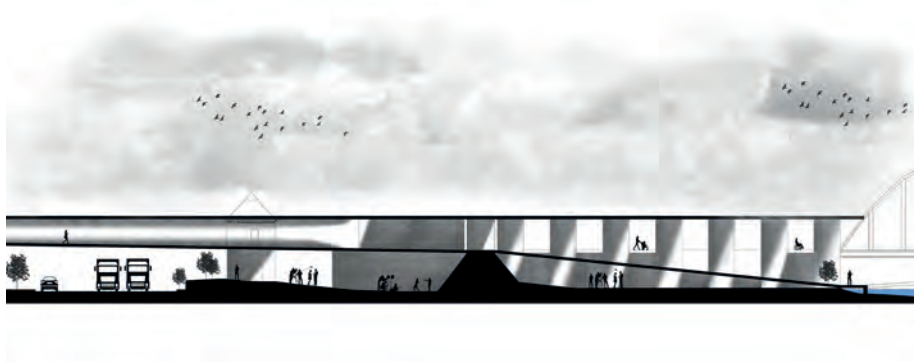
*Des êtres différents liés par un
espace et un temps.*

Où sommes-nous ?

*Nous sommes là présents mais
nous venons d'ailleurs.*

Que va-t-on faire ?

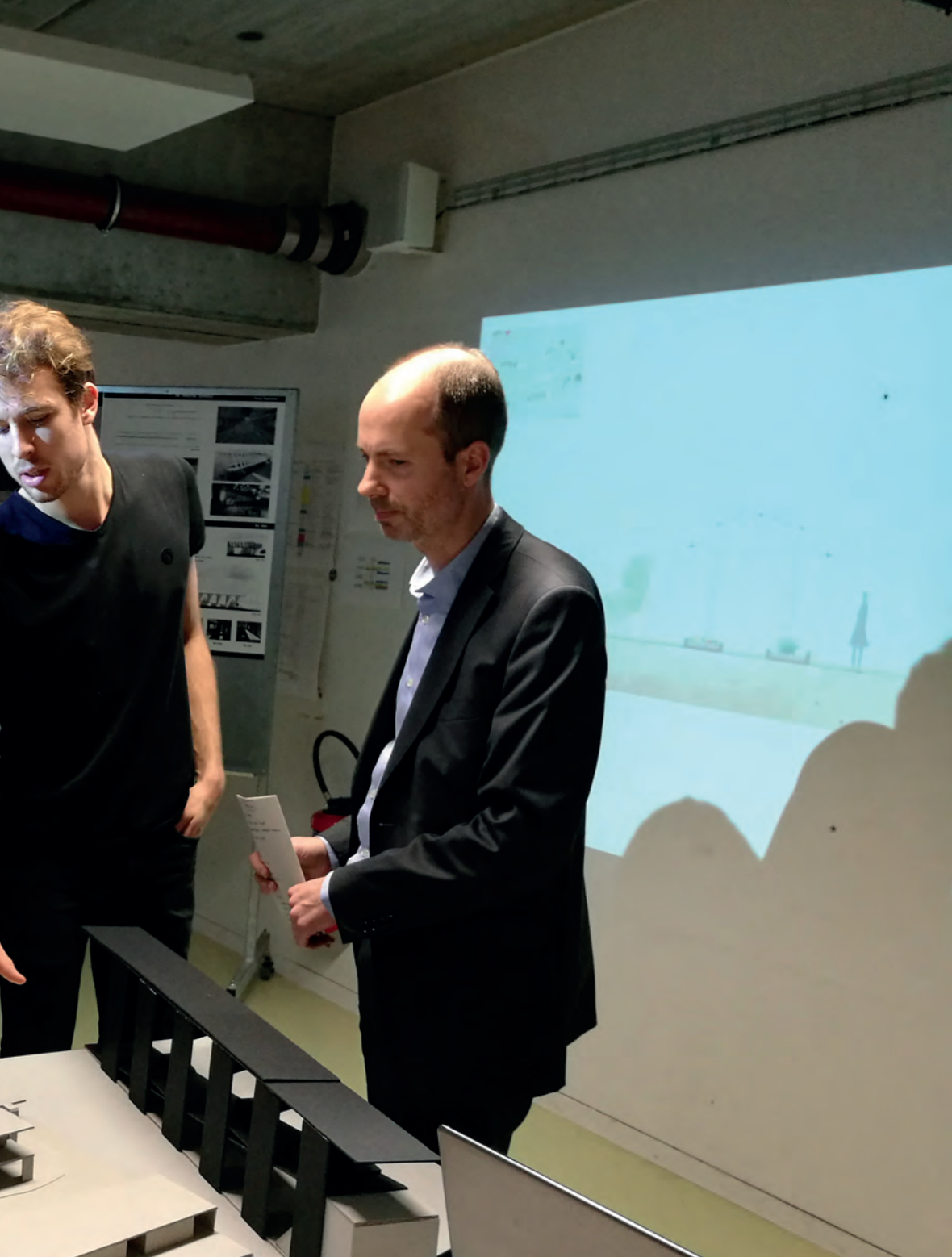
*Nous allons fusionner nos lieux
de mémoires en un espace qui vit
dans un temps, et qui se transforme
en des scènes architectoniques.*



*Ne me demandez rien sur tel ou tel édifice,
ne regardez pas ce que je fais - voyez ce que j'ai vu.*

Luis Barragan







VILLE-PORT PORT-VILLE

UNE INTERFACE MOBILE ?

Hambourg est une ville portuaire, difficile d'en douter; cependant nous aurions tort de considérer le port comme un espace fixe, immuable. À l'image des bateaux qui traversent le monde entier pour l'alimenter en marchandise le port d'Hambourg est constamment en mouvement. D'un côté, il s'étend sur de nouveaux territoires, de l'autre il en délaisse certains, devenus obsolètes. Nous nous sommes donc intéressé.e.s à ce mouvement tout au long du semestre.





C'est cette dynamique, au cœur de notre réflexion, qui nous a guidé vers l'arrondissement de Harbourg. En effet, Harbourg, arrondissement du sud d'Hambourg, est à la fois le témoin de l'expansion du port sur des espaces déjà occupés (agriculture, habitat, espaces verts, etc.), mais aussi le témoin de son retrait. Ainsi, le recul du port permet l'émergence de larges espaces bâtis ou non, en quête de requalification. Notre travail s'intéresse donc à ce double affrontement ville-port.



UNE INTERFACE MOBILE ?



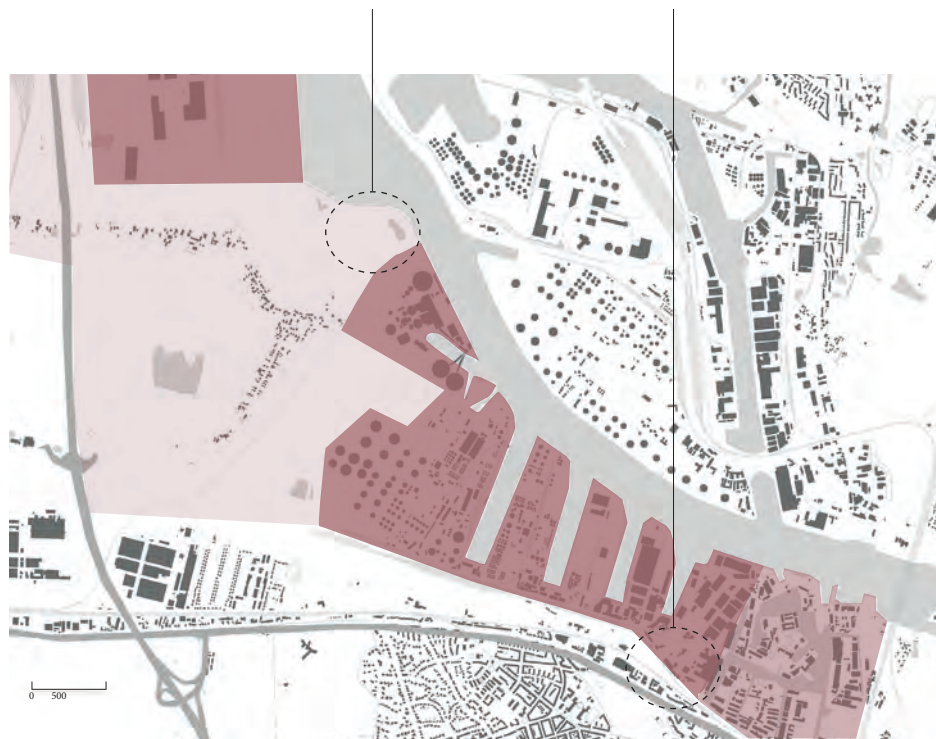
UN PORT EN MOUVEMENT : DES FRICTIONS ENTRE LES ESPACES

MOOR(E)-BOURG

*Point d'accès
In-Link
Kinderland*

DES - FRICHES - ET ...

*Fr(A)iche
A travers le temps
De stockage à héros*



 Zones portuaires en activité (pétro-chimie, entrepôts,...)

 Zone d'expansion (agriculture, village)

 Anciennes zones portuaires (friches et reconversion tertiaire)



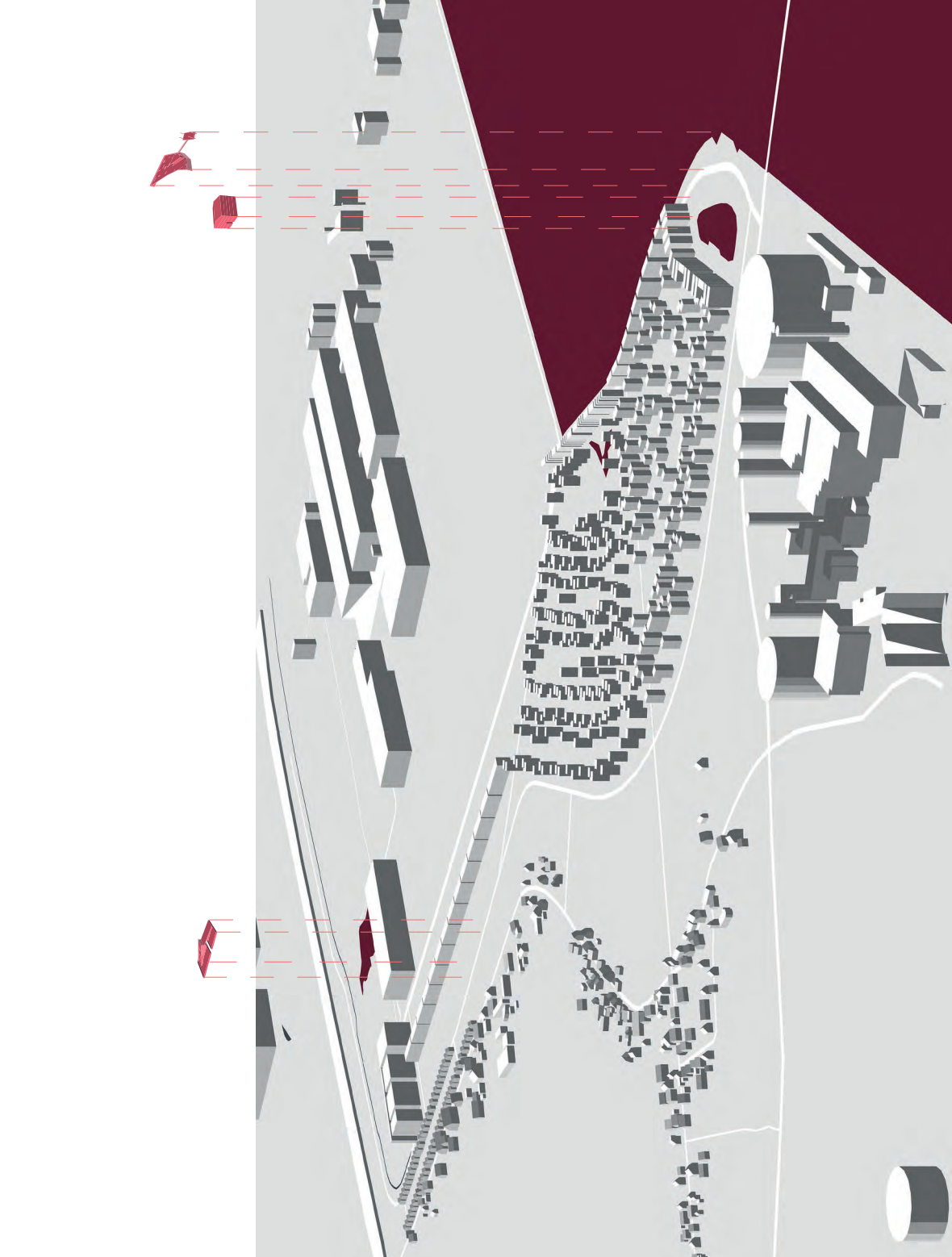


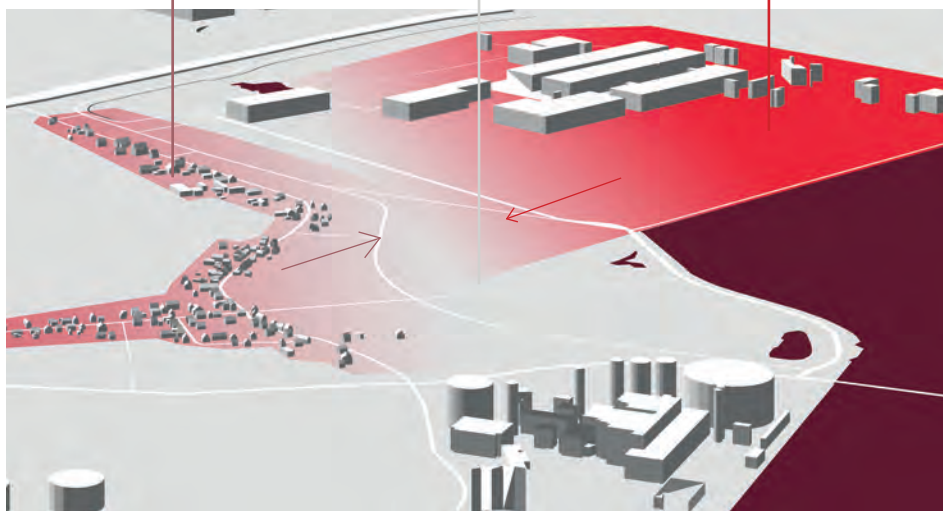


3A MOOR(E)-BOURG

2016: l'arrivée de la nouvelle centrale électrique a considérablement changé le paysage urbain du village de Moorbourg. En effet, le village est enclavé entre deux espaces portuaires et est donc un lieu de friction entre les intérêts du port et ceux des habitants. S'appuyant sur cette tension, notre démarche essaye donc de dépasser ce problème en créant sur cette friche, une symbiose entre ces deux entités.







Un interstice, un no man's land ... Ce vide délaissé mais convoité par le petit village et l'immense port devient le lieu de la symbiose de ces deux entités. Notre projet tente de créer cette zone d'entente, de rencontre qui permettra le développement réciproque de chacune des parties.

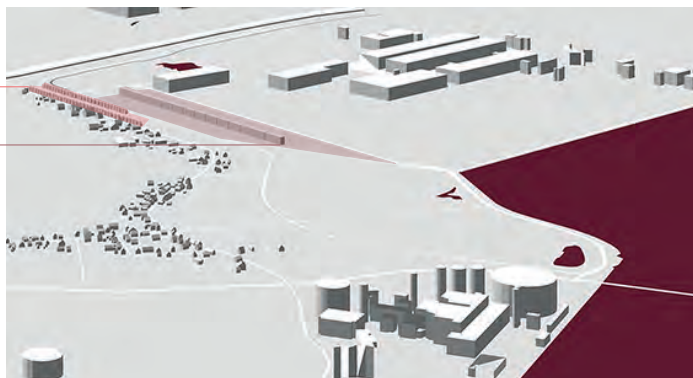
Dans cette friche, nous avons pour objectif d'accompagner le développement portuaire sur le temps long : transformation de port-container à port-entreprise. Dans cette friche, nous offrons aux villageois

de nouvelles habitations ainsi que divers activités commerciales, de loisirs ou de services qui leur manquaient à ce jour. Dans cette friche, viendront se construire les lieux emblématiques de cette croissance urbaine.

D'ici 2025

Nouveaux
logements

Ferme urbaine

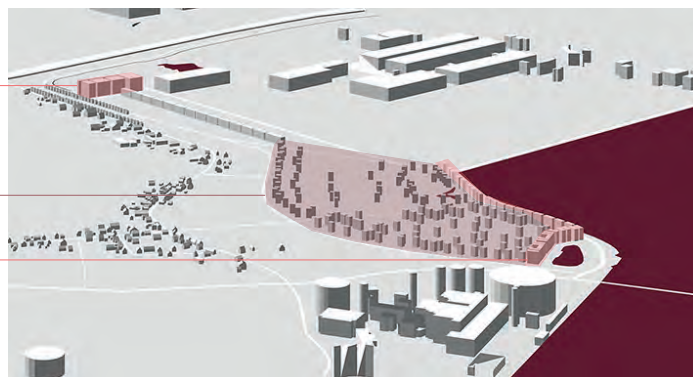


D'ici 2030

Service de distribution
(Poste)

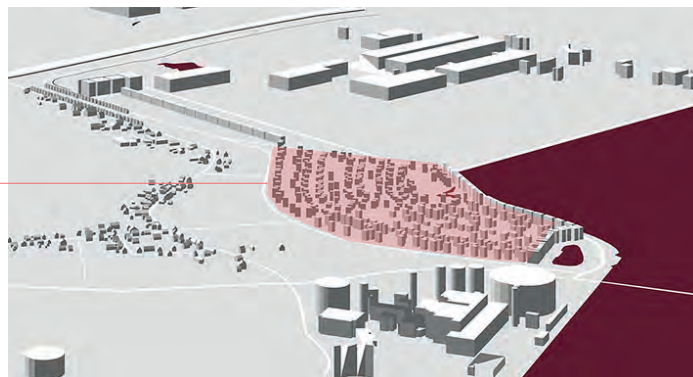
Nouvelle zone
d'habitation (logements,
bureaux, services,...)

Bureaux PME/PMI



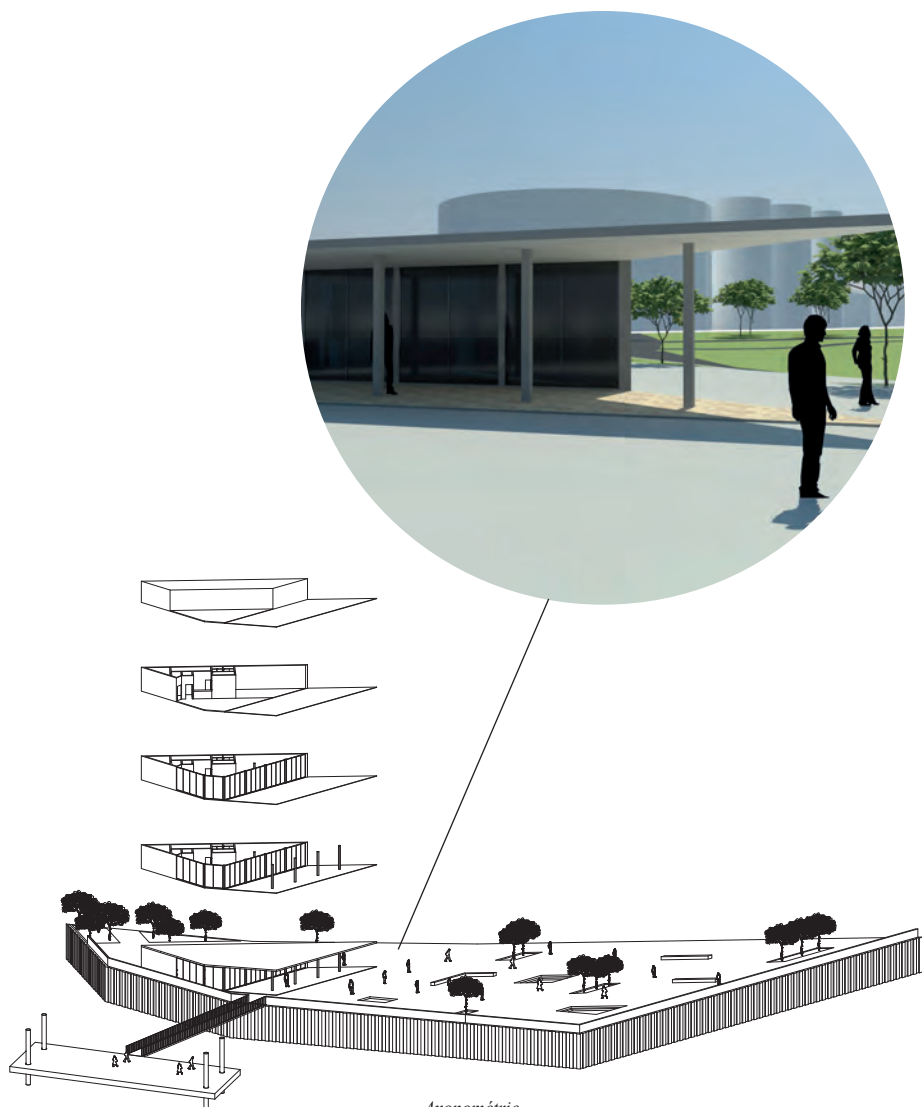
D'ici 2040

Densification

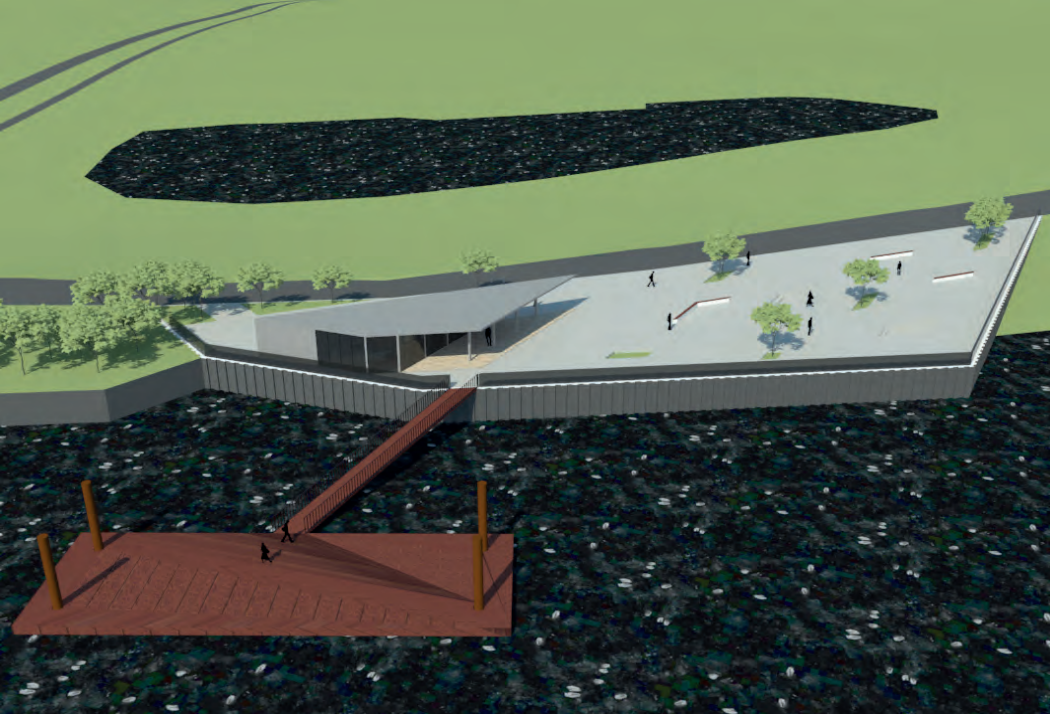


Evolution du projet urbain

POINT D'ACCÈS



Axonométrie



Vue aérienne

Dans cette partie de la ville, destinée à accueillir un nouveau quartier hybride (production et habitation), la question de la mobilité se pose. Pour répondre à cette question, nous avons décidé de créer un nouveau point d'accès par l'elbe. Il s'agit en effet de créer une gare maritime accompagnée d'un espace public. Le projet se situe sur un quai métallique limité de part et d'autre par une berge sauvage. Nous avons ainsi décidé de reprendre les grandes lignes du site pour avoir la forme du bâtiment et d'aménager l'espace extérieur. Afin de contextualiser le projet, nous avons opté pour l'utilisation de matériaux

sobres qui rappellent un espace industriel. L'espace public est aussi aménagé de façon à garder le caractère industriel du site.

CHIGATOM Mahamat



IN-LINK



Plan de rez-de-chaussée

S'ouvrant vers le port, l'incubateur d'entreprises puise dans le registre architecturale hambourgeois et empruntent la monumentalité des bâtiments industriels. De ce contraste naît un socle fermé qui cache en son sein, une rue. Cette voie se dilate par moment pour venir offrir des espaces de restauration et des terrasses baignées de lumière. Dans les niveaux supérieurs, le vitrage intérieur vient créer des vrais puits de lumière autour desquelles des espaces de détente viennent s'installer. Le vitrage extérieure quant à lui vient offrir de la lumière dans des salles de coworking aux

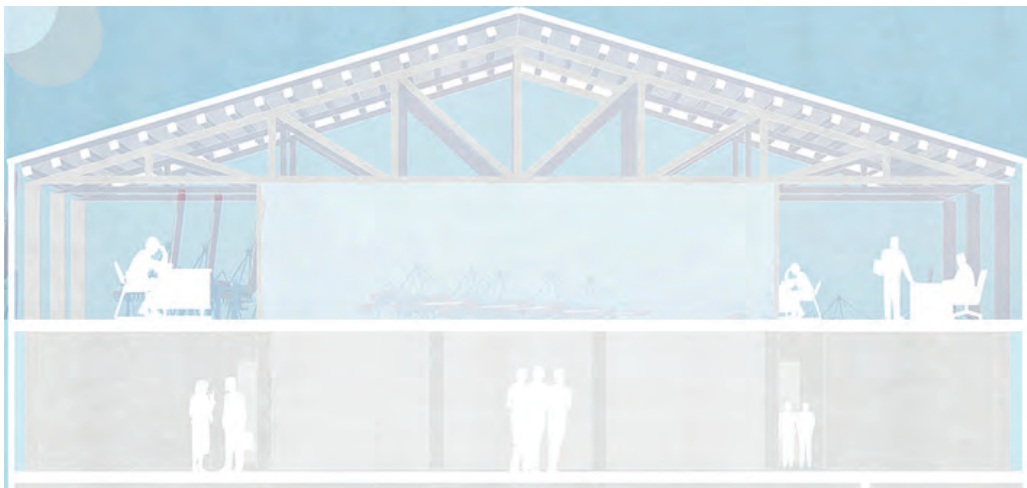
superficies diverses. Le dernière niveau, entièrement décroissonné, devient un belvédère pour les usagers de l'incubateur.

Situé devant le nouvel arrêt de navibus, In-link exprime la rencontre entre la détente et le travail, entre le traditionnel et l'innovant mais aussi l'essence même de ce nouveau quartier, la symbiose entre l'ancien village de Moorbourg et le port. Telle une immense porte d'entrée, In-link dévoile un aperçu des bénéfices de cette liaison ville-port/port-ville.

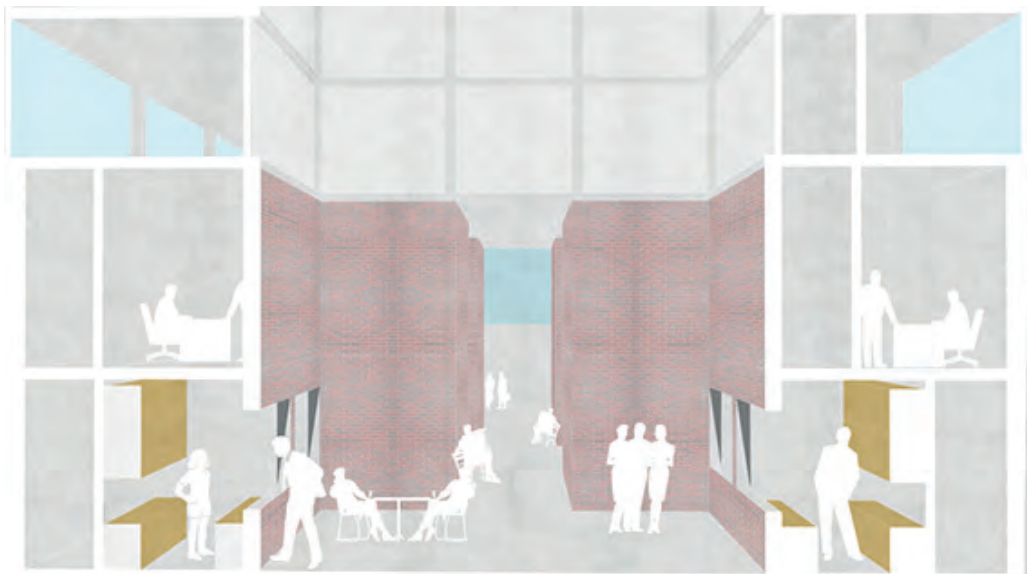
ABDIRACHID Amran



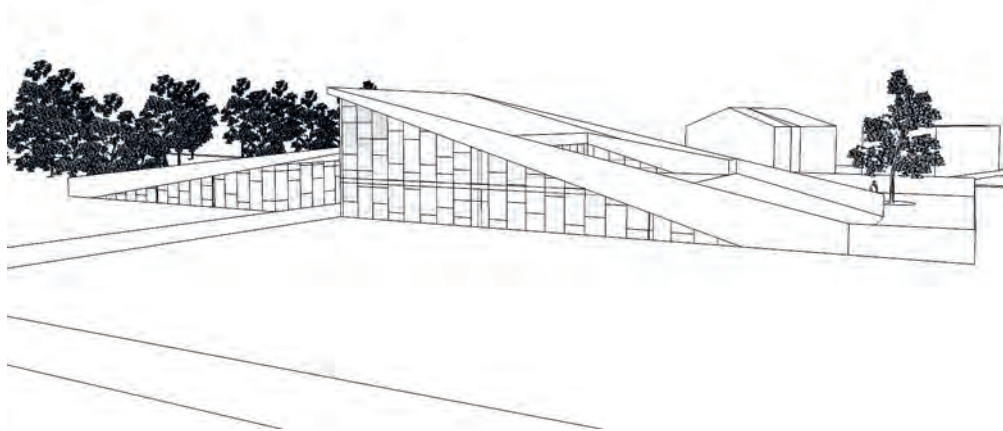
Coupe habitée



Coupe perspective, de la rue intérieure, espace de vie



KINDERLAND





-121-

Allongé et bas, l'Ecole de Moorburg s'insère dans un paysage où les courbes de niveau sont suivies. Situé sur la digue dans une bande forestière entre deux axes majeurs, l'un desservant le village linéaire, l'autre desservant ce qui deviendra une nouvelle ZAC. Le bâtiment recrée un soulèvement de terrain dans l'alignement de ses axes et vient envelopper l'axe pédestre qui réunit la partie village de la partie ZAC. Le projet renforce la centralité déjà commencé par le centre culturel. Recréer une école est profitable aux habitants du village et est permis par les besoins des futurs

habitants de cette nouvelle ZAC. Le travail est accentué sur la configuration interne de cette école. Des espaces souterrains sont créés pour y accueillir la bibliothèque ainsi que la salle de repos des maternelles, deux pièces nécessitant un éclairage naturel contrôlé. Les classes, elles sont ouvertes entièrement sur au moins un pan de mur. Elles offrent des vus sur la forêt et la ZAC, tout en évitant la surexposition et la surchauffe grâce à la mise en place d'un jeu de vitrage coloré.

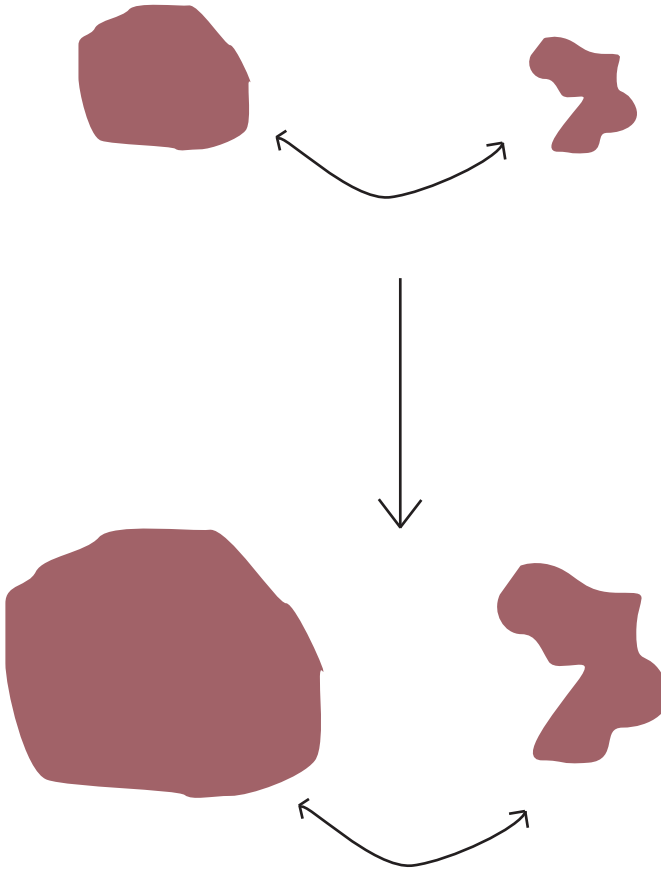
RACINEUX Line



// KINDERLAND



Phénomènes de symbiose

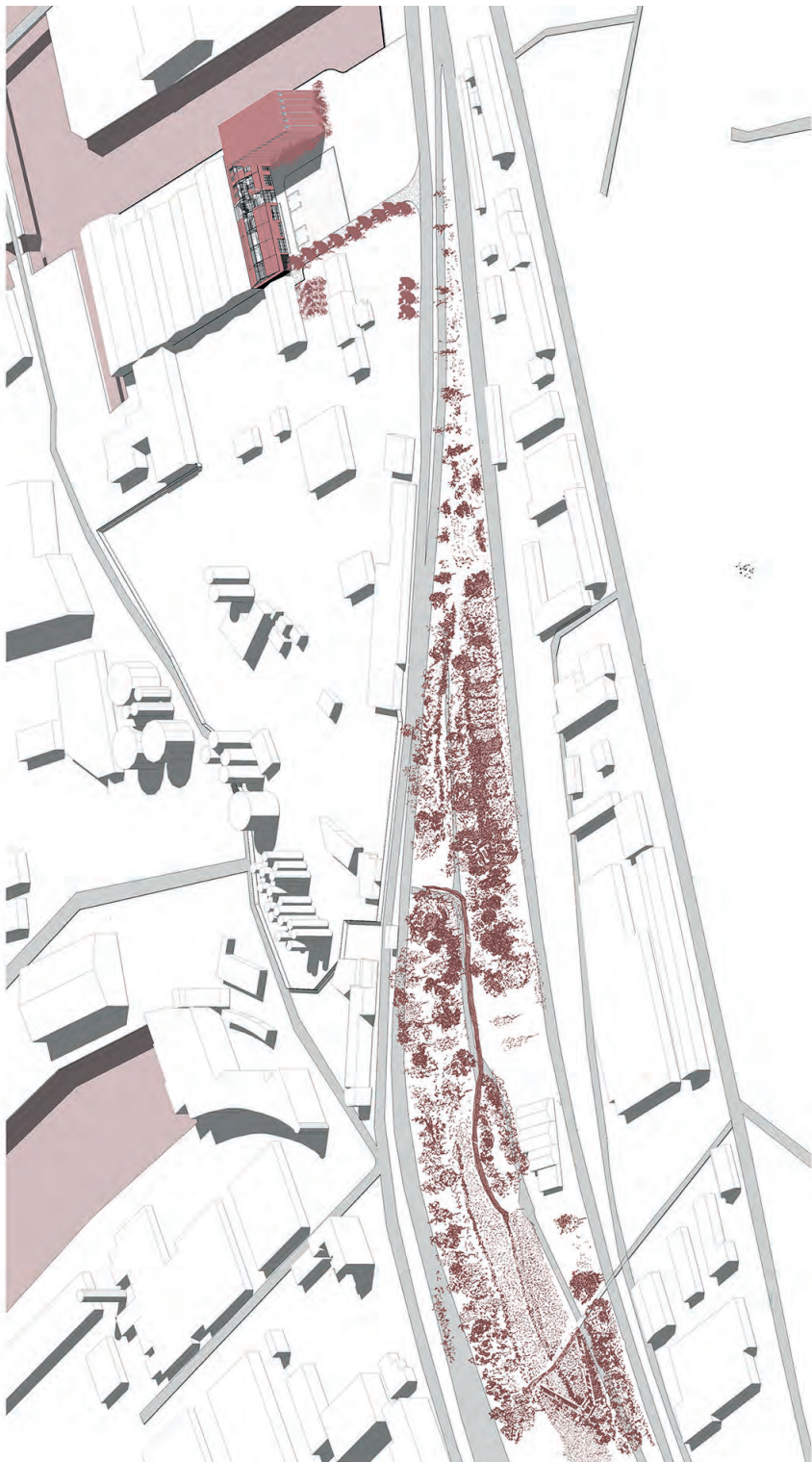


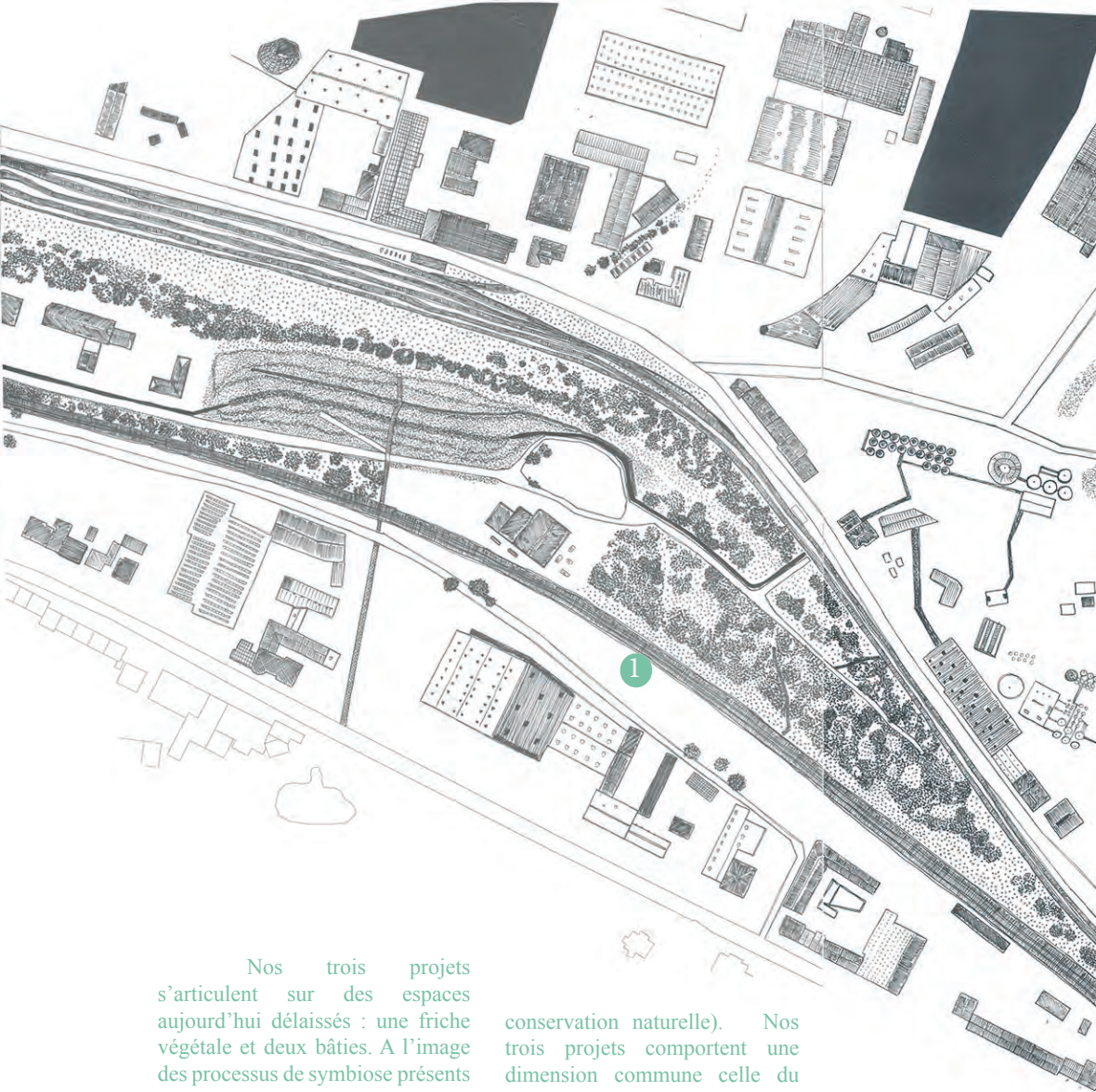
La friche comme écosystème anthropo-naturel

3B DES-FRICHES-ET ...

*Pourquoi les espaces en friches?
Parce que ces espaces de l'interstice,
notamment temporelle, sont une possibilité de
poser un regard sur la ville et les espaces qui l'
entourent. En effet, en les considérant comme
des interstices et donc des zones de contact entre
le passé et le futur, les services et l'industrie,
le port et les logements nous espérons en
faire des espaces de transformations et de
continuation des logiques urbaines. Notre
pari : essayer de trouver un équilibre entre
des usages, activités, bâtiments existants et de
nouveaux besoins, de nouvelles possibilités.*

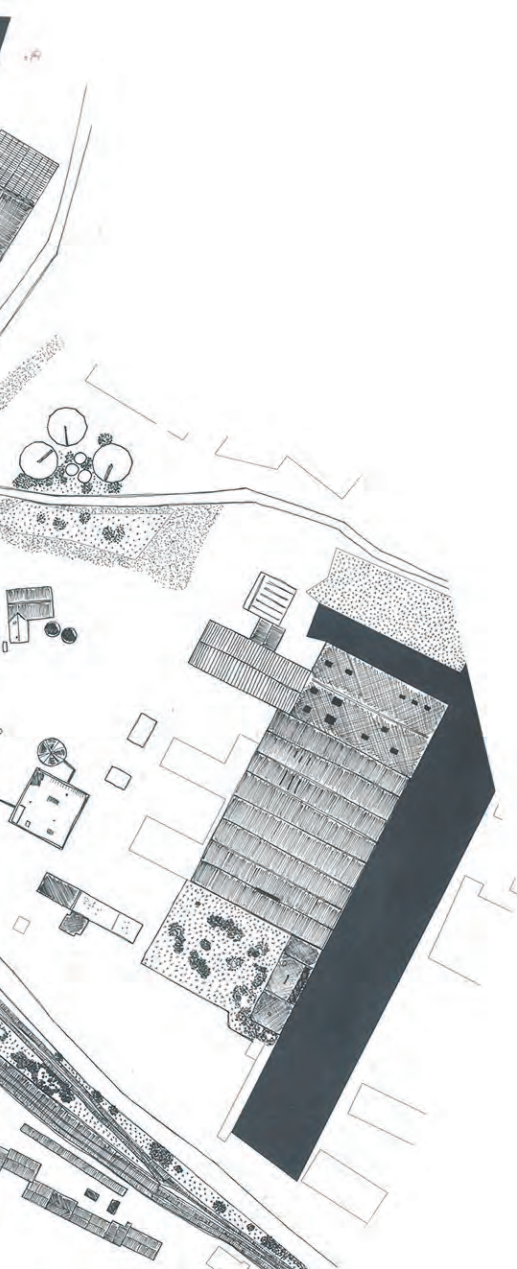




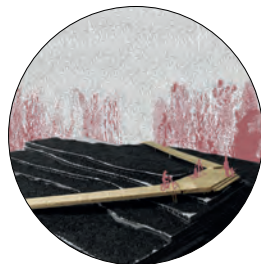


Nos trois projets s'articulent sur des espaces aujourd'hui délaissés : une friche végétale et deux bâties. A l'image des processus de symbiose présents dans la nature, nous essayons de trouver une coopération entre activités anthropiques et nature, mais aussi entre les activités humaines elles-mêmes. Nous proposons donc des programmes plus ou moins densifiés, de natures différentes (loisirs, recherche,

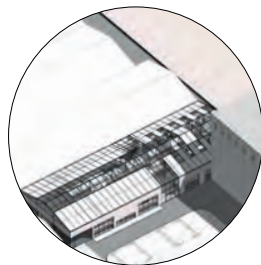
conservation naturelle). Nos trois projets comportent une dimension commune celle du «non bâti». Dans le premier projet la plus part de l'espace est laissé au végétal, le second le projet ne concerne qu'un seul des cinq entrepôts disponibles et le dernier se focalise sur le dernier niveau de la structure considérée.



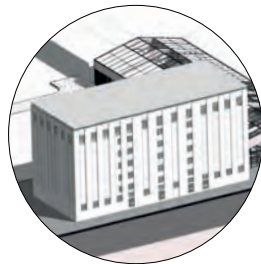
1



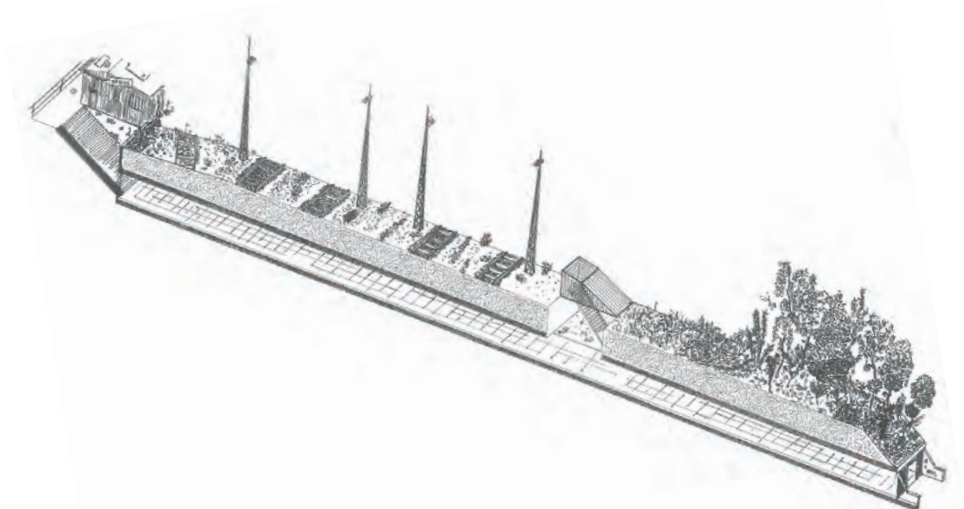
2



3



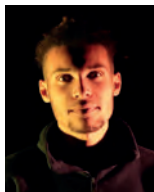
FR(A)ICHE

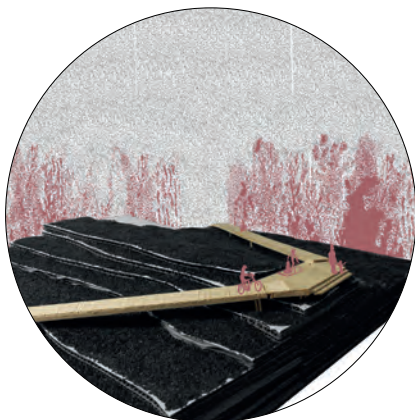


C'est avec les mots de Martha Schwartz en tête que nous avons décidé de nous mettre en projet : "the highest and best use for training as landscape architects lies in our ability to create dense population centres that people will chose over living in our vast and wasteful suburbs". Ainsi comment réintroduire une dimension paysagère au sein de nos villes toujours plus denses, toujours plus actives, toujours moins vivables ? Et si cela passait par un espace délaissé, celui de la friche? Trop souvent la friche est pensée comme résiduelle, comme un vide à combler pour éviter qu'il ne se remplisse par lui-même de "l'indésirable" (mauvaises herbes, habitat et activités informels etc.). Dans ce projet il est donc question de rebâtir le lien entre la friche et son contexte pour en faire un espace praticable, cela passe par une programmation minimale qui s'appuie sur les usages existants. La création d'une structure

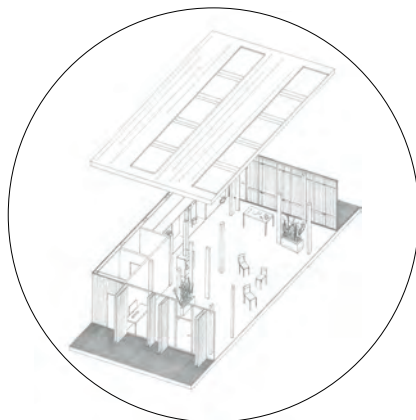
d'observation du biotope de la friche. Cet espace pourra aussi laissé sa place à l'informel en effet grâce aux terrasses extérieures et aux sanitaires des campeurs sauvages ou sans domicile fixe de passage pourraient trouver ici un point d'attache temporaire. Nous avons aussi décider de procéder à de légères transformations sur les infrascutres de franchissement (tunnel, passage à niveau, chemin paysager etc.) pour permettre à chacun de traverser cet espace dans le confort. Pour le reste place à la friche et à son développement naturel ET anthropisé. En effet, il existe déjà un mouvement dans la friche, elle dispose d'un développement particulier. Tout démarre par de la mauvaise herbe et se termine par un bois. Au cours de cette transformation la diversification des espèces (faune et flore) passe par une augmentation du nombre d'espèces sociables et c'est cette sociabilité, ces associations qui sont au cœur de notre travail.

DU CLOVEL Mael

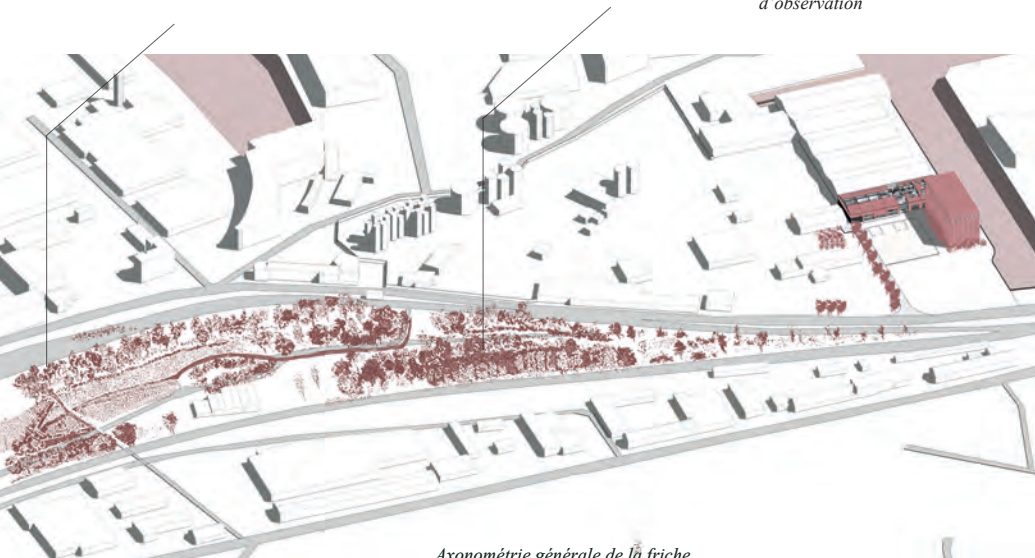




Axonométrie tunnel modifié



*Axonométrie éclatée atelier
d'observation*



Axonométrie générale de la friche



Elévation, un espace entre végétal et anthropique

A TRAVERS LE TEMPS

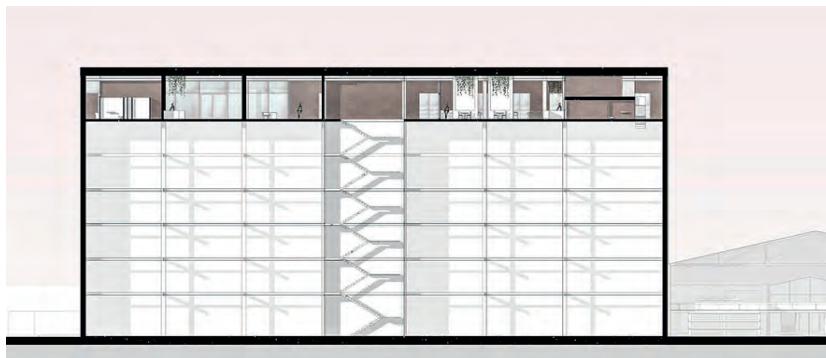
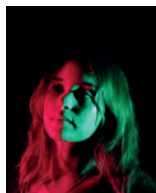




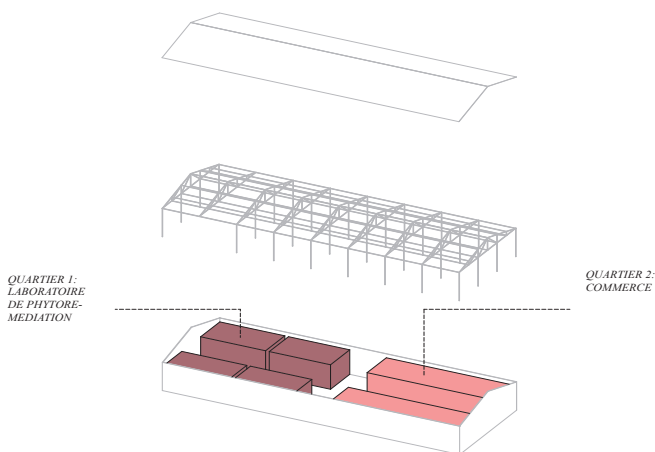
La rencontre de ce bâtiment n'était qu'un simple hasard lors de la visite du site à Harburg. Au bord d'un canal de L'Elbe, cette immense édifice en brique, offre au site un paysage à contempler, grâce à son architecture imposante. Nous avons donc décidé de lui redonner vie. Il est nécessaire de connaître l'histoire d'un lieu avant de pouvoir proposer sa transformation. D'une industrie liée au stockage alimentaire, à une friche, ce bâtiment garde sa place dans le port d'Harburg depuis 1956. L'idée alors, est de procéder avec délicatesse en conservant la structure ainsi que l'aspect

architectural, et en n'agissant que sur le centre pour une circulation verticale vitrée offrant une vue sur la structure étonnante du bâtiment, ainsi que sur le dernier plancher à 25m du sol pour y introduire des programmes de loisir, comprenant un bar et un restaurant offrant une vue panoramique sur le port d'Harburg. Aujourd'hui, le port évolue, suite à cela, nous avons choisi d'agir sur ce bâtiment, ainsi que traiter le contexte dans lequel il se trouve afin de le préserver de la démolition.

BELMOSTEFA Walae



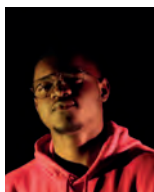
DE STOCKAGE A HEROS



Axonométrie éclatée du projet

Aujourd'hui, la révolution verte semble s'amorcer et s'il faut trouver des alternatives à l'énergie fossile, il nous faut aussi trouver des moyens de gérer les espaces délaissés par ces industries très polluantes. C'est avec l'objectif d'être pionnier dans ce domaine et de répondre aux aspirations écologiques de la ville et du port de Hambourg que nous avons décidé de réfléchir à un pôle scientifique et commercial lié à la question de la

phytooremédiation. Cette activité prend place dans un lieu chargé d'histoire puisqu'il s'agit d'un ancien entrepôt de stockage du port de Harbour, réaménagé à cette occasion.

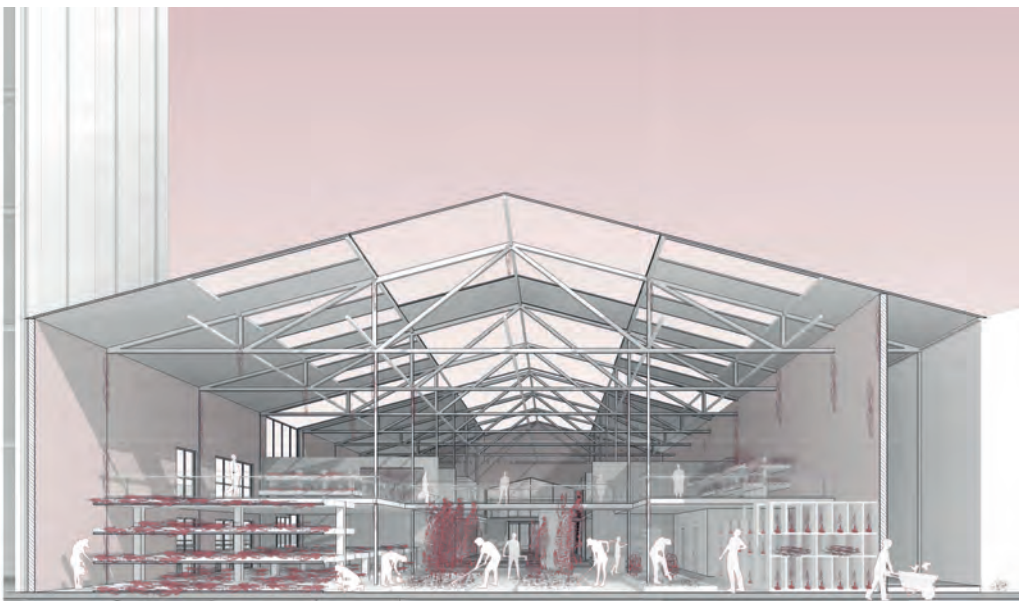




-133-



Coupe perspective

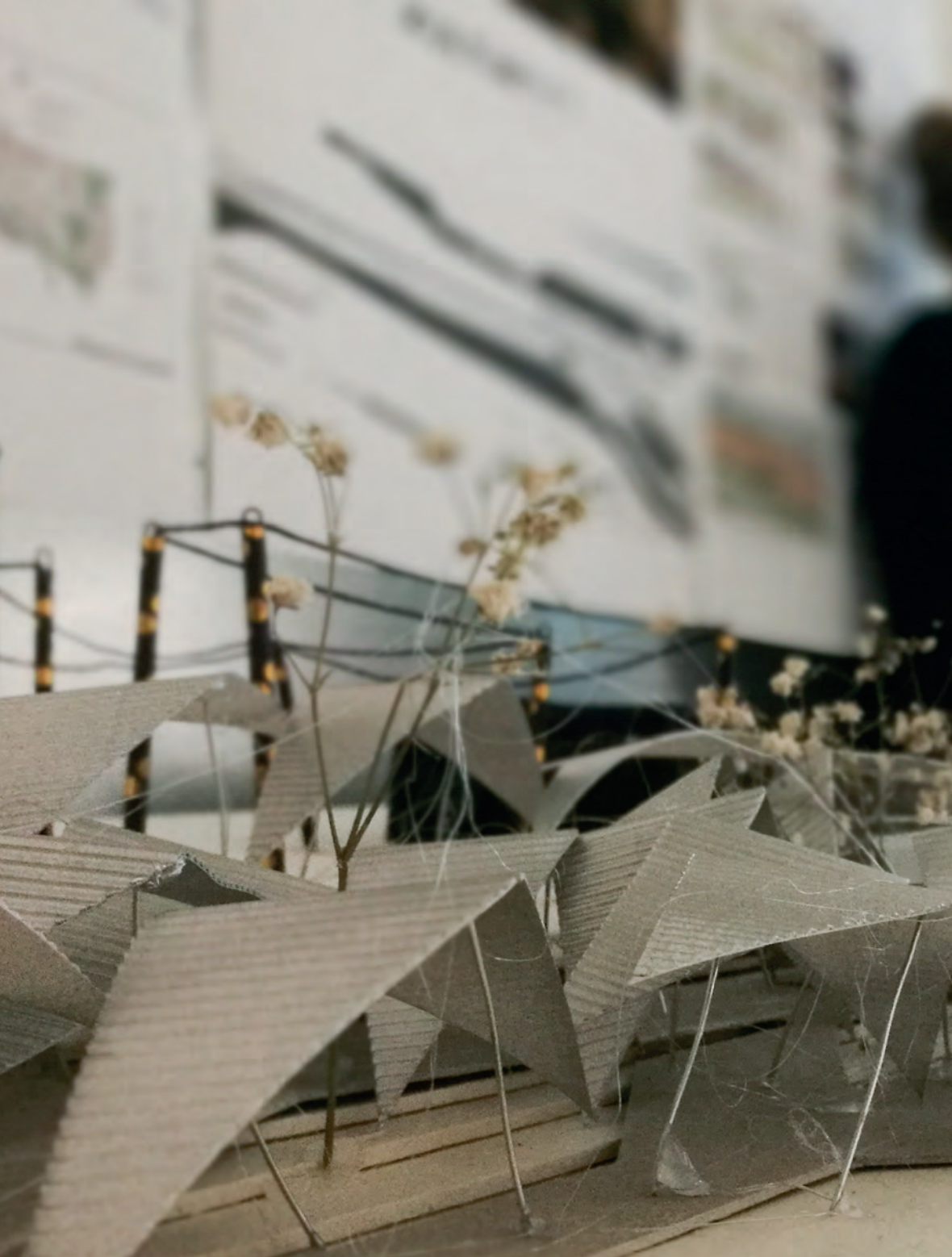


// DE STOCKAGE A HEROS

randt-Straße · Wandrahmsteg
orhallen



Willy-Brandt-Straße · Dovenfleet





4



FAIRE PAYSAGE A PARTIR DE L'EAU

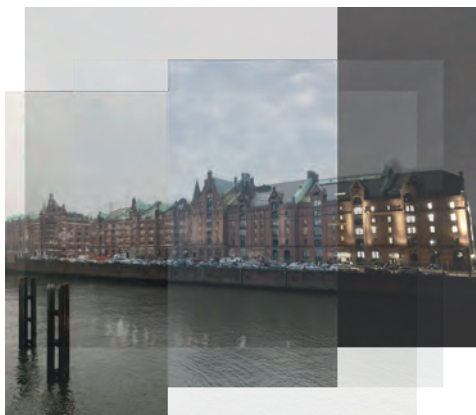
TROIS PAYSAGES, TROIS APPROCHES

L'image première qu'évoque Hambourg est celle de la ville portuaire traversée par l'Elbe. Cependant, l'eau à Hambourg ne se réduit pas qu'à cela. Cet élément du paysage se décline sous toutes ses formes. Le paysage exprime en un lien donné les relations actuelles et passées entre l'humain et son environnement. Il est la plupart du temps traité de manière très ample et intégrée, notamment au sein d'ensembles paysagers à l'échelle de la ville. Hors, le paysage ne se résume pas qu'à l'écologie et l'aménagement, mais vient en réponse aux questions géographiques, aux demandes sociales et à la conservation des milieux naturels, tout en (re)valorisant l'environnement fluvial.





*Sont alors proposées trois approches
paysagères centrées sur l'eau; paysage
urbain, paysage cultivé et paysage de
prairie humides, afin de venir faire
paysage à partir de l'eau.*



Speicherstadt, un paysage urbain, un patrimoine mondial. Une icône de Hambourg se voit enrichie sur une fraction de son territoire, sous l'impulsion des politiques de la ville. Se révèle alors de nouveaux espaces, disposé près, sur, au-dessus, avec l'eau. De nouveaux lieux de vie, de nouvelles centralités urbaines, accessibles à toutes et à tous et dynamisant le quartier. Ces noyaux d'expérience viennent créer un lien entre la terre et l'eau, entre les deux quais et entre les habitants et le fleuve. L'ensemble vient alors former un entre-deux.



Situé au coeur de Wilhelmsbourg, notre carré de terre se trouve aux frontières du nouveau quartier de L'IBA, un quartier expérimentale certes, mais très orthonormé. D'autres par, ce lieu est aussi bordé de petits jardins d'agrément où règne une ambiance tout autre.

Et finalement, c'est sur une grande pelouse située entre ces deux espaces contrastés que nous avons choisis de venir apporter de la porosité.



Au sein de ce quartier peu ordinaire, différents fragments de vie se sont regroupés. D'un côté, une solide portion résidentielle à forte proximité socio-spatiale et au savoir-faire maraîcher naturel. De l'autre, une portion communautaire «multikulti» dense, à quelquefois trop forte proximité socio-spatiale, mais qui a su trouver sa plénitude du respect des valeurs qui lui sont propres. Ensemble, ils ont su créer un rouage traduit par le partage des pratiques et le développement de la nature propre du quartier, facteur d'une commune fierté : une véritable lisière naturelle à persévérer.



*GROUPE 1
PAYSAGE URBAIN*



*GROUPE 2
PAYSAGE CULTIVE*

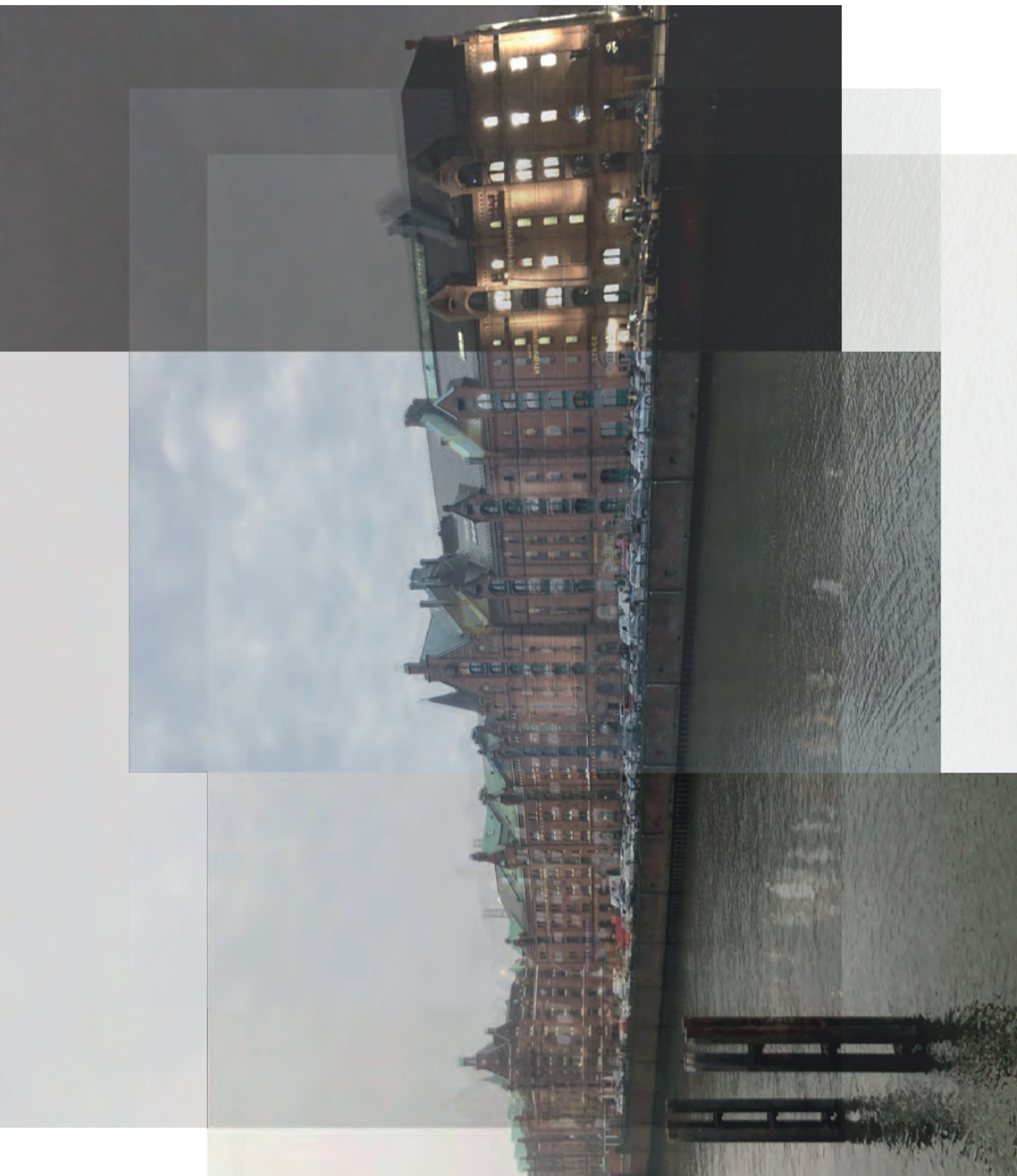
*GROUPE 3
PAYSAGE DE PRAIRIE HUMIDE*

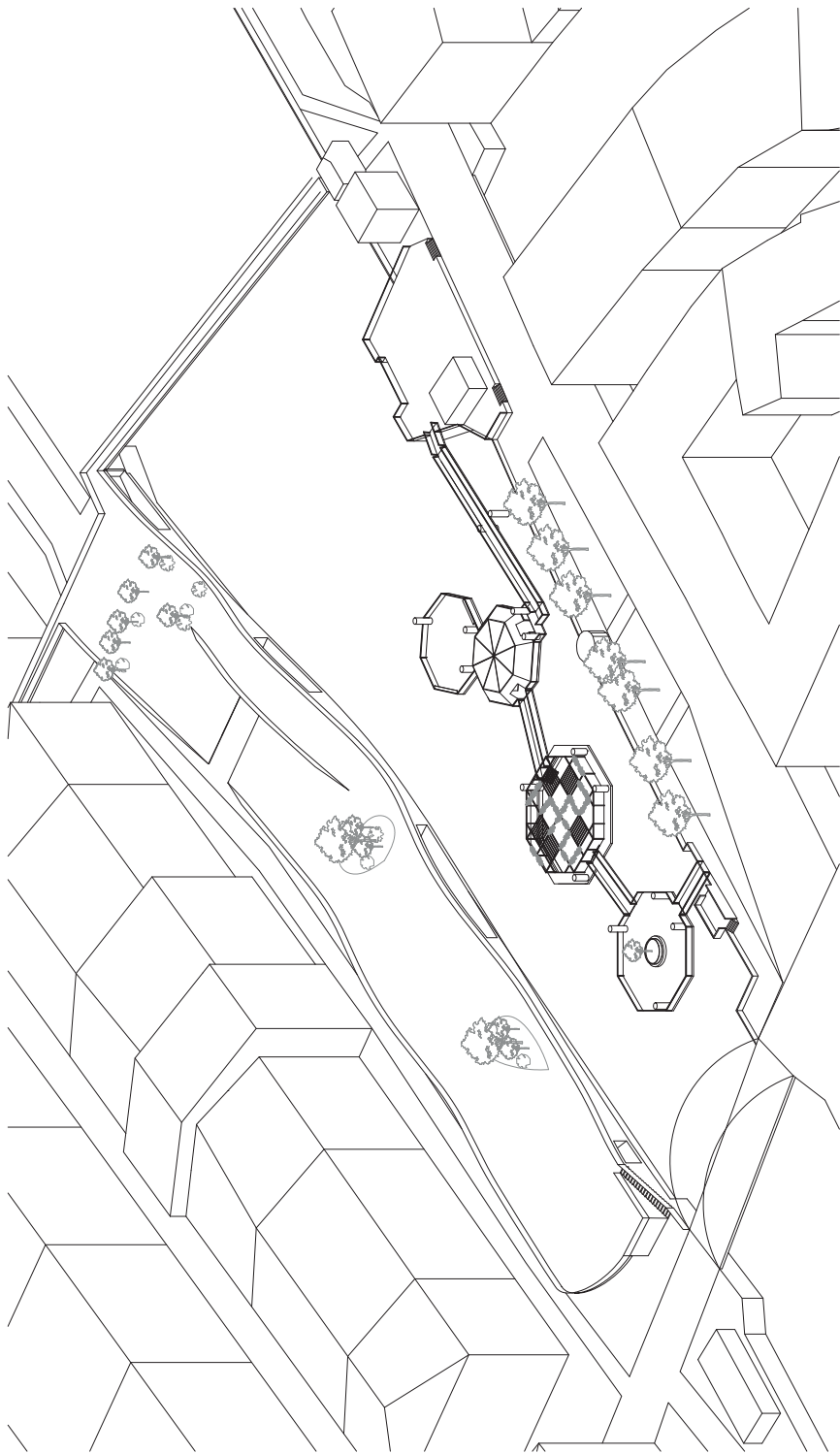




ENTRE-DEUX

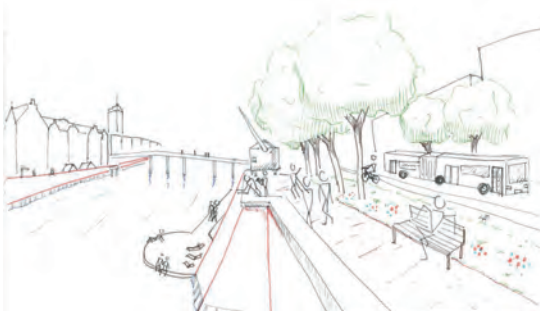
Speicherstadt. Quartier d'histoire, quartier de caractère. Un fragment de ville historique au nouveau visage. En continuité avec le projet urbanistique de Hambourg consistant à supprimer la voiture d'ici 2034, au profit d'espaces verts variés, le quartier des entrepôts se voit métamorphosé sur une fraction de son territoire. Celui-ci, construit avec, sur et contre l'eau, fait partie intégrante du patrimoine de la cité hanséatique. L'Elbe vient ici s'immiscer, former, dessiner Hambourg. Toutefois, bien qu'elle la constitue, elle s'avère également être un danger aux yeux des habitants. Il devient donc essentiel de venir refaire corps avec elle, pour ne plus la considérer comme une menace, mais comme un atout, ne plus la percevoir comme ce dont il faut se protéger, mais comme ce dont il faut profiter. Elle représente même une ressource évidente pour rétablir du dynamisme dans ce district de la ville, perdant de sa vitalité.



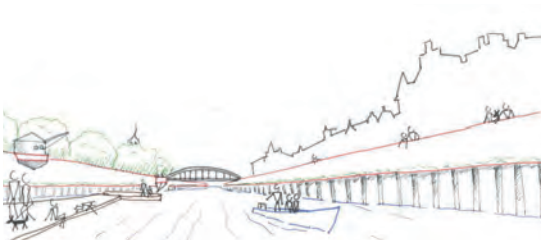




Hambourg, une ville verte et sans voiture d'ici 2034



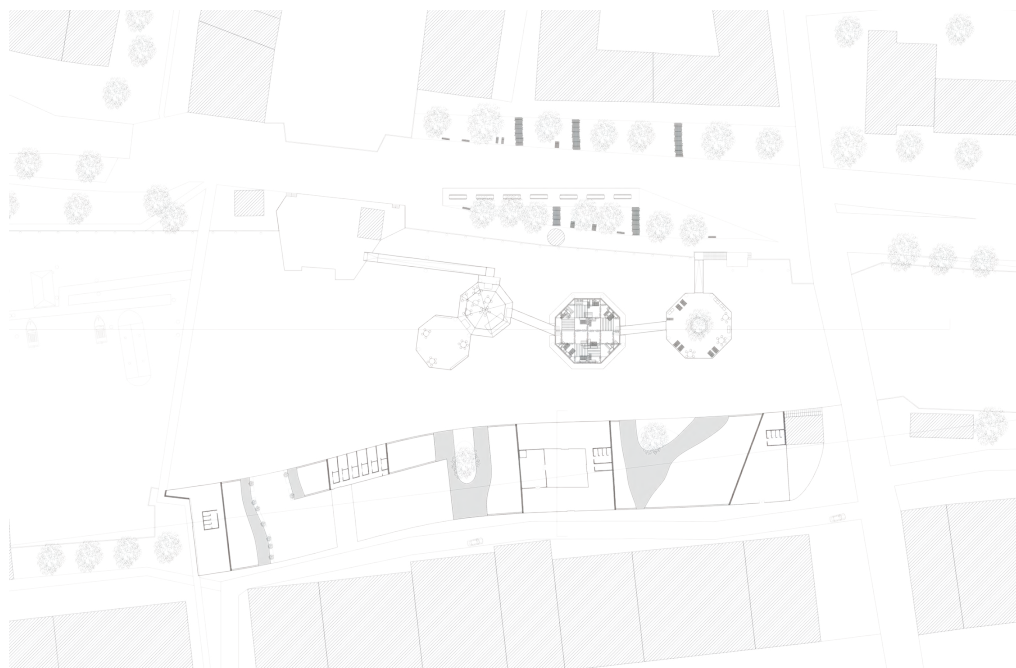
Les quais de l'Aldstadt et de Speicherstadt, une nouvelle centralité urbaine



L'Elbe, un fleuve attractif qui renoue avec ses habitants



*S'approprier le fleuve
Coupe transversale*

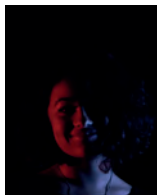


*Lien recréé entre l'Aldstadt et Speicherstadt
Plan masse*

HAVEN ON THE ELBE

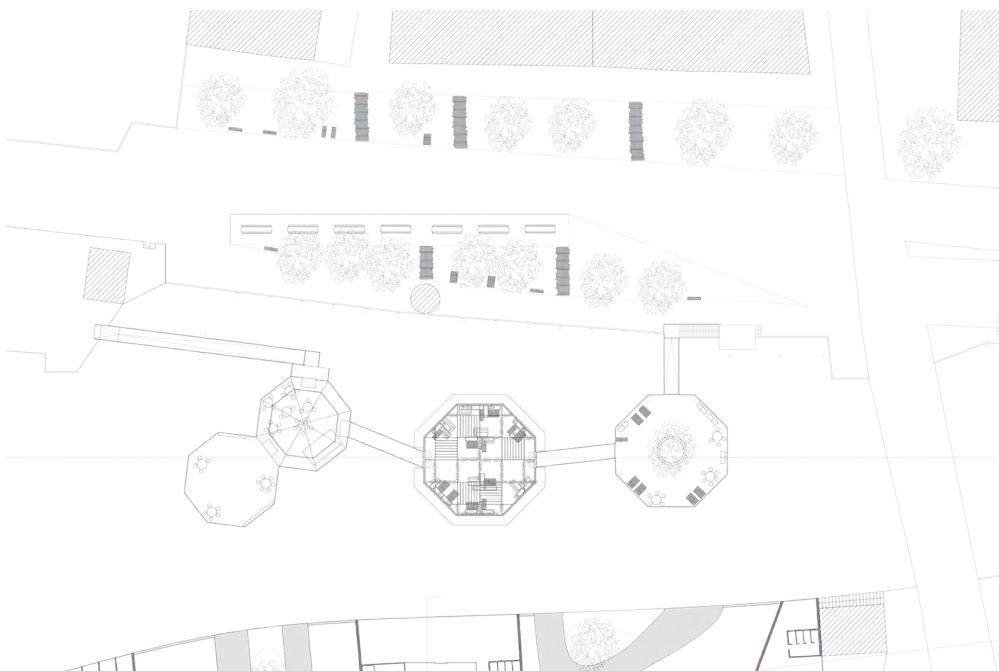
Les transformations débutent dès le rive nord, du côté de l'Aldstadt. Sur ces quais se mêlent minéral et végétal, flânerie et course, dynamisme et repos. Ici, les lieux sont faits pour les piétons et les cyclistes, pour ceux qui veulent profiter du panorama et renouer avec le fleuve. L'ancien boulevard bruyant a laissé place à un quai paysagé et appropriable par tous, les anciens trottoirs à des espaces aménagés, pour des pique-niques ou bien pour prendre un bain de soleil, le tout offrant la vue sur Speicherstadt. Un jeu de matérialités se révèle sur le sol, la brique et la pierre laissant davantage place au bois et au végétal. Depuis le

dessus du tunnel, transformé en promontoire, chacun peut profiter du paysage puis embarquer sur les structures flottantes aux multiples usages, qui se dessinent sur l'Elbe. De là, tout est fait pour profiter de l'instant. Boire un verre à la guinguette semi-abritée, s'installer dans le jardin aquatique protégé par sa pergola végétale et ses brises-soleil ou emprunter un livre dans la bibliothèque partagée au coeur de laquelle trône un arbre, ici chacun peut se laisser aller au gré de ses envies. Symbolisant le passage d'un univers à un autre, ces trois structures octogonales viennent former de nouveaux noyaux de vie.

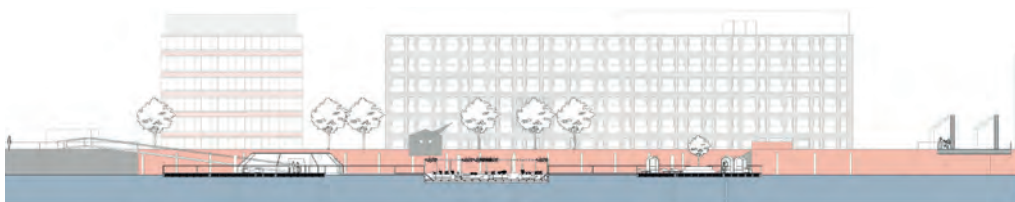




-151-



*S'approprier le fleuve
Plan rapproché*



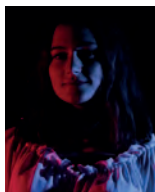
*Renouvellement de l'allure des quais
Coupe longitudinale*



VAGUE SUR L'ELBE

Vague sur l'Elbe reprend les lignes des quais existants en les adoucissant afin de révéler des courbes voluptueuses. Vague sur l'Elbe, une surface ondulant le long du fleuve afin de proposer une promenade toute en relief. Cette dernière commence derrière le café existant à l'est grâce à un escalier et se termine en se raccrochant à la passerelle piétonne surélevée. Vague sur l'Elbe se déploie en porte-à-faux au-dessus de l'eau jouant ainsi avec la proximité des promeneurs s'aventurant sur son étendue rugueuse. La promenade s'arbore d'espaces végétalisés parsemés au

rythme de ses ondulations. Vague sur l'Elbe cache sous un fin volume plein en béton différents espaces à destination des employés du quartier afin qu'ils se restaurent, qu'ils aient la possibilité de travailler au calme. Enfin, Vague propose des chambres à louer pour les personnes travaillant dans la cité hanséatique mais n'y vivant pas. Le reste de la sous face est comblé de terre permettant la végétalisation de la surface extérieure. Vague sur l'Elbe taquine le fleuve dont elle porte le nom afin de permettre à ses utilisateurs des expériences singulières.





-153-



Coupe longitudinale



Plan du rez-de-chaussée



LIEN EAU-TERRE

Chambres à louer en surplomb de l'Elbe pour maximiser la connexion



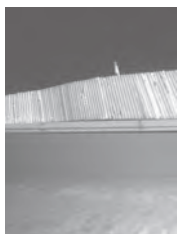
DICHOTOMIE DESSUS-DESSOUS

Un volume incluant une fonction qui en induit une autre en surface



PROMENADE ELBE-VILLE

Balade partageant les vues entre l'urbain et la nature façonnée par l'eau



SURFACE ONDULEE

S'approcher, s'éloigner, un choix de position vis-à-vis du fleuve



MOMENT

Au revoir Hambourg et peut-être à une prochaine fois...



48

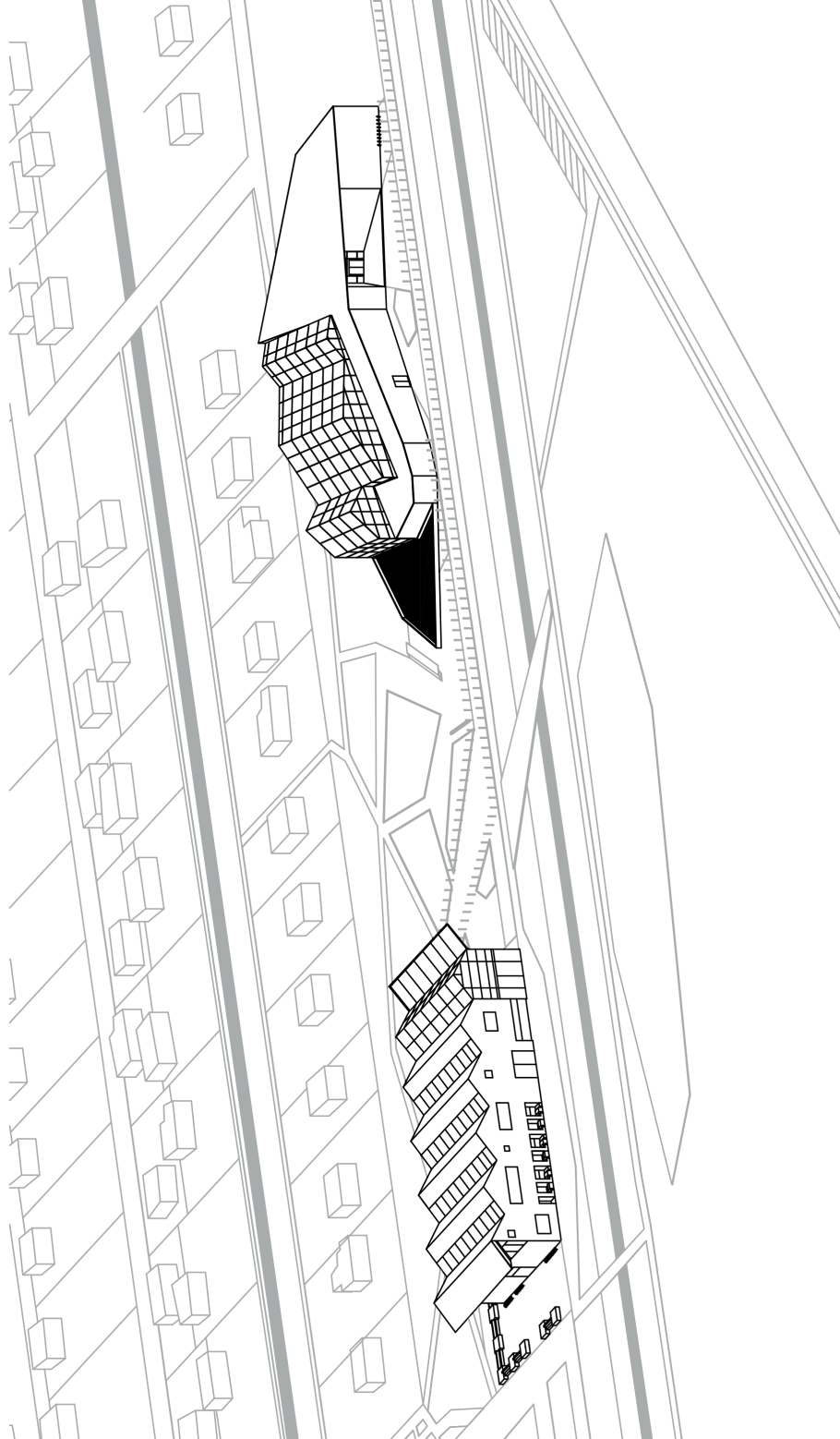
POROSITÉ

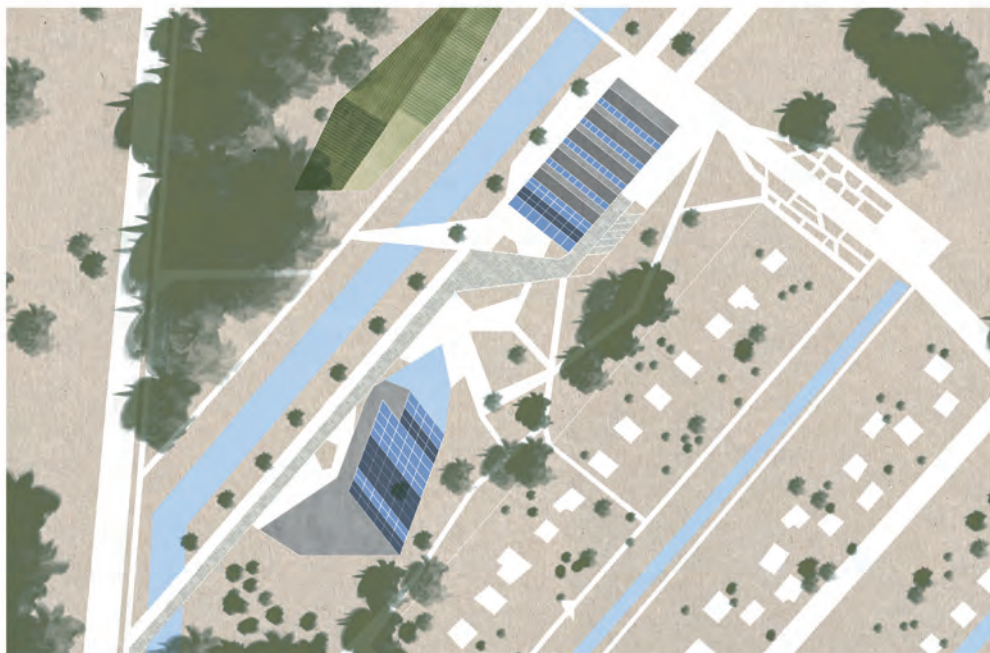
Situé dans une zone compartimentée par activités ; entre résidence, zone d'activités culturelle et sportive et jardins d'agrément, le projet «POROSITE» veut mettre en avant le paysage cultivé du site.

L'idée est alors de proposer des activités attractives et variées en liens avec les jardins mitoyens.

*Pour cela nous avons imaginé un ensemble composé de :
un centre d'aquaponie, un verger-potager,
un marché couvert comprenant un espace didactique et un bar. Puis nous avons décidé d'apporter les équipements nécessaires soit : un parking, des parkings à vélo , des lieux d'assises et des places .*







ALLÉES PIÉTONNES



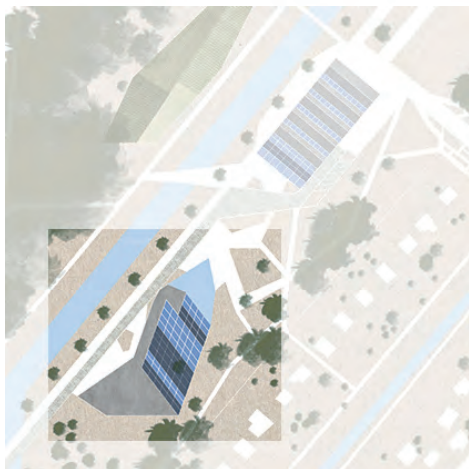
PELOUSES



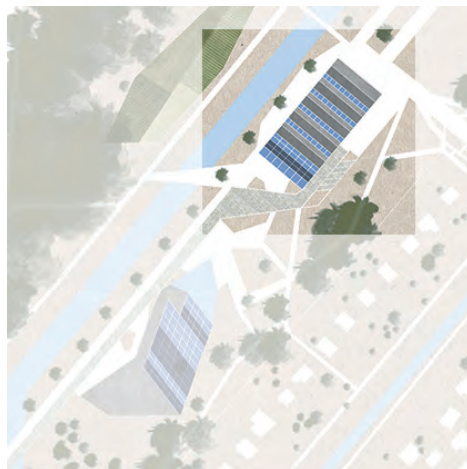
CHAUSSÉE



POTAGER



Le centre aquaponique



Le marché didactique



LE MARCHÉ





-161-

Il s'agit de la mise en place d'un marché pensé comme un passage couvert et comprenant des salles de cours d'horticulture. Le projet a une visée sociale, récréative, éducative et culturelle.

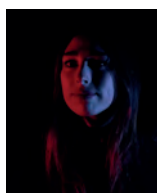
Dans la promenade centrale, il est possible d'acheter des marchandises diverses dont celles cultivées sur place, ainsi que des produits venant du centre d'aquaponie voisin. Chaque stand est divisé entre une partie vente de marchandise du côté de l'allée centrale et une partie proposant des plats cuisinés sur place du côté des allées latérales. Des assises intérieures et

extérieures sont disponibles pour les visiteurs qui viennent se restaurer. Pour ne pas interrompre la promenade, les salles didactiques d'horticulture sont à l'étage et pour allier théorie et pratique, une serre cultivée est sur le toit.

Afin de créer une continuité entre la serre à double pans et le reste du marché, le reste du bâtiment entre en résonance avec et reprend le même modèle de toiture.

La structure en béton est creusée en facade pour laisser place aux assises et est partout ailleurs recouverte d'un parement en acier.

MARS/GLIA Ludovica



LE CENTRE AQUAPONIC

L'aquaponie est un mode de culture dont le principe est d'élever des poissons tout en cultivant des légumes, les déjections contenues dans l'eau des poissons est utilisée pour nourrir les plantes et celles-ci nettoient en retour cette même eau. Cette technique encore peu diffusée a pourtant beaucoup d'avantages.

Ainsi dans la continuité du Wälderhaus, implanté dans le même quartier, qui sensibilise sur la faune et la flore des forêts allemandes, le centre aura en plus de ses serres de productions, un espace permettant d'accueillir le public et de lui faire découvrir ce

mode de culture.

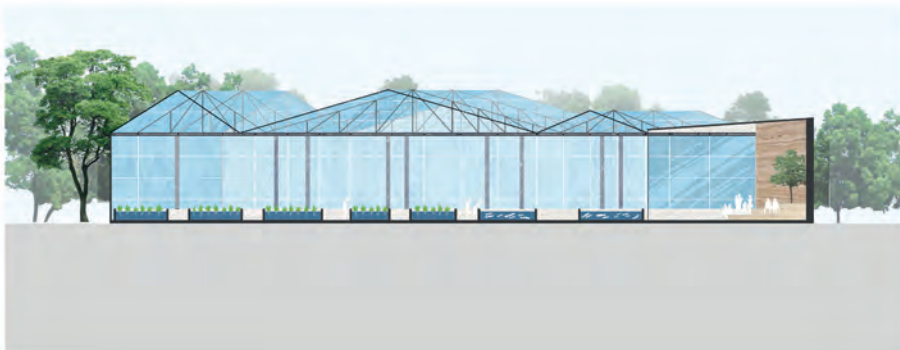
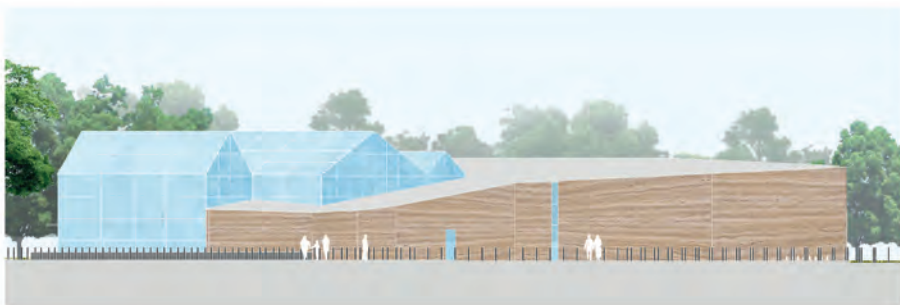
Dans un souci de l'environnement, le bâtiment est fait de façades en pisée, un matériau naturel, prélevable en partie sur site. Les constructions en terre ont été très utilisées en Allemagne après la guerre et le sont beaucoup moins aujourd'hui, pourtant c'est un matériau aux nombreuses qualités.

CHESNEL Justine





-163-



// LE CENTRE AQUAPONIC





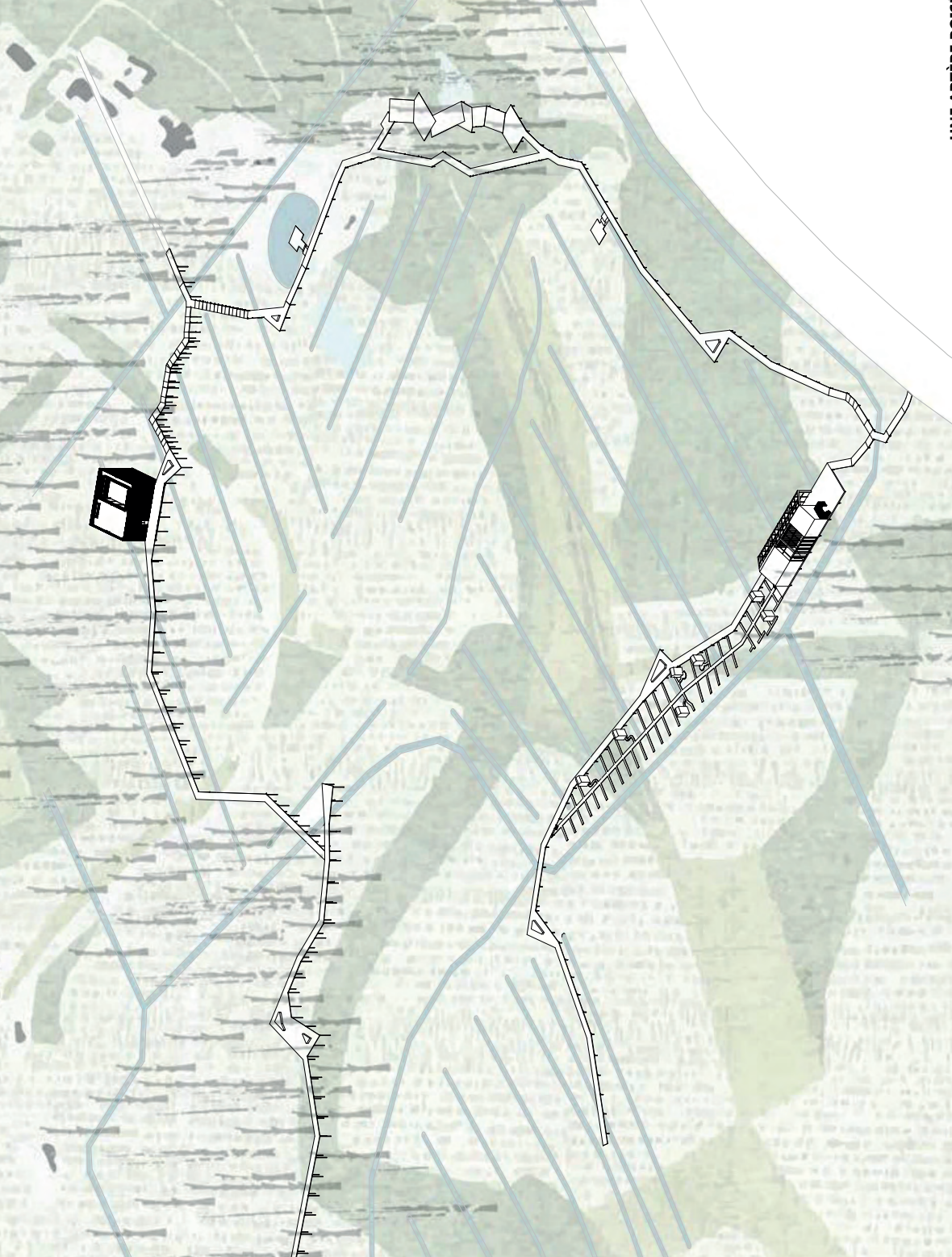
TIERS - LIEU

Au sein d'une véritable lisière naturelle à persévérer, ce paysage de la prairie humide fait émerger une limite au potentiel d'extension et de développement. A la fois extension de la politique de la ville et développement des pratiques sociales.

Emerge alors une épaisseur, environnement social à la fois contrôlé et indépendant, tirant sa richesse de la nature des sols et du chez soi : le tiers-lieu.

Artère boisée en tant que plausible manifeste à l'encontre de la monoculture, le partage d'un savoir faore maraîcher naturel, de pratiques et du développement de la nature du quartier s'y immiscent au sein du maraîcher coopératif et de la maison de quartier.







Le tiers - lieu

Plan masse





*Hambourg, Wilhelmsbourg,
Kirhdörf Süd*

Plan de situation



Une lisière naturelle à persévérer



Deux univers en conversation

LE MARAICHER COOPÉRATIF

ANDRIEUX Pierre / DANIEL Vitoria / GAUME Mickaël



*L'édifice s'ouvre et réceptionne
comme à son habitude le
marché hebdomadaire, se
parsemant jusqu'à l'esplanade.*

*A l'intérieur, les arômes de la
terre se brassent au parfum
des primeurs. Un rythme
charpenté se dégage des
étalages. Partout, la lumière
transperce l'espace et dessine une
multitude d'ombres rectilignes.*

*Dessinant une forêt labyrinthique,
l'espace ventilé s'avère accaparé
jusqu'à gagner la mezzanine
de l'atelier potager lui aussi
obnubilé. Emmittoufflé, s'évader au
fil des atlas pourrait s'éterniser.*

*Puis au loin, une odeur vient
caresser les cœurs. Si familière
à tout un chacun, s'en délecter
pourrait durer des heures. Se la
procurer nécessite de la déceler.*

*Tout autour, des fragments
potagers, source de cette
odeur sauvage et parfumée.
Qu'il est bon de s'y rassasier.*



-171-



S'ouvre et réceptionne



Accaparé et obnubilé

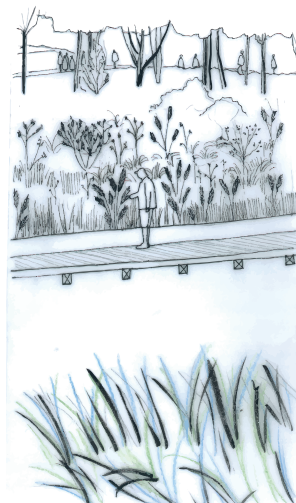
« Enjôlés par la forêt murmurante, ils voient s'y développer et s'envelopper cette structure flottante.

Se mouvant au sein de cette artère boisée, s'y arrêter semble exigé.

Tant le paysage qui s'y dessine se dévoile précieux, sauvage et menacé. »



LA LISIÈRE HABITÉE



Artère boisée, véritable lisière habitée, environnement social qui vient après la maison et le travail. Fouler le lieu s'avère interdit, tant ce-dernier est peuplé de mémoires. Rester à distance de ce tableau permet de se rendre compte des saisons qui passent, s'immortalisant dans sa mémoire, de l'hiver miroitant à l'été foisonnant. Ensemble assimilable à la posture de clôture, il vient d'un côté caresser le sol, afin de contrôler la promenade des vaches angus, tout en induisant la proscription d'accès des usagers. Puis d'un autre côté, l'artère s'élève afin de tenir indemne l'environnement et son effervescence, tout en tenant les flâneurs à distance

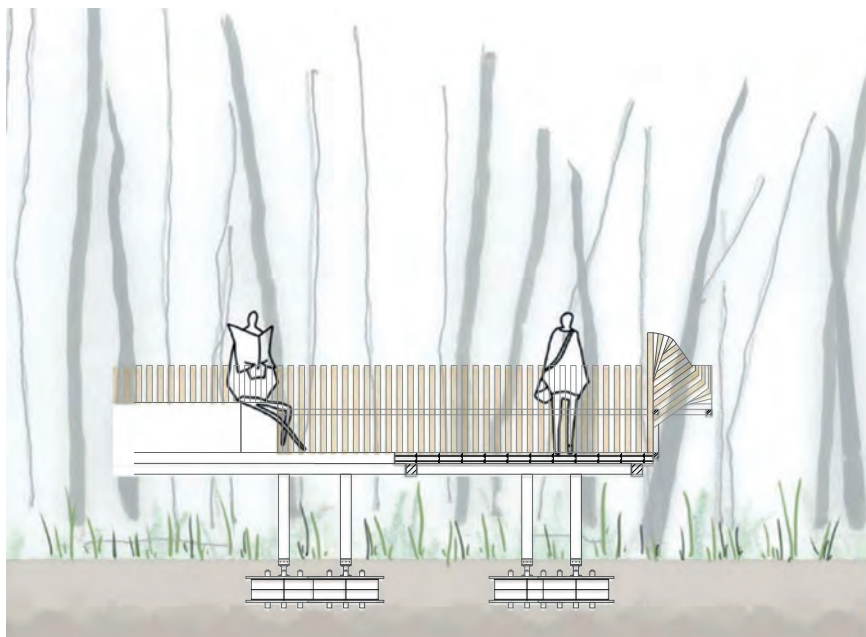
de ce-dernier, leur concédant alors le seul rôle d'observateurs.

Reposant sur des fondations faites de pneus rempli de gravillons; enclos entre deux tôles plates et traversés par un pieu métallique boulonné, surmonté d'une platine pour le pilotis où s'accroche la base des poteaux; le tout, perché au-dessus du sol à une hauteur minimale de soixante centimètres, anticipe l'affluence des flots et impact au minimum possible les sols. Tantôt plate-forme flottante, parvis buissonnier, espace d'assouvissement ou encore esplanade sur laquelle la vie de quartier vient s'agiter

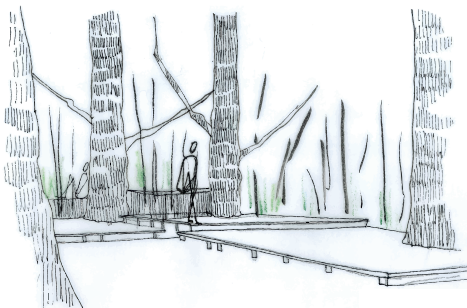
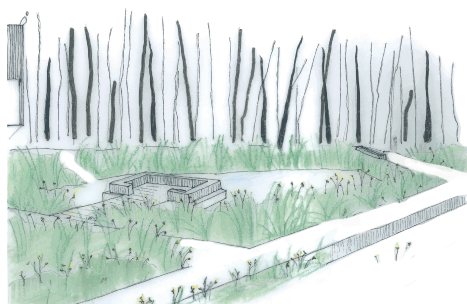
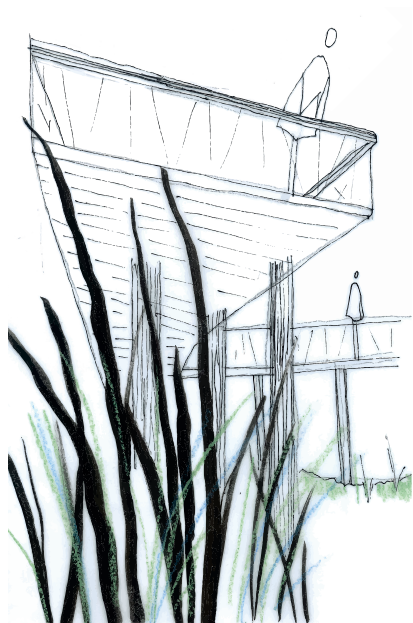




-173-



Coupe sur la passerelle



Chemin de bois immersif

LA MAISON DE QUARTIER

ANDRIEUX Pierre / DANIEL Vittoria / GAUME Mickaël



Cet élément ponctuant la promenade constitue la maison de quartier, lieu de partage et de ferveur entre habitants. Au sein de ce quartier, chacun peut y trouver ce qu'il y cherche, qu'il s'agisse d'évènements ou d'animations en tout genre.

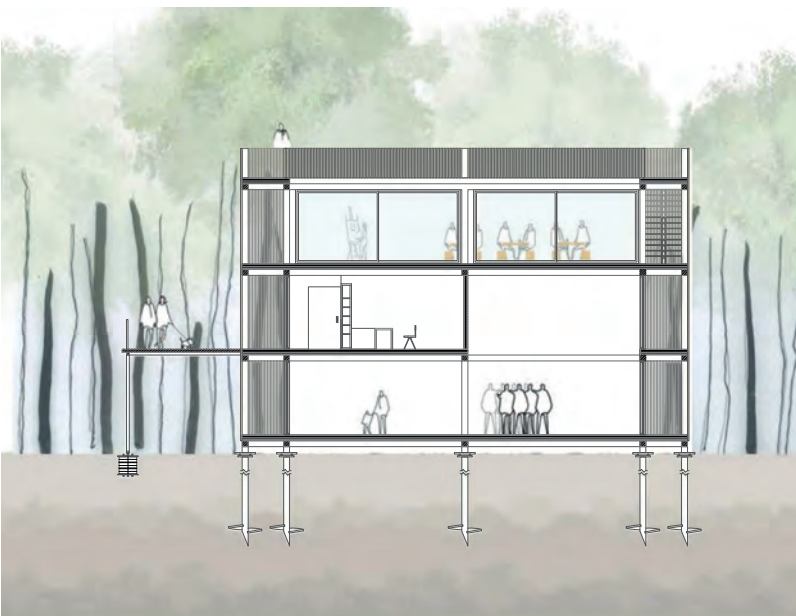
Espace de communion, ce lieu se veut aussi offrir un point de vue saisissant sur le toit, leur permettant ainsi de profiter de cette échappée visuelle où les écureuils viennent aduler la ramure et les hérons embrasser l'azur.

En ce qui concerne les bâtiments comme celui-ci, ils disposent

de fondations en technopieux vissés, économiques et écologiques. Le jour où le tiers-lieu devrait s'éteindre, ils peuvent à tout moment être dévissés et réutilisés, ne laissant alors aucun souvenir de leur passage sur la mémoire du paysage.



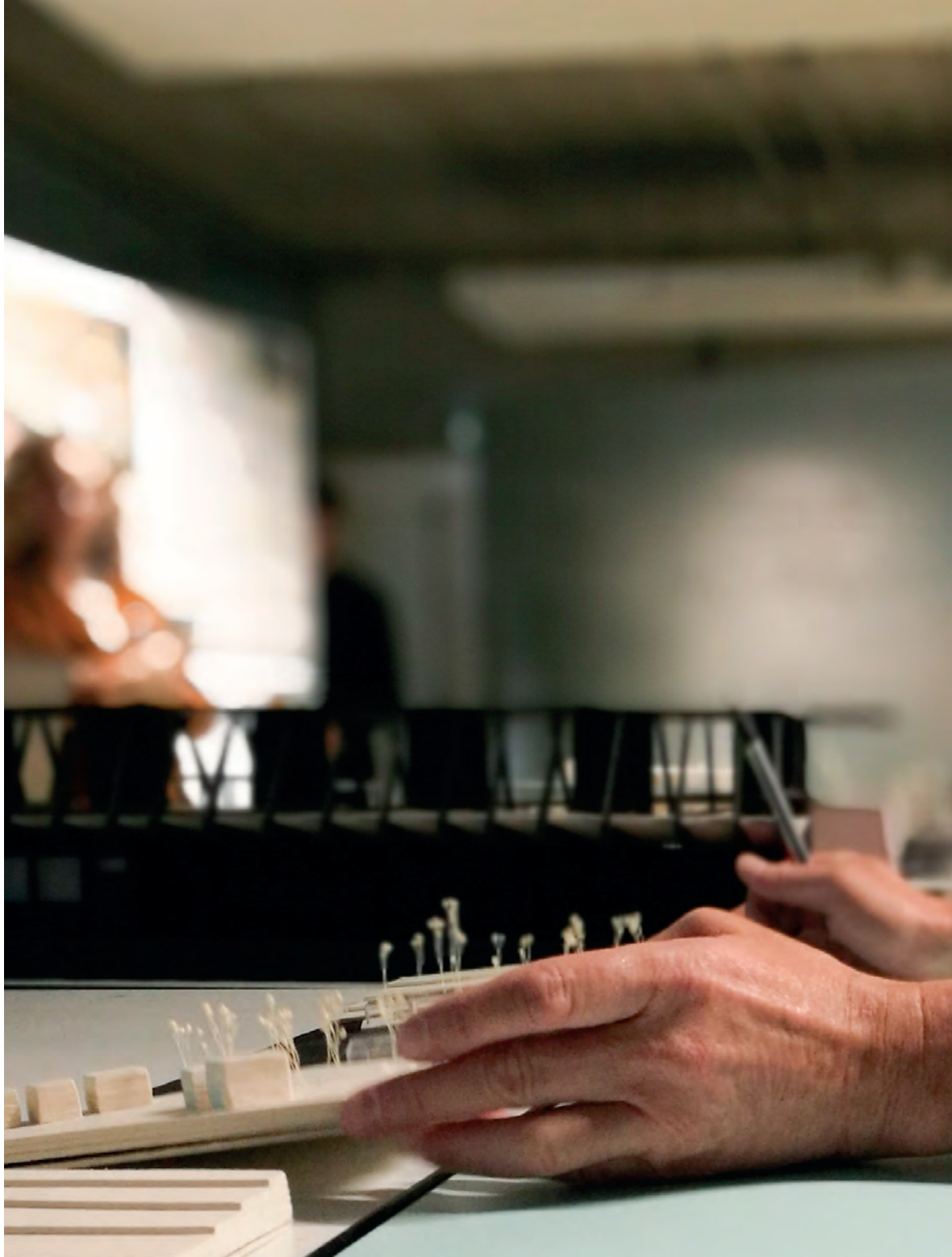
-175-



Mémoire inaltérée



*Observer cette scène
si saisissante*





5 REBUT

HAMBOURG EST UNE VILLE À DEUX VITESSES.

Son cœur est en concurrences internes et externes entre ses économies formelles et informelles, à travers un centre qui progresse sur les anciens quais industriels, et territorise la Hafencity. En outre, son territoire périphérique est pour l'instant abandonné des programmations centralisées.

Cette fabrique de la ville, qui se refait sur elle-même, produit inévitablement des territoires et des entités-rebut derrière elle. Ces dernières concernent autant le stade brut de déchet, les territoires délaissés paradoxalement centralisés autant que ceux à la frontière de la programmation, jusqu'à leurs habitants.





COMMENT ENGRANGER UN CYCLE RELIANT LES DEUX VITESSES DE LA VILLE D'HAMBOURG ?

Nous avons ainsi décidé de faire projet à partir de ses entités-rebut repérées sur le territoire d'Hambourg.

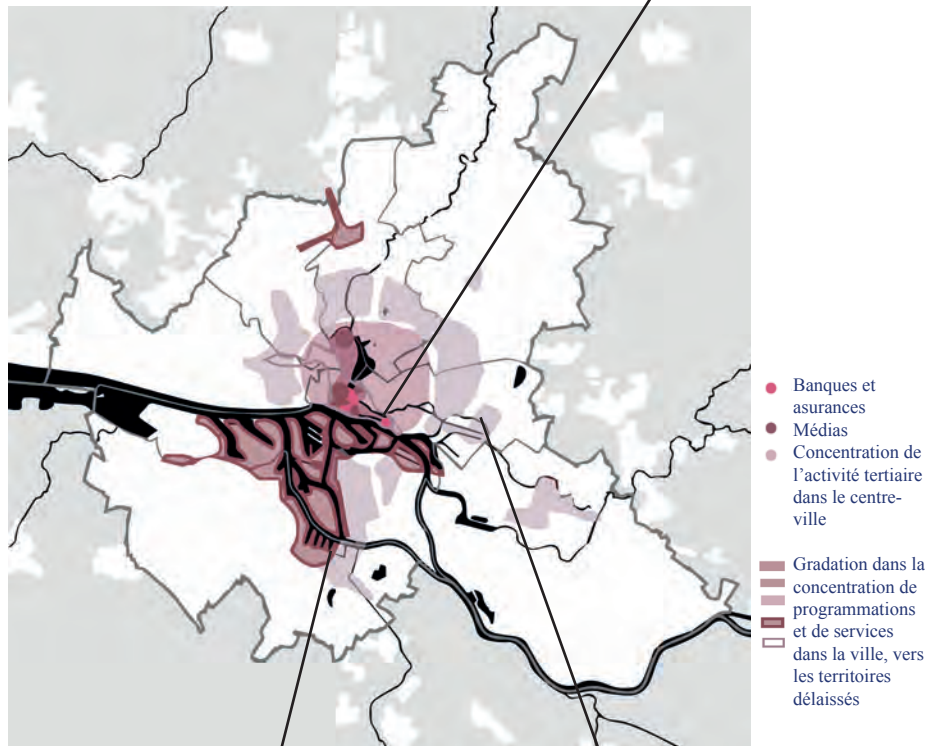
La première est choisie sur la Hafencity, où le patrimoine industriel est encore parfois un terrain vague, et sa culture en attente d'être communiquée. La seconde est un terrain enclavé de l'IBA de Wilhelmsburg, à accessibiliser, où la visibilité du futur projet, ses rencontres et le logement migratoire sont les principaux enjeux. La troisième est une frange délaissée en plein carrefour de l'est d'Hambourg, fractionné urbainement et socialement, dont les objets-déchets et les flux habitants seront les ressources.

Dans une vision globale, nous souhaitons ainsi relier les deux vitesses de la ville, en mettant en relation la ville visible et la ville cachée, les rythmes formels et informels.

Pour que la fabrique du territoire impulse des cycles irriguant chacune des échelles des entités-rebut ; par des jeux d'attractions, de production de biens, de développement d'harmonies habitantes.

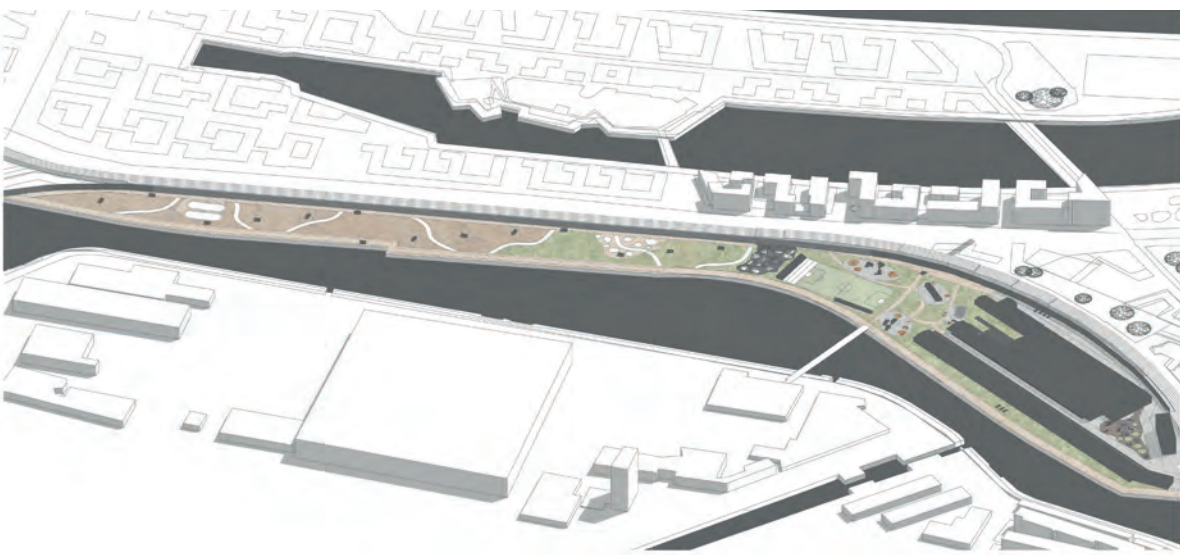
LA VILLE À 2 VITESSES :
UNE CENTRALITÉ EN CONCURRENCES,
LA PÉRIPHÉRIE EN RECONQUÊTE

I. KULTUR PLATZ
Mise en valeur du patrimoine
industriel et de la culture



II. KIOSK
Revaloriser un quartier sur les
traces de l'existant

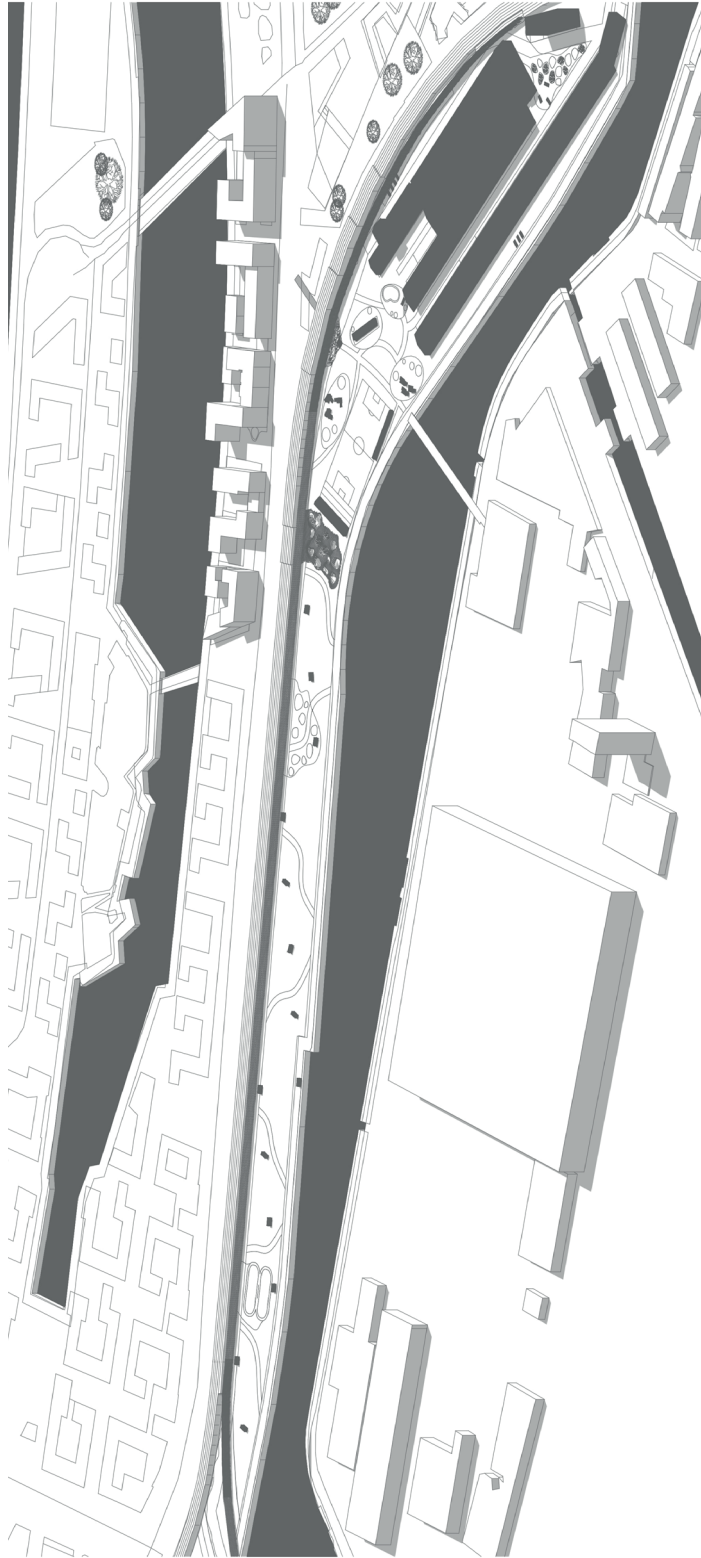
III. LA REQUINQUERIE
Objets-déchets comme
ressources



.5A KULTURPLATZ

Imaginez un espace à la croisée des différentes cultures : de l'esprit, du corps, de la terre. Un espace niché entre l'Elbe et les voies de chemin de fer, un espace à ouvrir. Imaginez un lieu qui se construit dans un processus, qui permet aux habitants et aux utilisateurs de s'approprier le projet et de participer à sa construction. Imaginez un projet qui fait corps avec le lieu dans lequel il s'implante, en valorisant son patrimoine industriel et naturel, mettant à l'honneur la végétation délaissée des friches. Imaginez encore un lieu convivial, de partage, où des populations d'horizons différents peuvent se rencontrer, échanger, partager. Ce lieu, ce projet, c'est la Kulturplatz.







// LES LEVIERS DE PROJET QUI DETERMINENT LES GRANDS PRINCIPES



1 - Hangars appropriés, activités culturelles et artistiques

2 - Espace de terrain vague, friche

3 - Projet d'ouverture (tunnel, passerelle, terrain de sport, associé à l'école)

4 - Axes fonctionnels

5 - Espace rotule qui connecte les quartiers d'habitation et le centre ville

// UNE BOITE A OUTILS CREATRICE D'ESPACES



quais
qui accompagnent les
utilisateurs de l'espace
sur l'ensemble du quar-
tier; apporte une unité



mur
qui atténue les ef-
fets accoustiques
du train et donne
une unité au quar-
tier



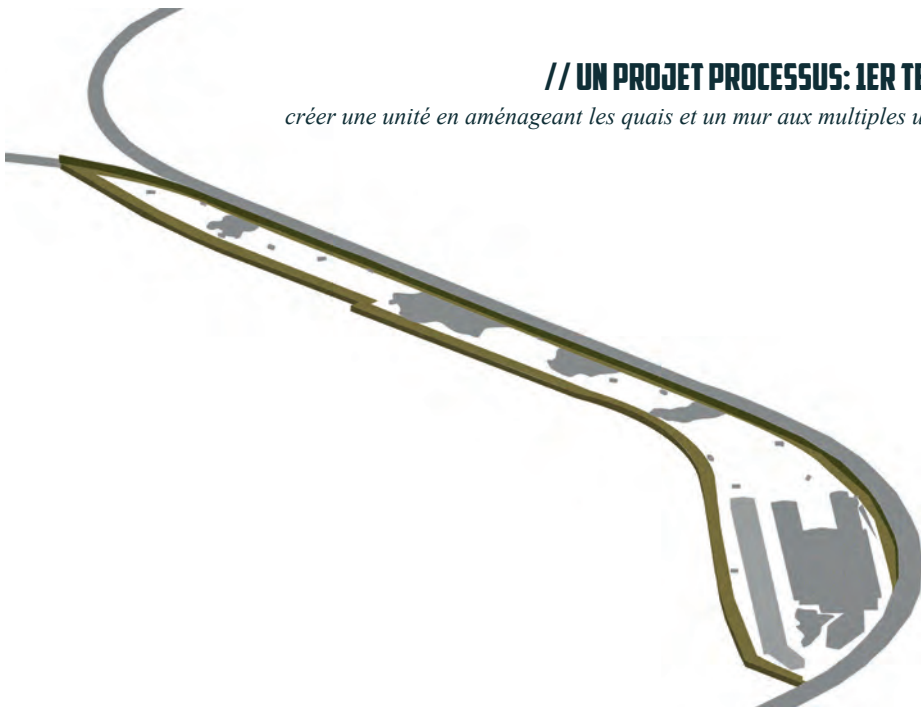
collines
qui créent un paysage
qui contraste avec
l'esprit portuaire de
la ville



containers
qui suivent
une trame et
donnent la me-
sure du site

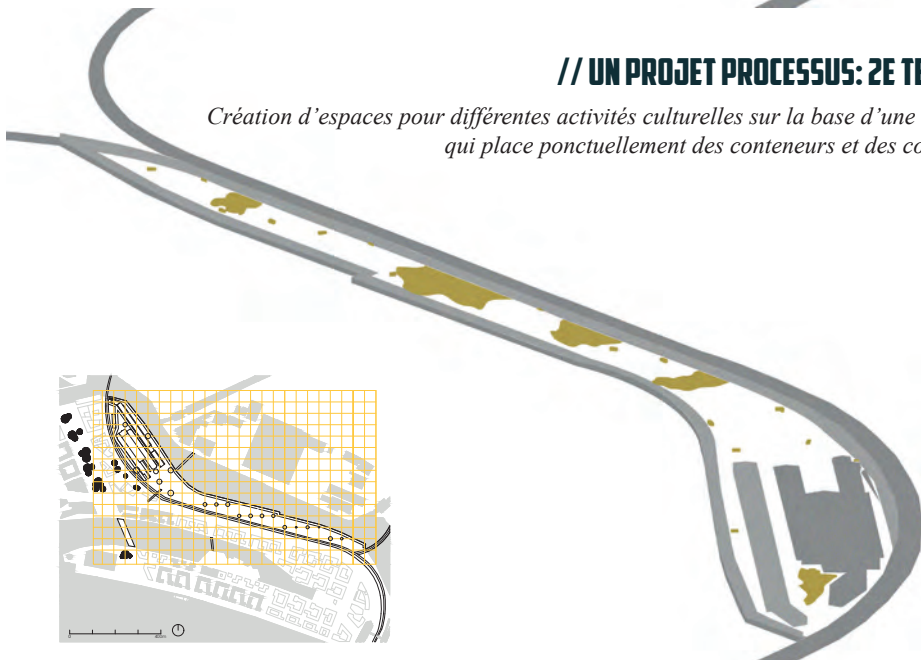
// UN PROJET PROCESSUS: 1ER TEMPS

créer une unité en aménageant les quais et un mur aux multiples usages



// UN PROJET PROCESSUS: 2E TEMPS

Création d'espaces pour différentes activités culturelles sur la base d'une trame qui place ponctuellement des conteneurs et des collines





1- UNE BUVETTE qui offre une vue sur l'ensemble du site



2- UN BOWL DE SKATE et son local à proximité des hangars et des grands axes de circulation



3- UN ESPACE D'EXPOSITIONS au coeur du site permettant d'accueillir différents évènements (brocante, marché, expositions...)



4- UN ESPACE DE BRICOLAGE pour cyclistes au bord des quais

AKTIVITATENPLATZ



-191-

Le projet de la Aktivitaten Platz consiste à aménager cette partie du site, aujourd'hui en friche, afin d'accompagner la volonté d'ouvrir le quartier sur le reste de la ville. La construction d'un tunnel et d'une passerelle est prévue dans les projets futurs de la Hafencity. C'est pourquoi la création de cheminements permet aux passants de cheminer entre les principaux axes de circulation et à travers les différents aménagements du site.

Ces aménagements accueillent des usages définits ou non sur des placettes publiques, des espaces verts et dans des conteneurs recyclés.

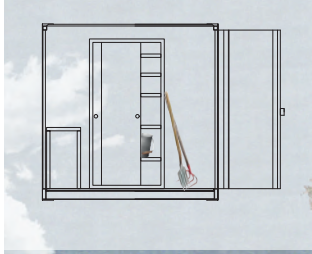
Les matérialités comme le béton lissé des chemins, les pavés des placettes et les conteneurs rappellent l'âme industriel du quartier et font écho aux matériaux conservés sur le site des anciens docks.

Cet espace rotule de la Kulturplatz accueille des activités culturelles et sportives en relation avec celles au sein des hangars telles une buvette proche du terrain de sport, un bowl de skate, un espace d'exposition et un espace pour bricoler, réparer des vélos.

SERANDOUR Zoé



KATALYSA, JARDINS PARTAGES





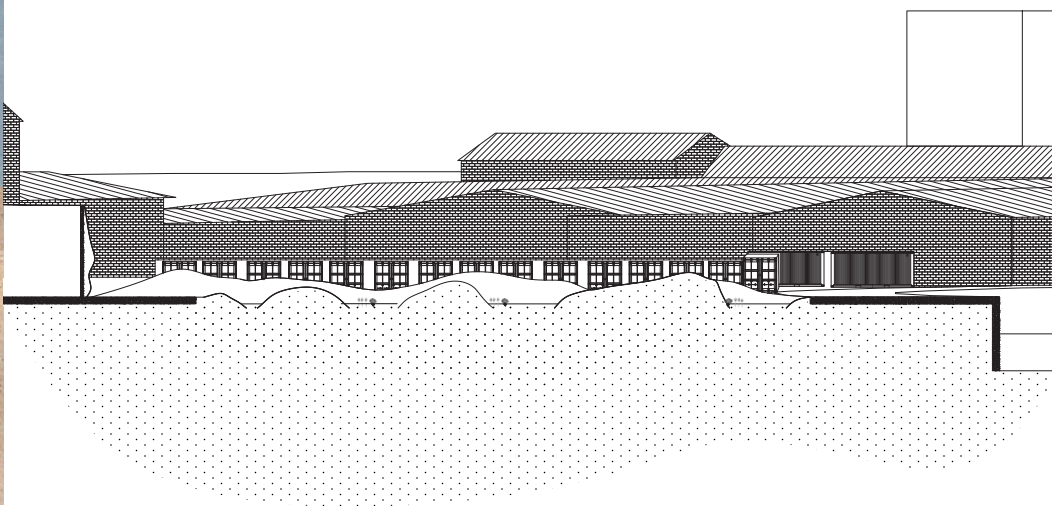
-193-

REMAUD Gwendoline

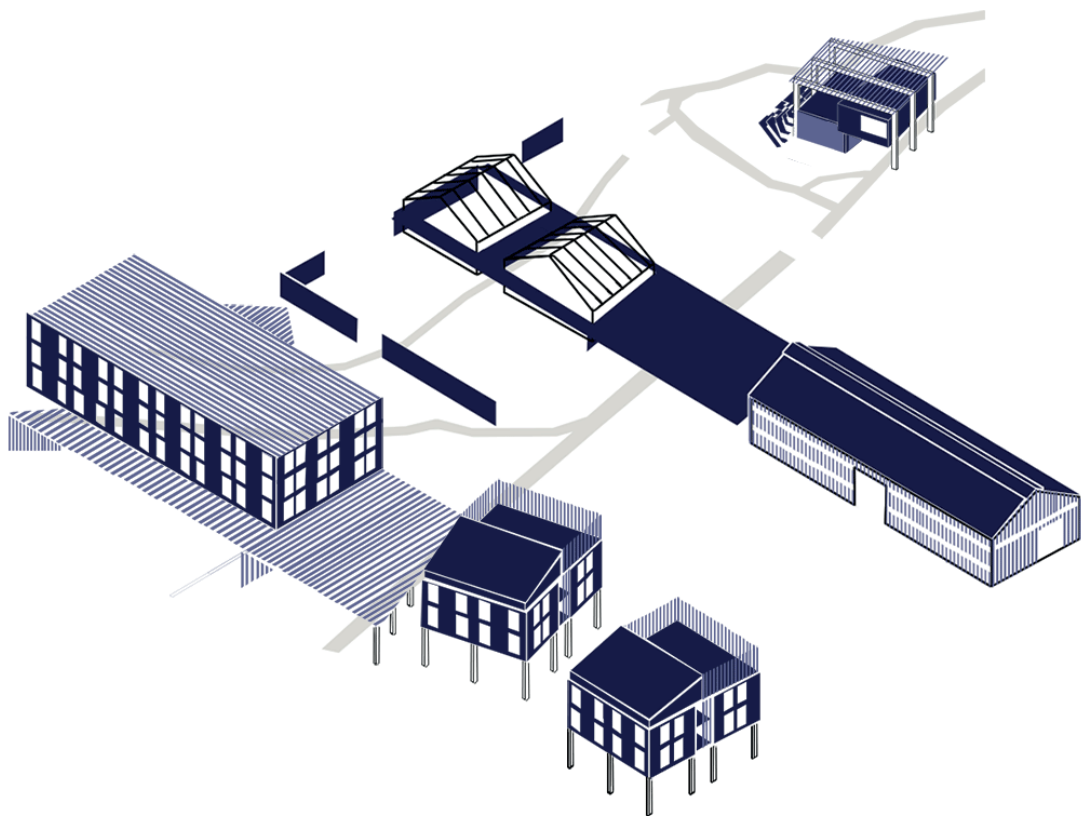


Le projet prend place sur un terrain vague immense et difficile à aménager d'une seule traite pour plusieurs raisons (économiques, matérielles, physiques : perte du rapport humain et des échelles). C'est pourquoi nous avons choisi de créer un premier projet qui serait un catalyseur dans l'appropriation de cet espace : les jardins partagés. Le choix de ce programme fait suite à une analyse mettant en évidence le besoin d'espaces extérieurs privés, d'extension d'appartement pour toutes les futures familles installées au sud de la Hafencity. Comme pour la place rotule, nous mettons en place une boîte

à outils qui détermine un espace. La morphologie des jardins en collines, qui découlent du mur unifiant, permet de délimiter les parcelles et créent un paysage alternatif dans la ville, s'inspirant de la topographie actuelle qui crée de grandes flaques d'eau. Les containers viennent se glisser dans les gradins du terrain de sport prévu par le projet urbain et accueillent des cabanons et ateliers en lien avec ces jardins. Les quais permettent d'arpenter l'ensemble du site et de familiariser les premiers utilisateurs avec la friche qui occupe encore le reste des terrains, et lui confèrent un esprit de bout du monde.



// KATALYSA, JARDINS PARTAGÉS



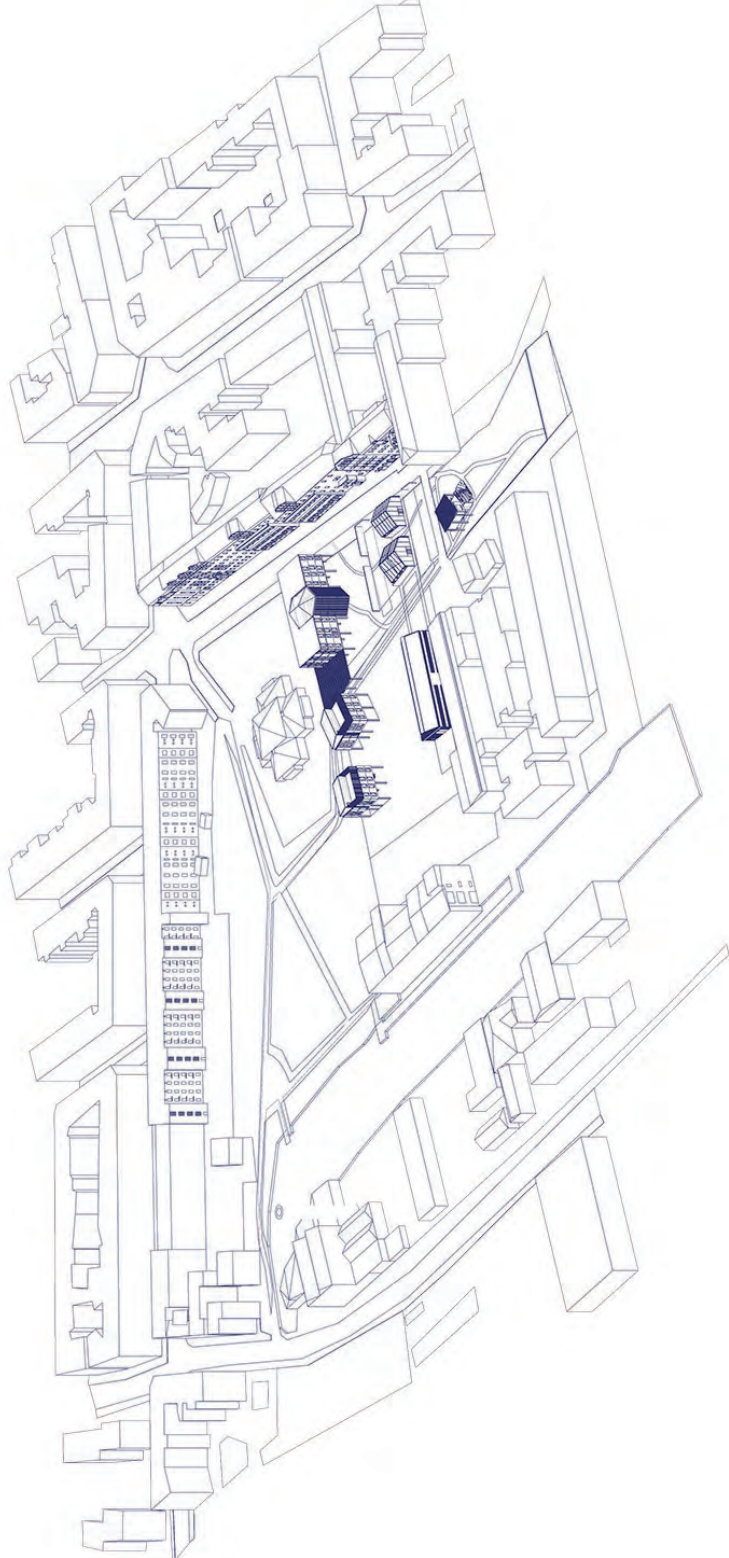
.5B KIOSK

Au Sud du centre mouvant de Hambourg, l'île de Wilhelmsburg. Grand quartier insulaire, anciennement industrie du port, aujourd'hui partagé entre conteneurs et reconstruction. Sur la Sanitastrasse, rue aux apparences sobres, cache derrière ses briques rouges un bouillonnement, fourmille d'activités et d'émergence de pratiques artistiques, dans une volonté d'intégration de tous.

Dans un lieu fragmenté où le rebut est l'homme, l'autre. Des migrants syriens sont entassés, clôturés. C'est dans ces endroits que naissent et apparaissent des traces, traces de vie, indices quotidiens, recréant le lien entre l'homme et la ville: des lignes de désir. Familiarisant le nouvel habitant à son contexte. Le projet naît: comment se servir de ces traces de l'existant pour revaloriser un quartier?

En trois projets menés bout à bout sans discontinuité, liés le long des lignes de désir, le long des flux quotidiens, guidant les pas, dans l'objectif de conforter un espace aux multiples fonctions.





PLAN DES REZ DE CHAUSSEE

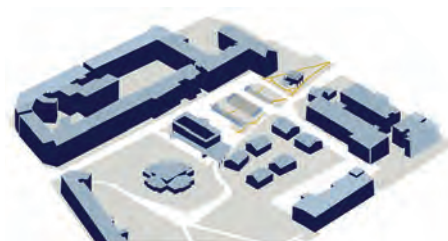




CARTE DE SITUATION
Emplacement dans Hambourg,
sur l'île de Wilhelmsburg,
au nord du centre ville.



1- INDICES



2- RELOGER



3- RETRACER



4- DYNAMISER

PROGRAMMATION

Lier les projets bout à bout, repérer les indices d'indices, reloger les populations dans de nouveaux logements afin de pouvoir profiter des espaces pour retracer et dynamiser le quartier.

PASSER - E RECYCLE - ER



*PLAN DE RDC
sa forme découle des lignes
de désir et crée une porosité.*

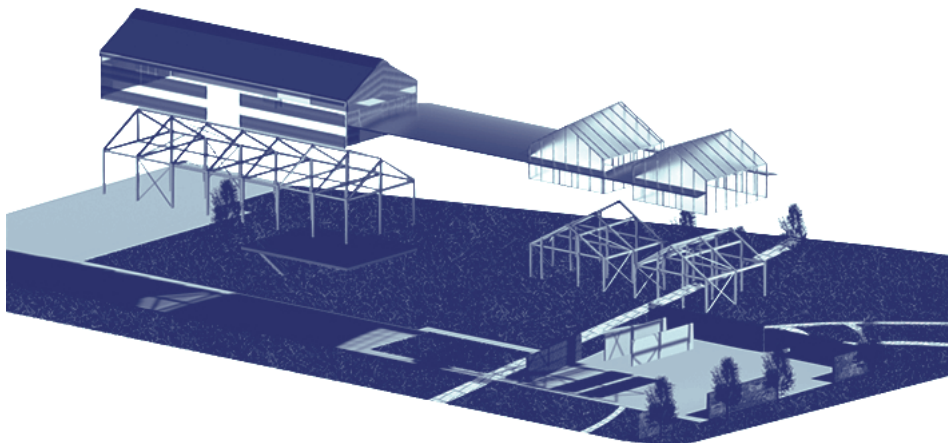


*COUPES TRANSVERSALES
à gauche*



*COUPES LONGITUDINALE
en bas*





AXONOMÉTRIE

Erodées grâce aux tracés des lignes de désirs les formes architecturales marquent la fonction de chaque bloc : un espace de collecte d'objets trouvés, un atelier de réemploi et un point de distribution des objets recyclés. Cette alternance de pleins et de vides permet aux flux de traverser ces constructions de polycarbonate. Elle crée une porosité qui lie les projets les uns aux autres. La liaison des constructions est assurée par une toiture en aluminium traversante et traversée qui abrite les passants en cas de pluie.

Le projet s'établit sur le terrain de d'anciens boîtes de stockage. Il s'implante sous la forme d'une greffe qui conserve les anciens murs de briques périphériques

sur lesquels les artistes locaux s'expriment quotidiennement. Ceux-ci dessinent une délimitation, des entrées, et une place, lieu de rassemblement, d'exposition.

Quant à l'atelier, sa conception reprend la trame structurelle des Algécos qui jusqu'alors entassaient les migrants en boîte. Ici, un vaste espace intérieur est dégagé grâce à la structure métallique qui permet le théâtre de la menuiserie, de la sidérurgie et de la fonderie.

Tandis que le même mode constructif se répète par fermes, l'atelier est habillé d'une enveloppe en polycarbonate et d'un bardage bois strié, tandis que les boîtes adjacentes s'entourent d'un quadrillage d'hubrisserie de bois.



À LIVRE OUVERT

Dans l'angle de la Sanitastrasse, une ancienne "armoire à livre" faisait office de point de ralliement des habitants du quartier. Le projet à livre ouvert est parti de ce premier constat afin de le développer. Ainsi est née une bibliothèque communautaire, placé le long du trottoir comme une vitrine exposant les livres aux yeux de tous, elle se pose en étape implicite dans les flux quotidiens des habitants. Dans une démarche d'accessibilisation de la culture, selon le postulat qu'elle est non seulement un droit fondamental mais également un besoin.

deux modules sont empilés et se font écho, en bas les livres, libres d'accès, en haut, une salle de cours dans laquelle seraient dispensés des leçons de droit, de langue, et des ateliers. Dans

le but d'aider les migrants ainsi que les locaux à s'intégrer dans le quartier et dans la ville.

Pour accéder à cet étage, des nappes de marches enveloppant les modules montent jusqu'à une terrasse. Au delà de la simple fonction d'accès, ces marches sont également un endroit pour se poser, lire son livre, retrouver et rencontrer les autres. Des fenêtres y sont aménagées pour appeler le passant extérieur à entrer dans la librairie, pour le positionner au même niveau que les livres. Il s'agit de concrétiser et de donner un espace au rassemblements déjà présent.

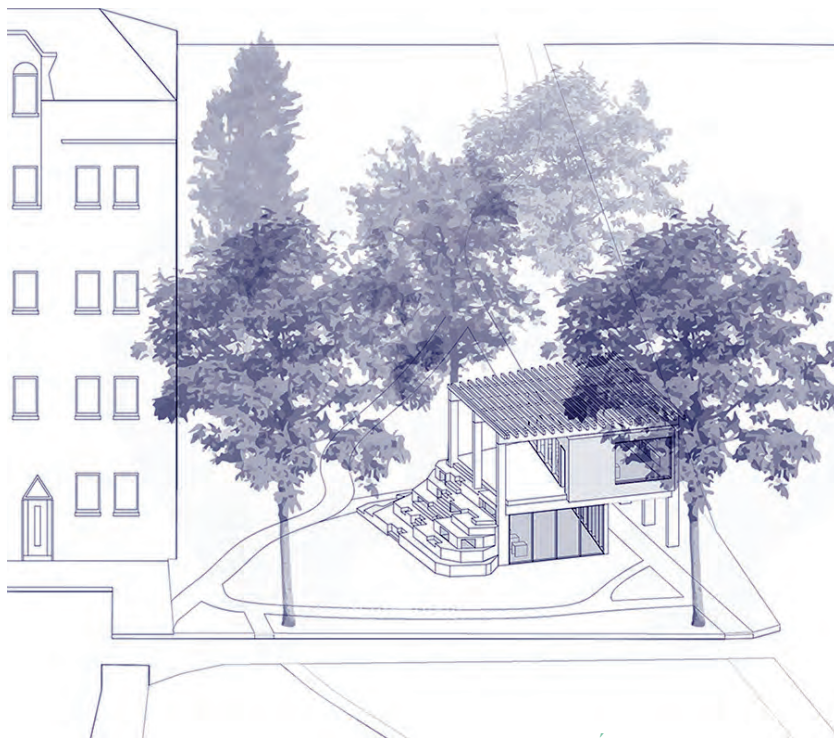
L'ensemble du projet à pour but de mettre en valeur les usages initiaux, de se poser sur les lignes de désir qui forment le projet.

LONCHAMBON Mathilde





-203-

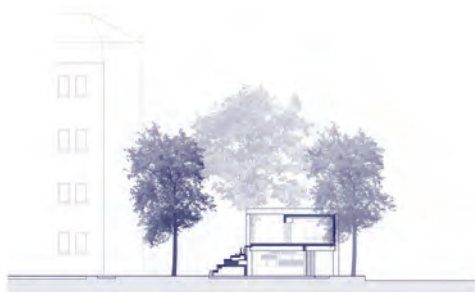


AXONOMÉTRIE



PLAN DE RDC

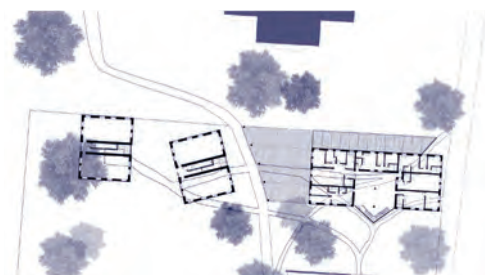
*Insertion par arpport aux lignes
de désir et aux chemins quotidiens*



COUPE TRANSVERSALE

*Par rapport aux bâtiments existants, les
arbres permettent une transition plus
douce entre les différentes hauteurs.*

MAISONS MODULAIRES



PLAN D'ÉTAGE



COUPE LONGITUDINALE



COUPE TRANSVERSALE

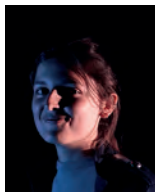


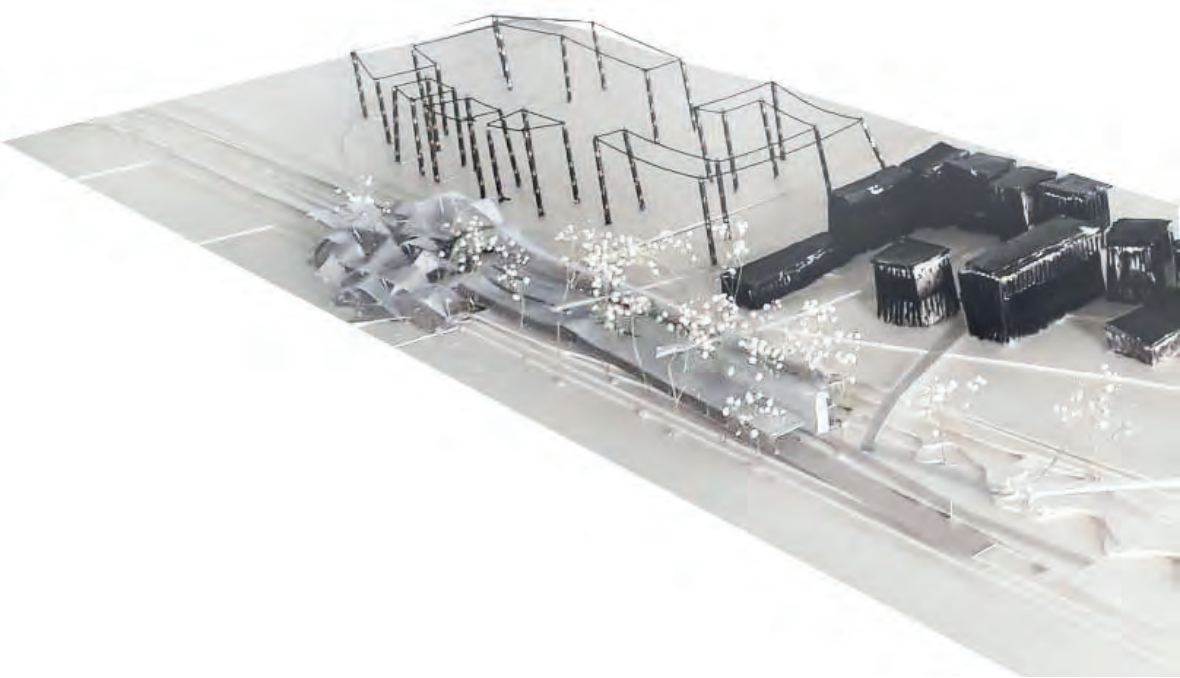
Il s'agit d'un projet de logements sociaux. Les conteneurs actuels n'offrent pas des conditions de vie et d'espace suffisantes. Leur emplacement au centre d'une grande place n'est pas non plus propice à l'intimité et aux relations de voisinage.

La forme de base des solides résulte des directions des bâtiments voisins. Puis, en utilisant une ligne de désir créée par les passants, des formes ont été ajoutées au bâtiment pour lui donner du dynamisme et de la fraîcheur. Ligne de désir décrivant également les trajets entre les bâtiments. Tous les bâtiments ont été surélevés de 5 mètres afin de ne pas gêner la libre circulation des piétons et de donner de la légèreté au bloc. Les matériaux utilisés sont la brique

locale, le bois et le polycarbonate massif. L'ensemble du bâtiment n'est pas destiné qu'aux immigrés, mais aussi à tout autre habitant.

À l'intérieur, les bâtiments sont divisés en modules, ce qui facilite, entre autres, la différenciation des appartements en termes de superficie. Le grand bâtiment dispose d'appartements de 60 m² et 120 m². Entre eux se trouve un grand patio avec un mur ajouré. L'espace est recouvert d'une verrière, grâce à laquelle beaucoup de lumière naturelle y tombe. Les petits immeubles contiennent des appartements d'une superficie de 72 m². Leur espace pour les résidents est situé sur le toit. Son toit est couvert et fermé de sorte qu'il peut également être utilisé les jours plus frais et pluvieux.







LA REQUINQUERIE

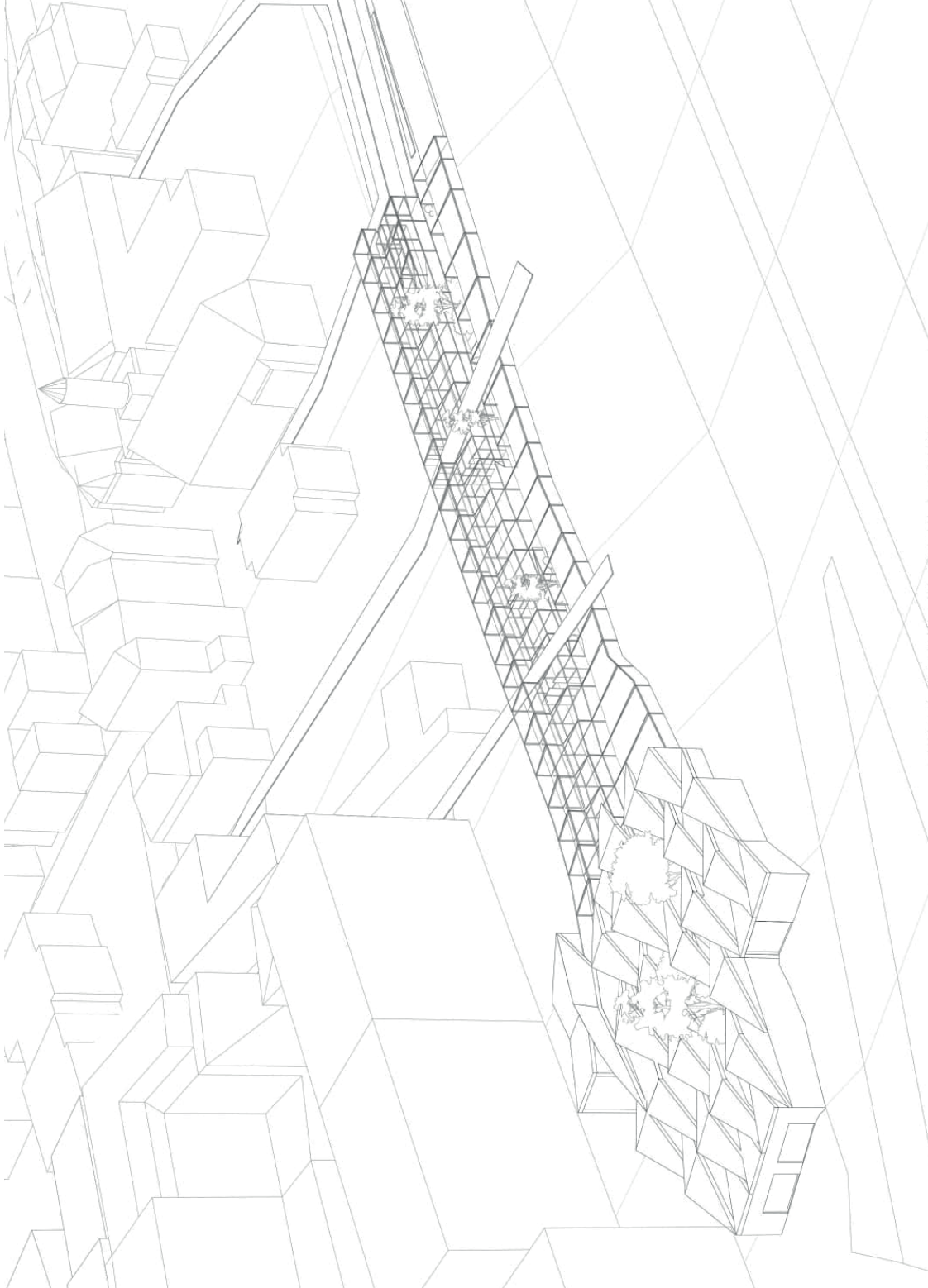
Dans l'est d'Hambourg, encore soustrait à la programmation dynamique du centre-ville, la Requinquerie de Billstedt Zentrum prends sa place dans une frange de respiration arborée, au nœud d'un fractionnement urbain et social.

Se ressourcer en ressourçant

Le projet prends la forme d'une ressourcerie de quartier qui relance ses cycles habitants par l'apprentissage et l'actionnement de l'économie circulaire.

Les rythmes résidents, passants, commerçants, et extérieurs, se commutent par les phrases de transformation qu'elle impulse. En effet, celles-ci sont actionnées par le dépôt d'objets rebuts, et leur reconversion - sous l'égide de cette économie circulaire - et relance ainsi une sociabilité de quartier, tout en préservant la qualité d'ambiance de cette ancienne friche arborée.







BILLSTEDT SUD EN RÉNOVATION DE SON HABITAT, SON ÉCONOMIE MARCHANDE ET SES TRANSPORTS

NOEUD D'AXES ROUTIERS

CONCENTRATION DE CENTRES COMMERCIAUX

UN QUARTIER DENSE, ET RICHE ?, DE SES INSULARITÉS.

HABITATIONS COLLECTIVES

HABITATIONS INDIVIDUELLES

BÂTIMENTS CONSACRÉS À L'ÉDUCATION, CULTURE-RELIGION

HABITATIONS ET COMMERCES tenus par une population principalement D'ORIGINE TURQUE ET AFGHANE

(...) D'ORIGINE ALLEMANDE

Enjeux

ACTIONNÉE PAR LES POPULATIONS

RESSOURCERIE

DES OBJETS REBUS

POUR L'ÉCONOMIE SOCIALE COMMUNICATIVE

évaluation

ère et rix, salariés et face

au chômage accru
HABITATS PAUPÉRISÉS
HABITANTS D'ORIGINE AFGHANE ET TURQUE

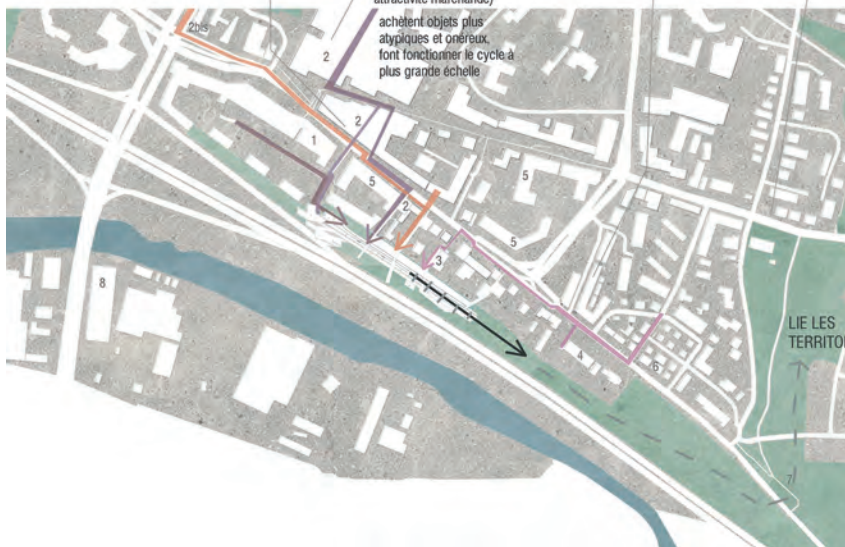
participent aux ateliers proposés
HABITATS PLUS EXCENTRÉS ET AISÉS

omière et achètent objets du quotidien
participent aux ateliers proposés
HABITAT SOCIAL

HABITANTS PLUS PROCHES DU CENTRE
(venus par la gare pour attractivité marchande)

achètent objets plus atypiques et onéreux
font fonctionner le cycle à plus grande échelle

Stratégie





INTERFACE, IMPULSION DU CYCLE

BOUCHOT Aurélie



TOUSSAINT Afsané

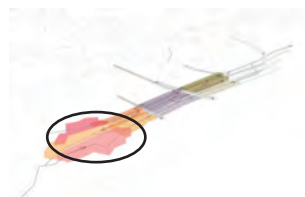
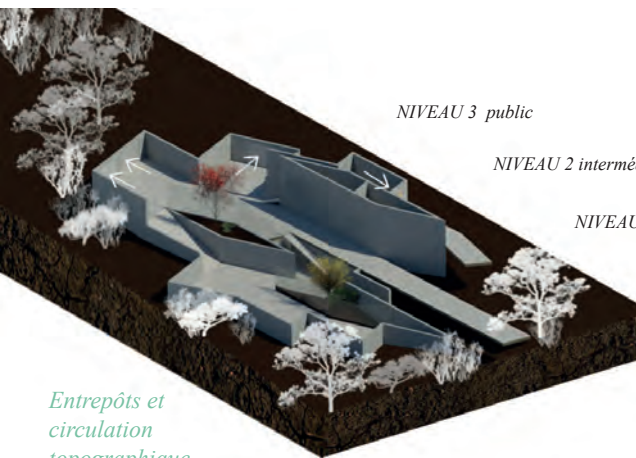


Les flux habitants sont appelés de la rue principale, par quatre passerelles traversant la frontière construite. De la rue attenante à la bande arborée, dans laquelle se tient le projet construit, elles sont comme des filins qui s'immiscent dans la forêt. De ces failles découlent les entrepôts et les ateliers, nappant délicatement la topographie.

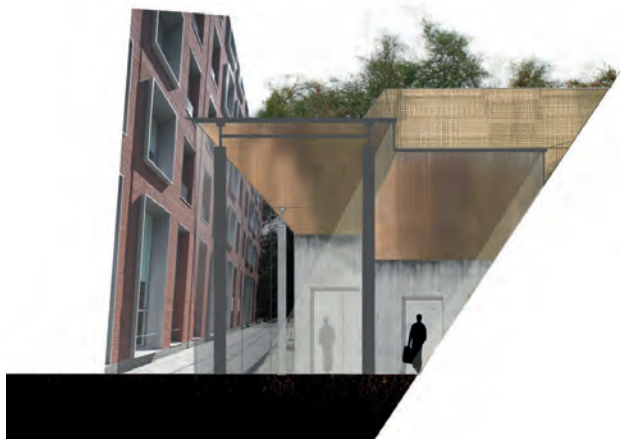
Les entrepôts semblent se fondre dans la topographie avec leurs toits de différents niveaux. On y accède en voiture et en camion depuis le nœud de circulation, comme à pieds depuis la rue parallèle. Les objets rebuts

seront ensuite triés, stockés dans l'entrepôt puis dispatchés suivant leur nature pour être transformés par les travailleurs et apprentis de l'atelier. Les ressources trop détériorées seront renvoyées directement au sud de la Bille via un circuit court. Le coeur des entrepôts héberge également dans son niveau le plus haut, au pied des futurs logements construits par la ville d'Hambourg, les locaux administratifs menés par les personnes motrices de la recyclerie. Ils exercent enfin une fonction d'accueil et d'information, de vestiaire et de sanitaires nécessaires aux comforts des usagers.





-213-

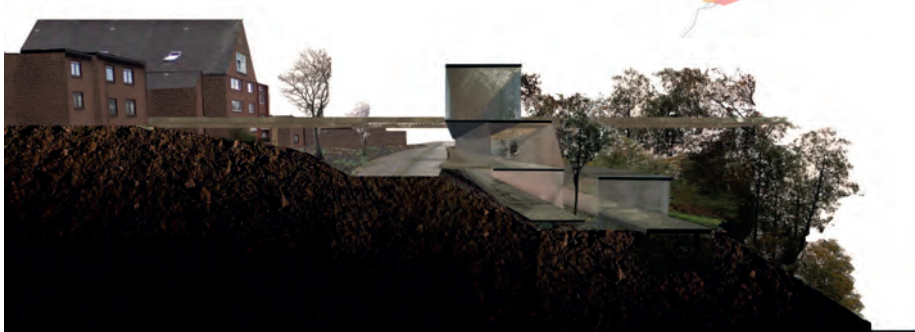


Frontalité à l'extérieur et au nouveau projet
Vue intérieure et circulations

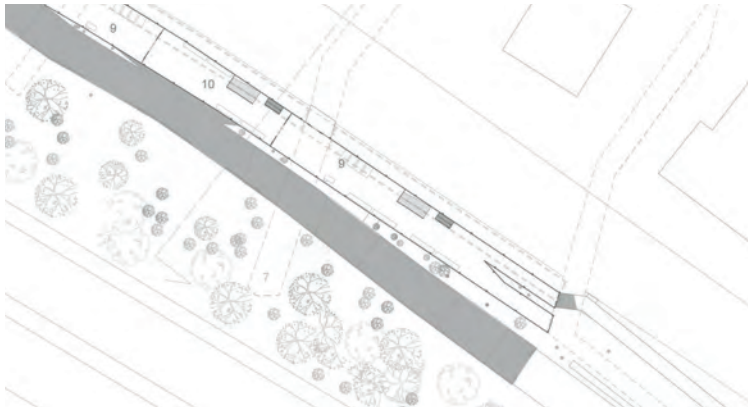


Relation au territoire
Coupe

IRRIGATION DES REVALORISATIONS

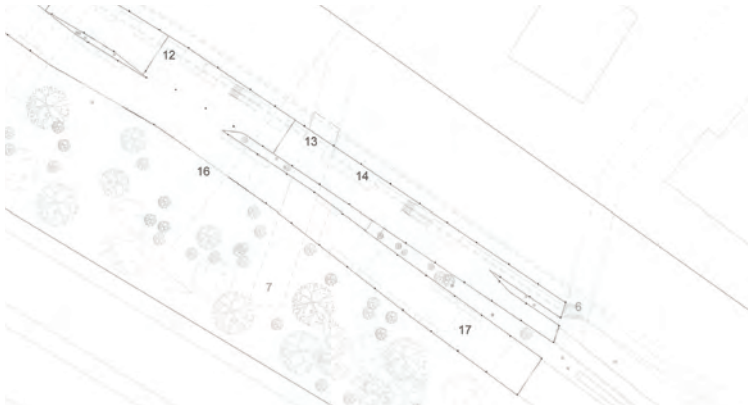


*Galleries filantes,
la passerelle comme projection à travers le construit*



R+1

Mailler les circulations intérieures avec la rue



*RDC
N|^*



Les passerelles ajourées de fin grillage mènent à la galerie d'exposition et de vente des objets transformés - espace vitré le plus en hauteur du projet – ainsi qu'au cœur de dépôt et de tri principal vu précédemment. Ces espaces irriguent les galeries-atelier élancées sur la pente du terrain ; des espaces de transformation les plus quotidiens à ceux touchant à l'artisanat d'art, jusqu'à l'espace public. En implantation humble, les volumes de la Requinquerie sont englobés par les ombres et les rythmes verticaux de la friche arborée. Ils lui servent de cadre privilégié d'un nouveau lien social, autant que de contemplation.

L'équilibre qu'il avait l'habitude de troubler par son arrivée, ne semble plus s'en préoccuper. Les magasins turcs, habituellement en égotisme à la rue, sont ouverts. C'est comme si lui échappait le foyer d'une douce fourmillation. Il décide de suivre un passant s'engouffrant entre les maisons. L'homme marche au fur et à mesure que ses yeux s'habituent à l'obscurité, l'avancée est nette et sans rumeur. Quand d'un coup ses pas s'élèvent, ils se font soudainement plus souples, conscients que le rapport de masse avec le sol qui les soutient a changé.

La faille s'ouvre, il ressort de l'entre-maisons, de ce côté qui l'attendait. Les arbres frémissent autour du macrocosme qu'ils englobent. Il est à trois mètres du sol, dans une percée claire projetée au-devant, qui lui semble se prolonger au-delà des cimes. En dessous de lui, un balais inconnu, tranquille, se tisse avec les rubans bâtis vers lesquels on l'entraîne. L'homme qui marche continue jusqu'à l'intérieur du ruban construit. C'est une galerie d'objets. Ici se trouve la source du balai imperturbable. Et pendant qu'on le guide, toujours plus proche chaque fois de la terre qu'il n'avait jamais vue que recouverte, un homme, un autre qu'il n'aurait pas rencontré sans cet organe pulsant, répare la trop vieille guitare qu'il avait jetée ce matin.

«Fais tourner mon cycle, répare les biens déchus déposés sur mes bras. Là, après la rue trop large, plus loin que le pas de la grille, devant les pieds de la forêt».

BOUCHOT Aurélie



TOUSSAINT Afsané



Cycles habitants en pleine friche arborée

Coupe vers l'ouest





6



MISE EN BOUCHE

INTRODUCTION À LA VILLE CULTURELLE

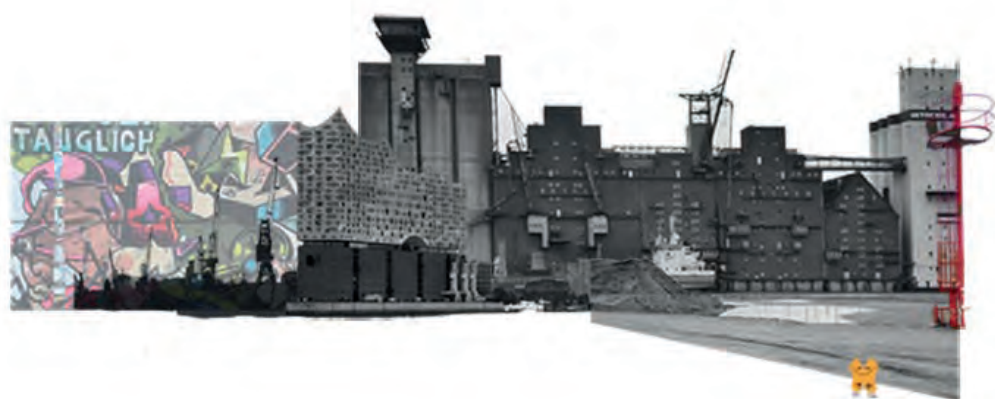
Hambourg, entre désir de développement et préservation du port, nous l'accompagnons. Ville gorgée d'histoire, elle ne se résume jamais qu'à son activité industrielle. Parsemée de lieux culturels, elle peut être surprenante comme discrète. Des dents creuses dans l'espace urbain. Renforçons le potentiel des lieux en friche ou insuffisamment exploités, pour mettre en avant l'image culturelle que Hambourg cultive en parallèle de son image portuaire.





Une friche industrielle. Un théâtre à la lisière du port. Un festival pris en étau entre les porte-conteneurs. Trois espaces intermédiaires, insuffisamment exploités, situés à la limite entre terre et mer. Nous en faisons des rotules urbaines et paysagères pour articuler Hambourg avec son port et participer à cette vie ancrée à la vie portuaire. Hambourg, une double image : ville-port et ville-culture.

Dans quelle mesure la réinterprétation des espaces intermédiaires permet-elle d'articuler ville et port ?







6A MIGNARDISES

Assortiment d'usages.

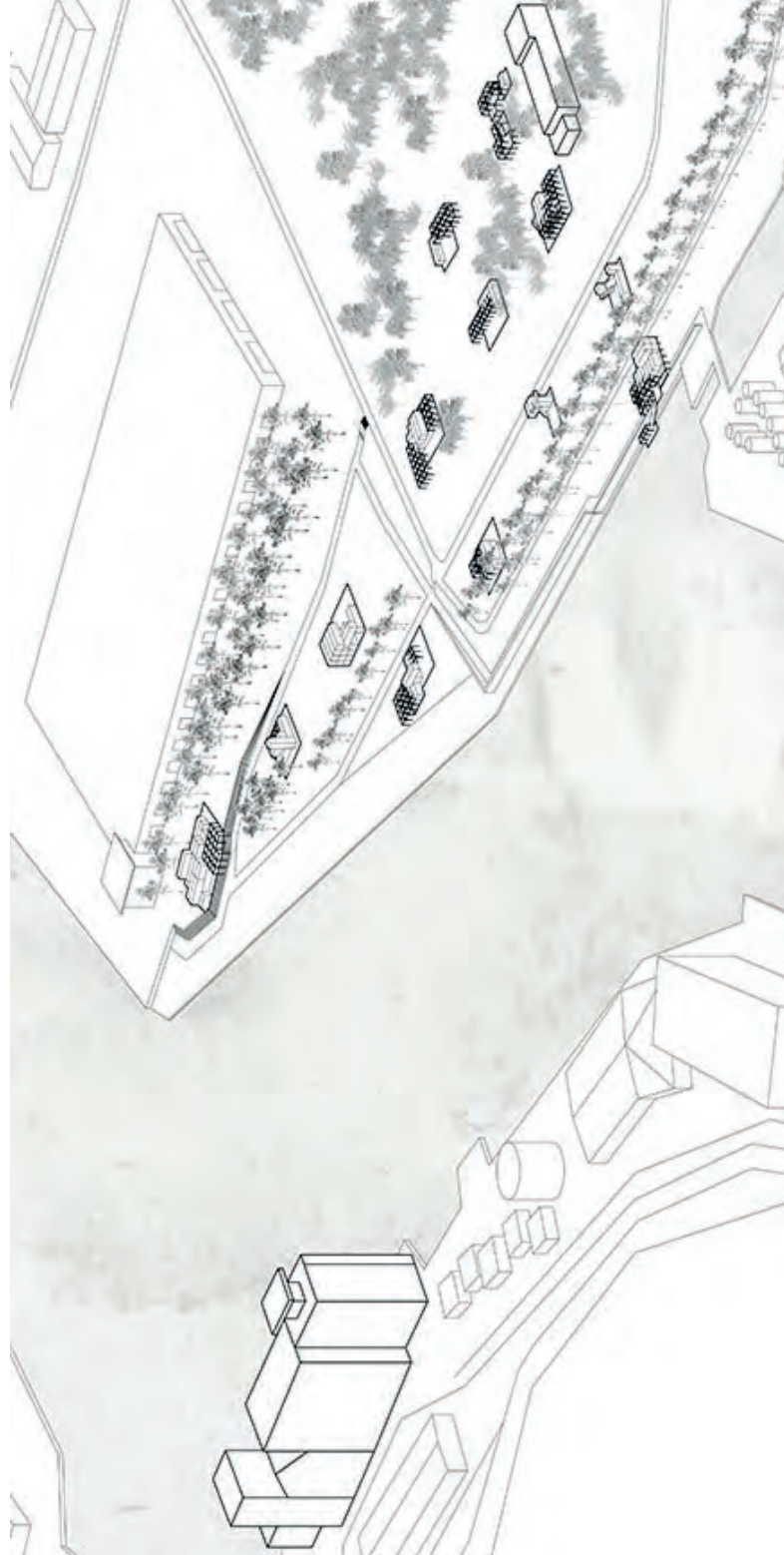
Hambourg ou la ville qui dialogue avec son port. Une vie tournée vers la mer.

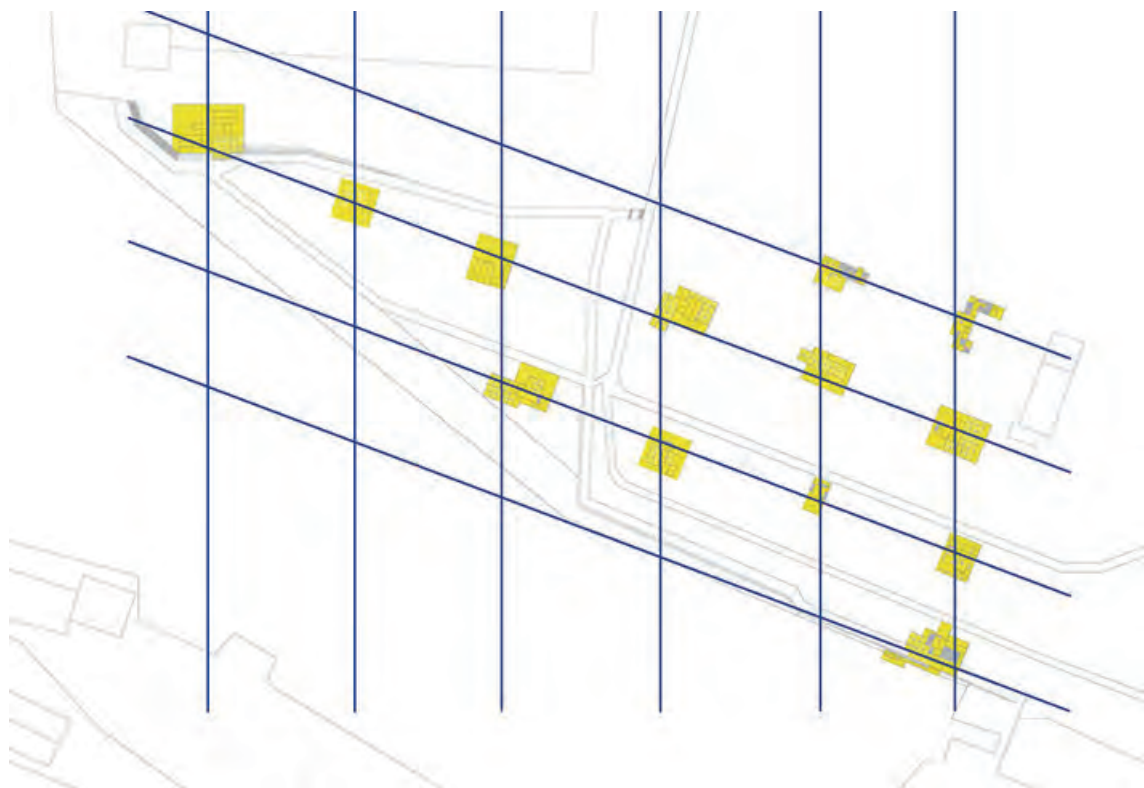
Nous sommes à la jointure entre port et ville et éloignés du centre afin de concevoir un nouveau pôle. Cela permet d'ancrer les liens terre-mer à l'échelle de la ville.

La présence d'un festival de musique, trois jours par an et accueillant 30 000 visiteurs, en fait un site idéal pour participer au rayonnement de Hambourg à l'échelle internationale, par le biais de son image culturelle et non plus seulement portuaire. Ce que nous voulons, c'est que le port participe des pratiques quotidiennes et culturelles de la ville. Le port devient le théâtre de la vie.

Comment intégrer le port dans les pratiques culturelles et quotidiennes de la ville autrement que de manière éphémère ?

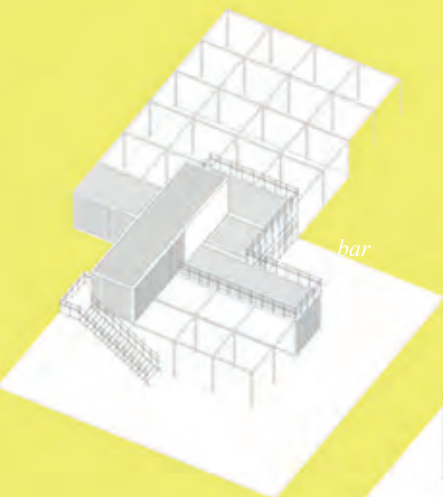








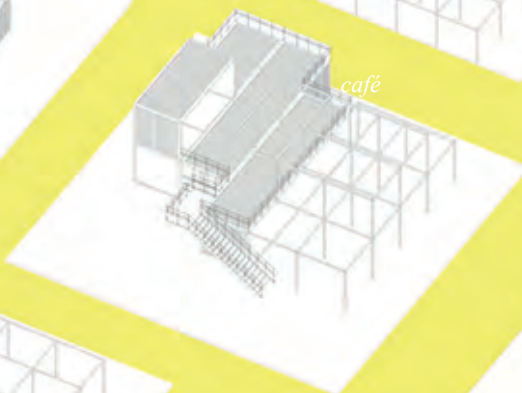
-229-



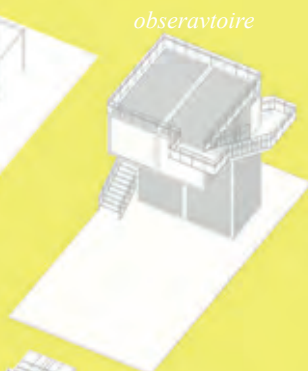
bar



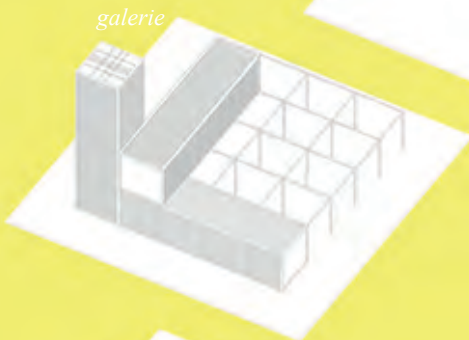
salle de stockage



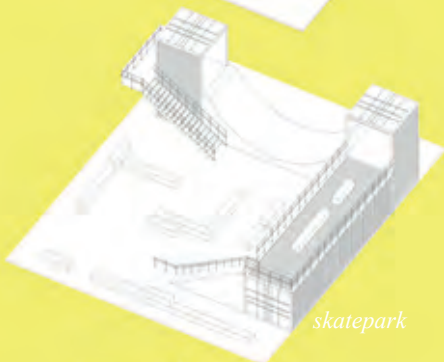
café



observatoire

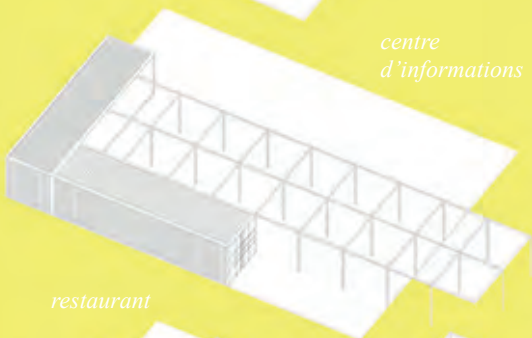


galerie

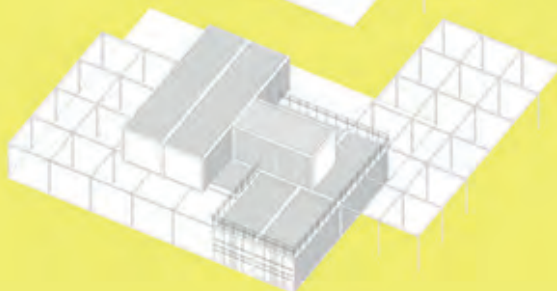


skatepark

*centre
d'informations*



restaurant



salle de spectacle

HORS D'OEUVRE :

LE SPA

Le port : une scène.

La vie à Hambourg s'organise avec le port. Alors pourquoi ne pas assumer pleinement cette relation et proposer un spa, lieu de détente et de contemplation, tourné vers le port ? Le spa est lui même fait de conteneurs, matériaux prélevés directement dans le port.

Imaginez : un bassin d'eau chaude extérieur, depuis lequel vous contemplez le ballet des bateaux, une fine pluie ruisselant sur votre visage, le vent froid soufflant dans vos cheveux.

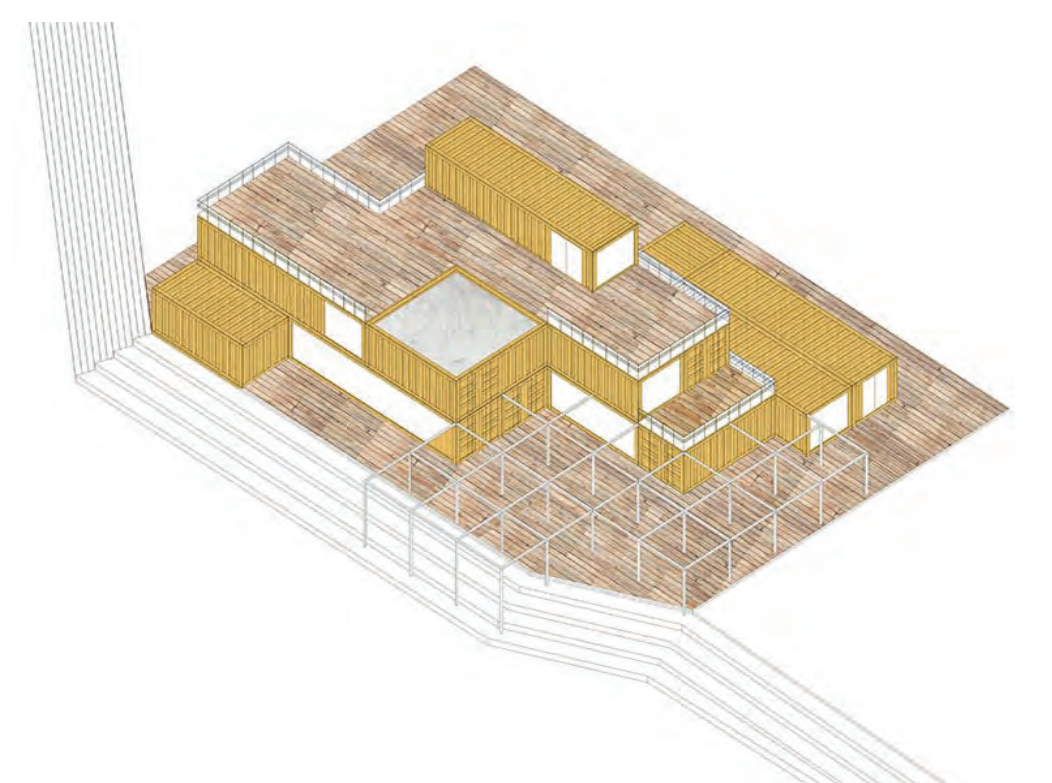
Toute l'année, le spa se présente comme la traduction de cette vie quotidienne hambourgeoise qui s'articule avec le port.

En août, lors du festival, il représente une plus-value pour les organisateurs et les artistes. C'est aussi l'occasion de tirer des toiles depuis la structure en métal qui couvre les marches, ses gradins tournés vers le port, pour se protéger du soleil ou de la pluie. Lors des fortes chaleurs, on diffuse de la brume, de telle sorte que ce pavillon reste toujours connecté à l'eau. Le spa, une introduction au port.





-231-



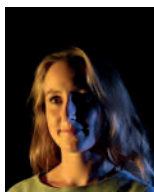
// HORS D'OEUVRE : LE SPA

DOCKSTATION

LE PORT : UNE RYTHMIQUE
Hambourg vit au rythme de ses activités portuaires, qui donnent la mesure du temps et de l'espace. L'eau fait apparaître une succession de séquences dans la ville et l'irrigue avec ses canaux, qui prennent vie au gré de la mouvance des bateaux. Spectacle d'une déambulation. Jusqu'alors, l'eau et le site se juxtaposaient, se frôlaient, se regardaient, sans jamais croiser leurs usages. Afin de donner une nouvelle dynamique à l'endroit, on propose de les lier. L'eau permet un nouvel accès et une visibilité au travers d'une station de bateau-bus. Ce moyen de transport

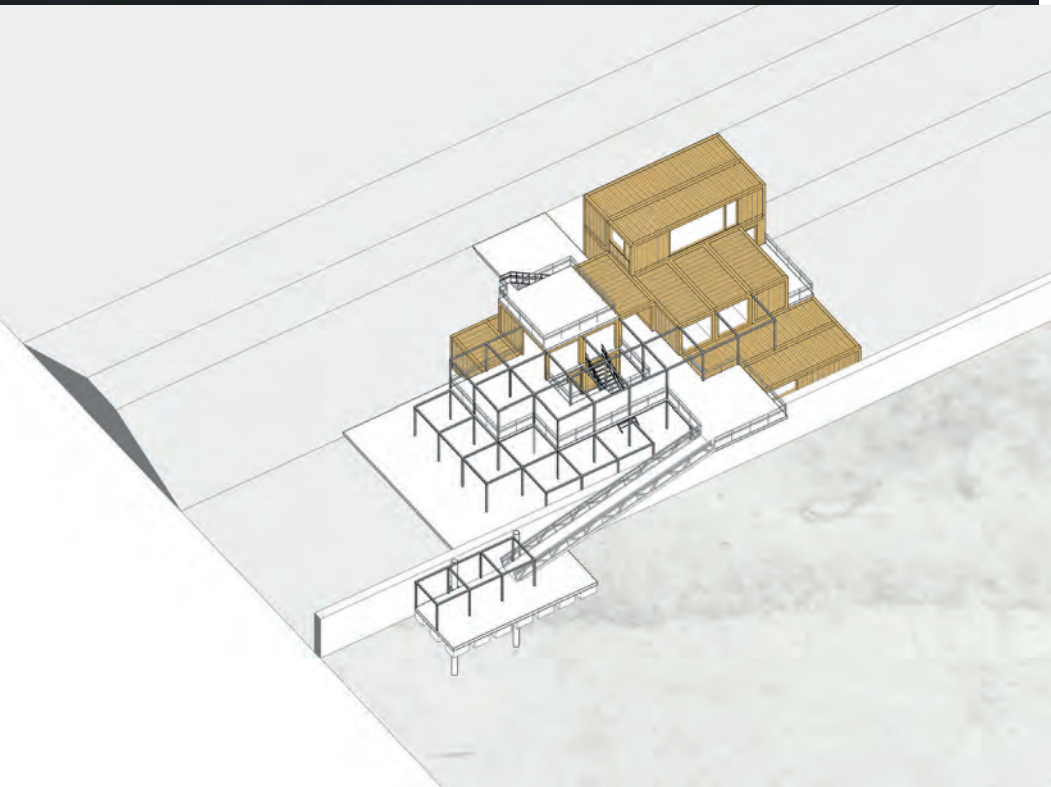
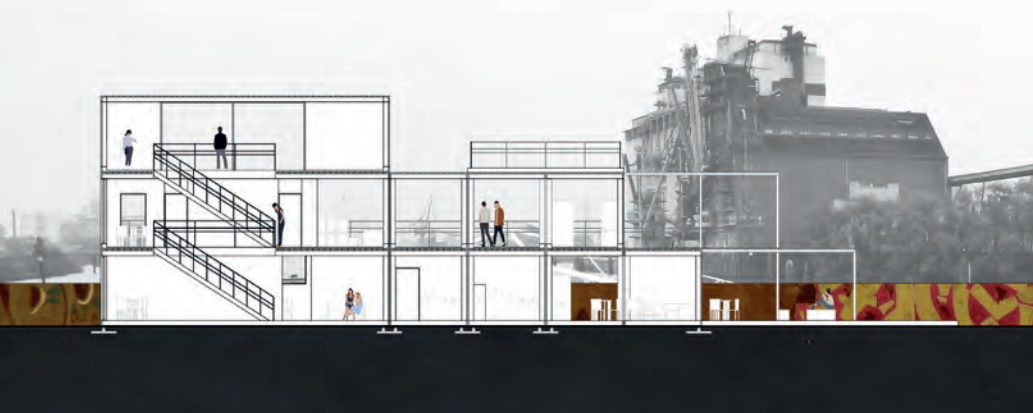
permet l'accès au festival en 25 minutes depuis le centre-ville. D'autre part, le site, par sa position stratégique, en tant que rotule entre la ville et le port, et sa vue panoramique, s'impose comme un point-clé de visibilité dans la ville : l'endroit d'un centre de régulation du transport de marchandises. Les flux sont coordonnés par un centre logistique implanté au sein de la station. En somme, le lieu d'une interaction. La montée à bord des bateaux se fait via un ponton flottant, accessible par une passerelle autoportante outrepassant le mur de rétention. Expression mouvante du marnage.

DOLO Marion

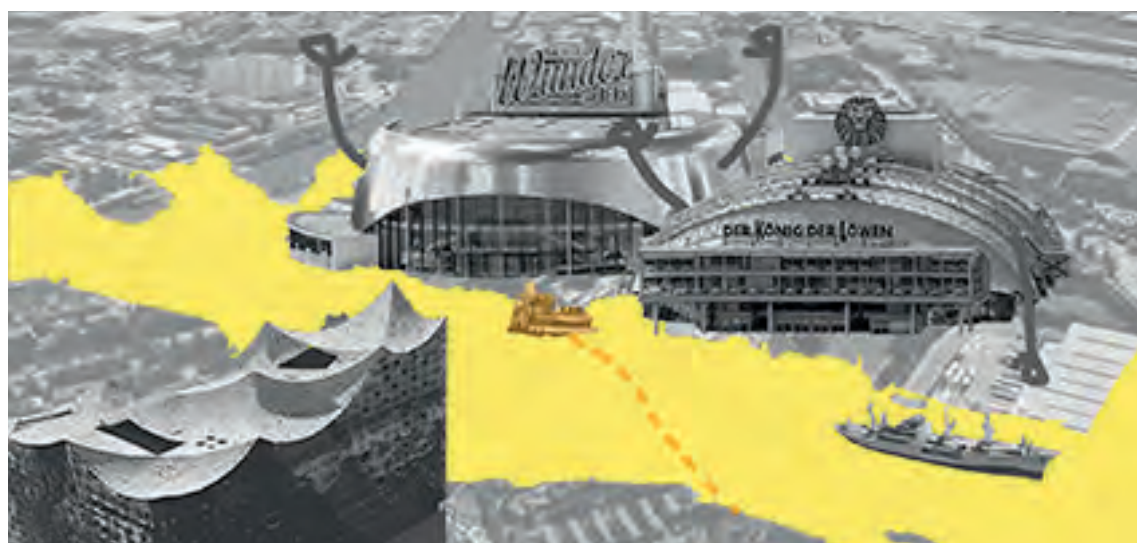




-233-



// DOCKSTATION

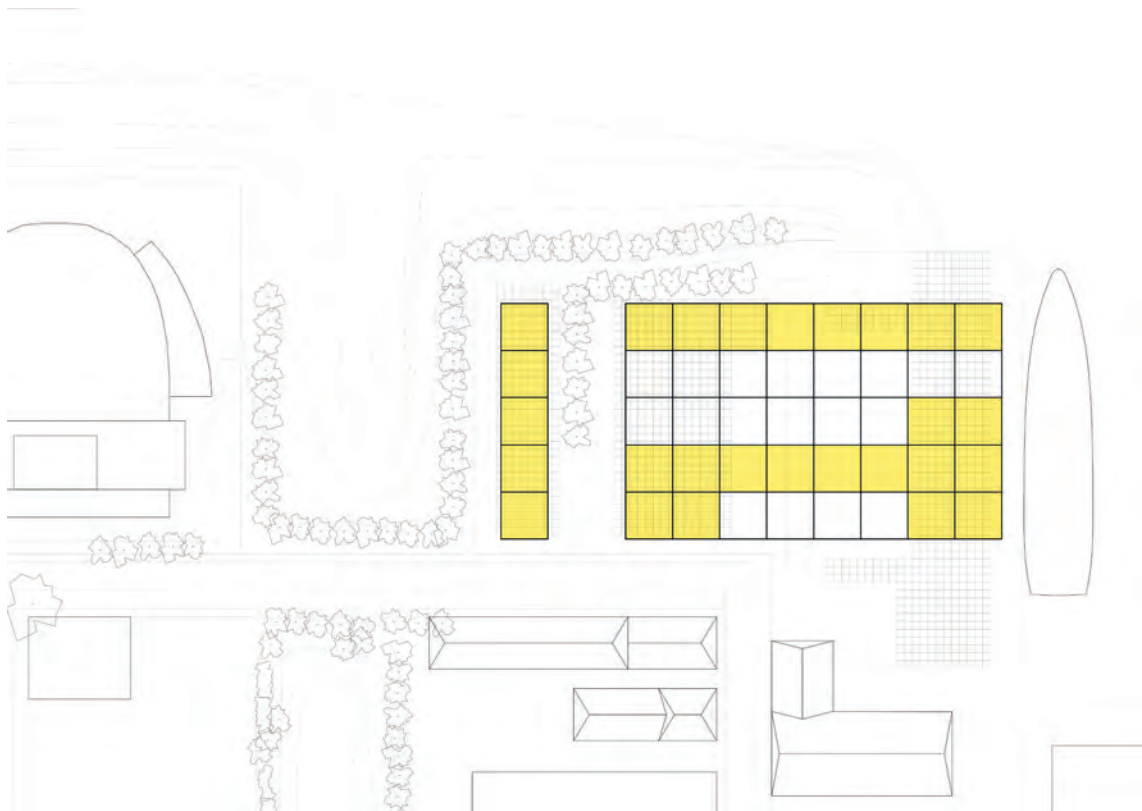


.6B ENTRACTE

Inter-espace dans la mutation de la ville vers le port, l'ampleur du théâtre attire les regards. Son succès engendre une reconsidération du nombre de spectacles proposés. En soirée dans un site portuaire, les spectateurs cherchent à s'alimenter. S'inscrivant dans la continuité d'ancrages existants, c'est à la frontière que nous venons créer l'articulation. Ainsi, cette friche végétale dans le prolongement de la façade créée par les théâtres, nous offre un positionnement idéal, par sa relation intime au centre-ville et son orientation sur un quai encore utile au port. Particularité du site, une estrade formée par un dallage au sol nous sert de support pour une structure scénique industrialisée, qui viendra accueillir, en réponse à la demande : une cantine et des ateliers de décors.







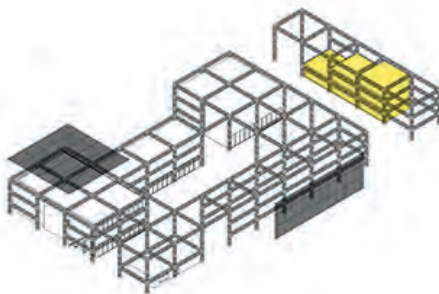


-239-



// ENTRACTE

À TABLE!



Sortie du théâtre à une heure tardive, on croise une famille qui cherche à se restaurer. Venu de loin pour la représentation, ils ont adoré ce spectacle grandiose mais arrivés légèrement en retard ils se sont garés dans un parking à proximité, et désormais ils souhaitent trouver un coin pour aller manger. Malheureusement il est tard, et le reste du quartier sert au port. Hormis ce restaurant hors de prix il n'est pas possible pour eux de trouver à manger sans devoir traverser l'Elbe.

C'est de là que naît le projet d'une cantine, un espace culinaire dédié aux travailleurs du port la journée

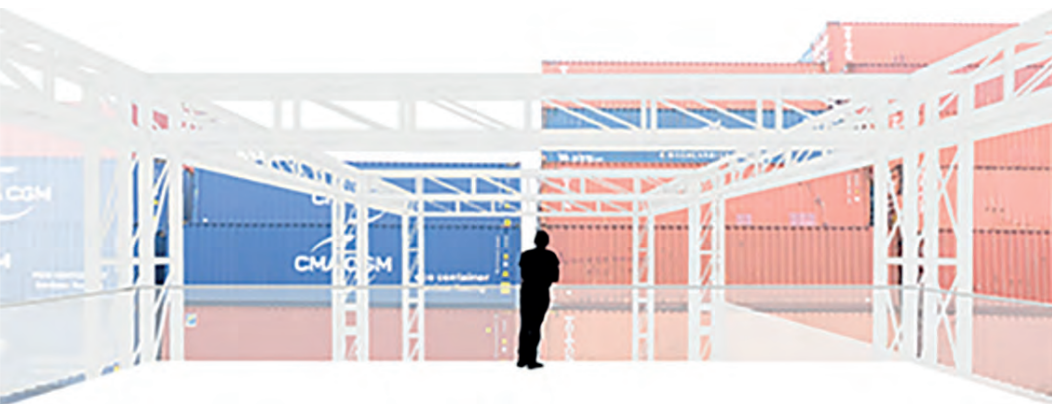
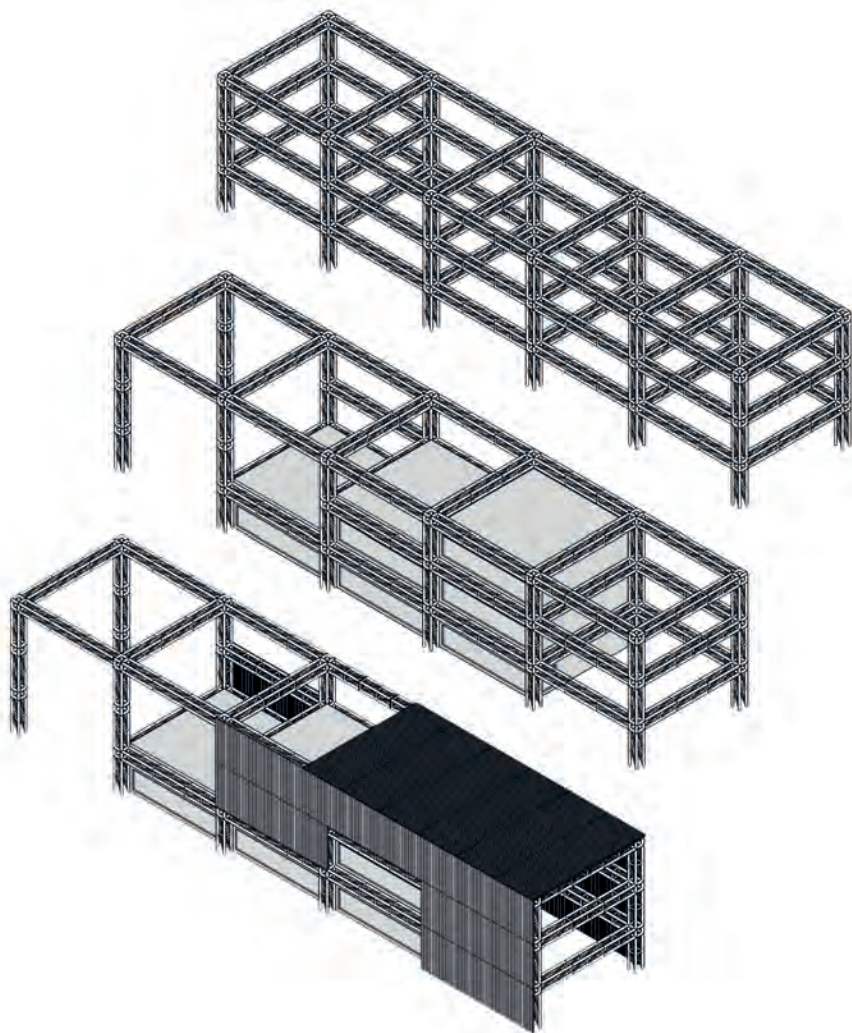
et aux spectateurs en soirée. Espace vaste et relativement modulable par sa conception industrialisée, elle se veut autant capable d'accueillir la foule affamée d'ouvriers que les nombreuses familles en promenade nocturne.

Orienté vers le port et formant cette porosité dans la façade, le polycarbonate qui l'habille vient dialoguer avec la végétation qui la borde de chaque côté. Sa structure dotée d'un potentiel de mutabilité en facilite son extension. Nous y prévoyons ainsi l'insertion d'autres dispositifs accessibles du public, tels que bars ou exposition culturelles.





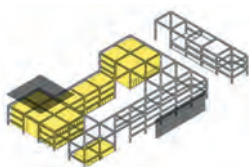
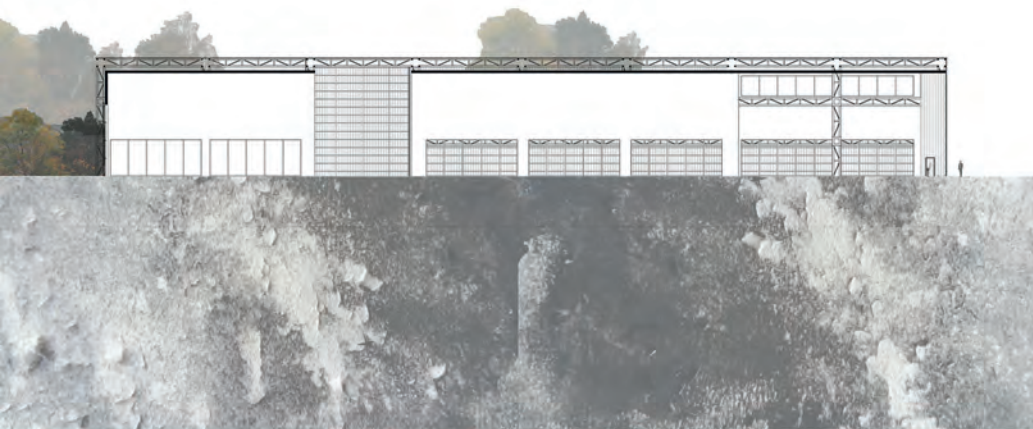
-241-



// À TABLE!

FOND DE SCÈNE



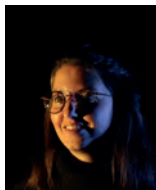


Par la proximité du théâtre de l'Elbe et du théâtre Im Hafen, le projet s'est orienté sur l'implantation d'un atelier de conception de décors. Haut de 12 mètres, il permet de travailler confortablement et d'y nicher une mezzanine pour peindre les grandes toiles ainsi qu'une partie administrative tournée vers l'Elbe privilégiant une vue panoramique à la cime des arbres, sur le centre ville et la philharmonie.

L'emplacement de l'atelier est stratégique par la facilité de transport : le bâtiment relie le quai à la voirie côté port. Il est donc traversant ce qui aide à

la circulation des décors dans chaque zone de fabrication. La partie la plus proche de la cantine expose le stockage et fait office de vitrine. L'ensemble du projet est un jeu entre le caché, le soupçonné et le dévoilé par l'utilisation du polycarbonate, mêlant le spectateur à un scénario de construction ponctué de séquences d'assemblages, pour rythmer le parcours architectural.

Enfin, un bar en rez-de-chaussée, comme arrivée d'un parcours oisif, propose de profiter de la vue autour d'une bière, à la fois à l'intérieur ou à l'extérieur du bâtiment.





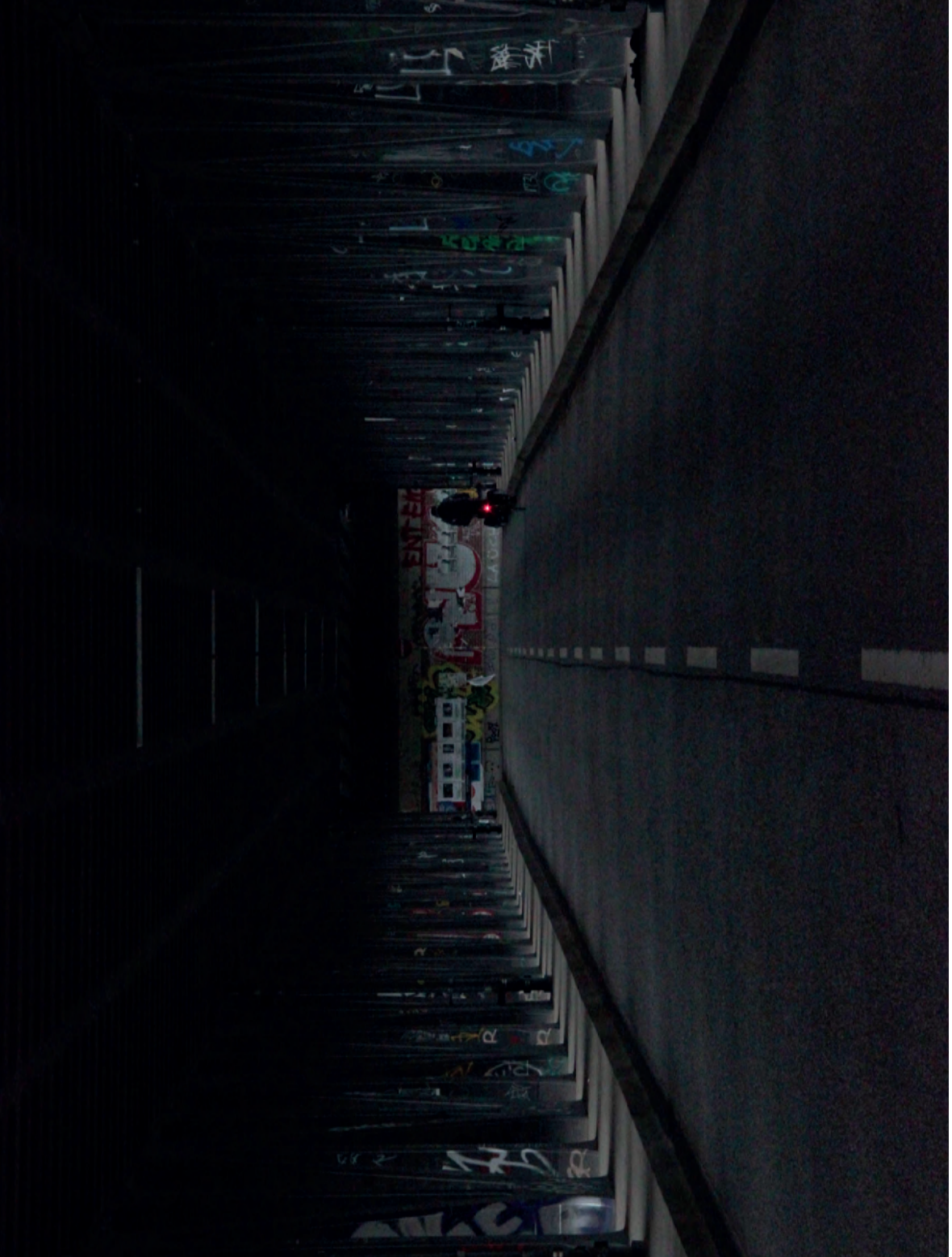
.6C LA GARE CRÉATIVE

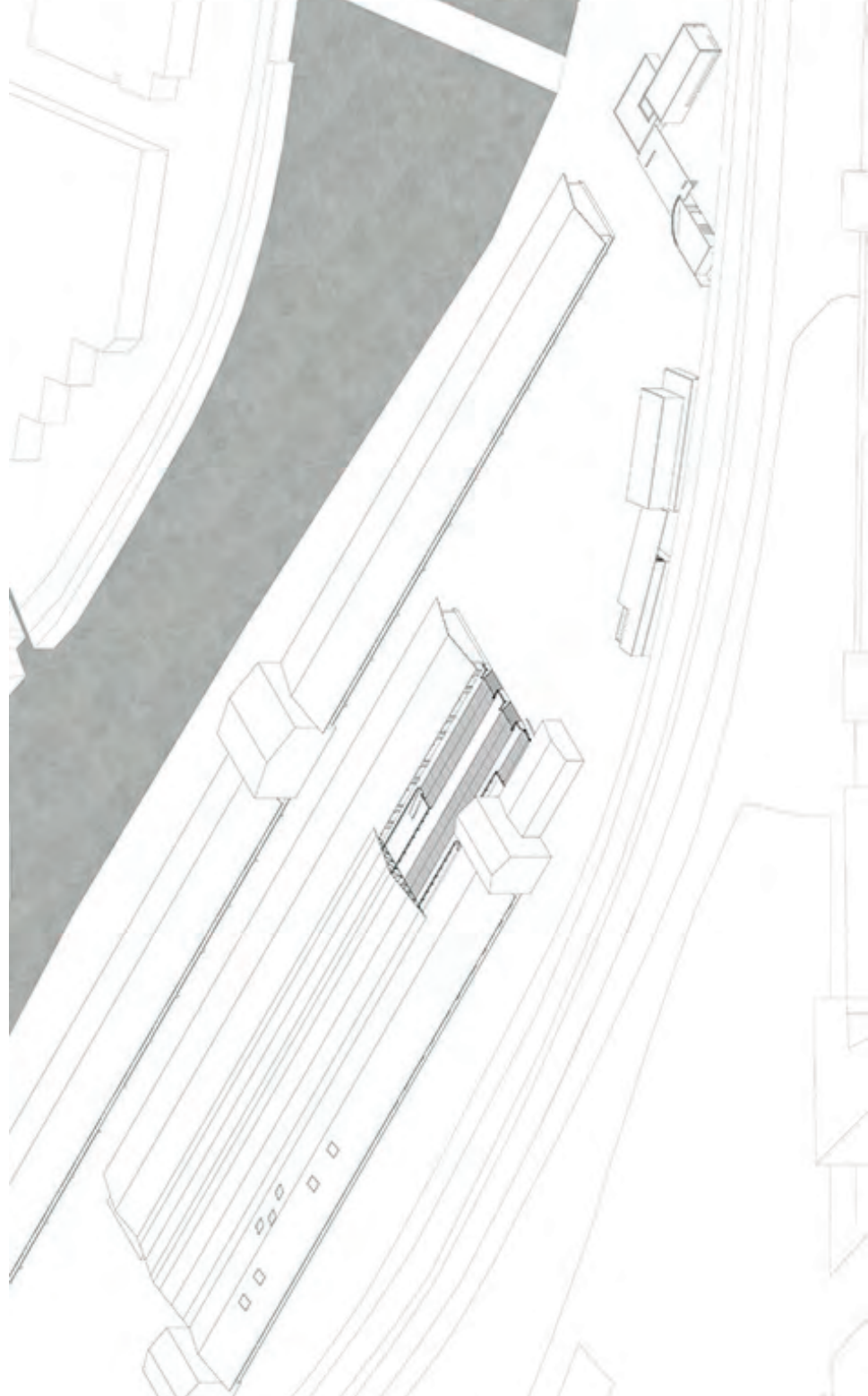
[RE]CRÉER AVEC L'EXISTANT

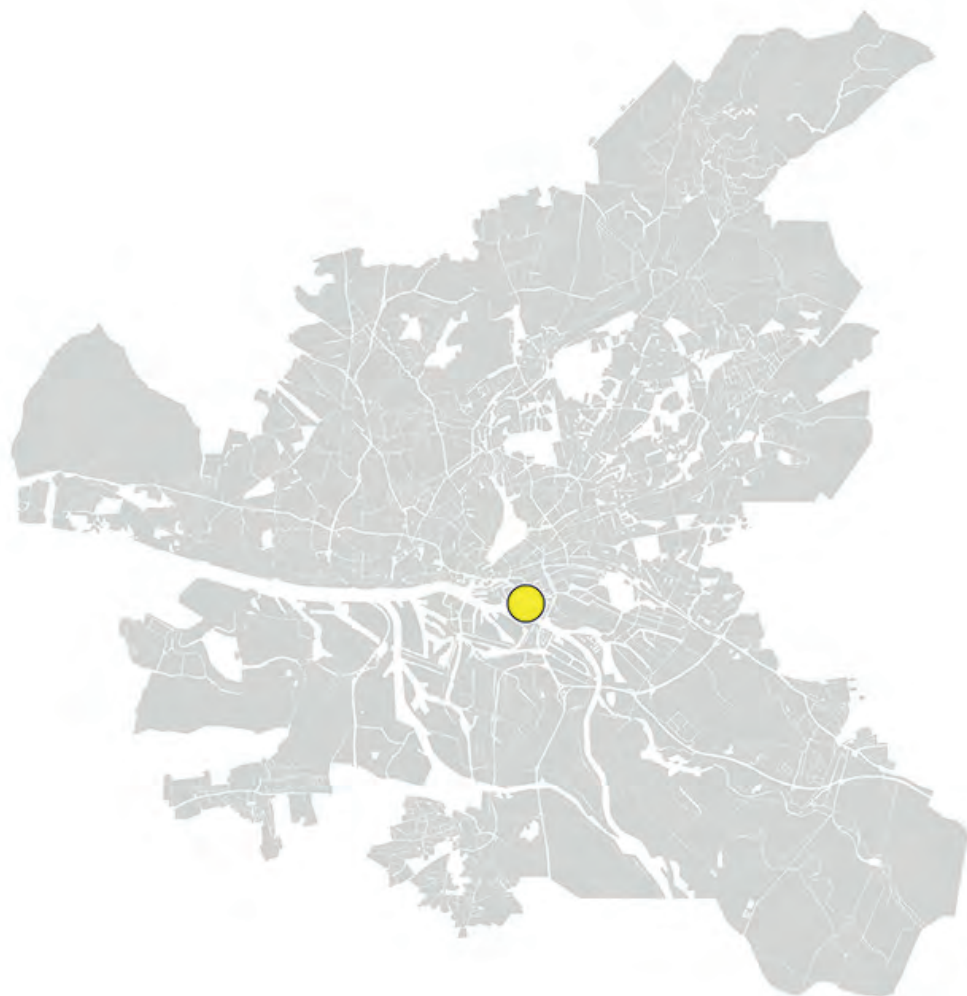
Oberhafen est un ancien site industriel. Autrefois utilisé comme gare, il abrite aujourd'hui diverses activités, notamment dans le domaine artistique. Isolé de la Hafencity par le chemin de fer et de Hambourg par l'un des canaux, le site a su conserver son caractère en dépit de l'évolution du reste de l'île.

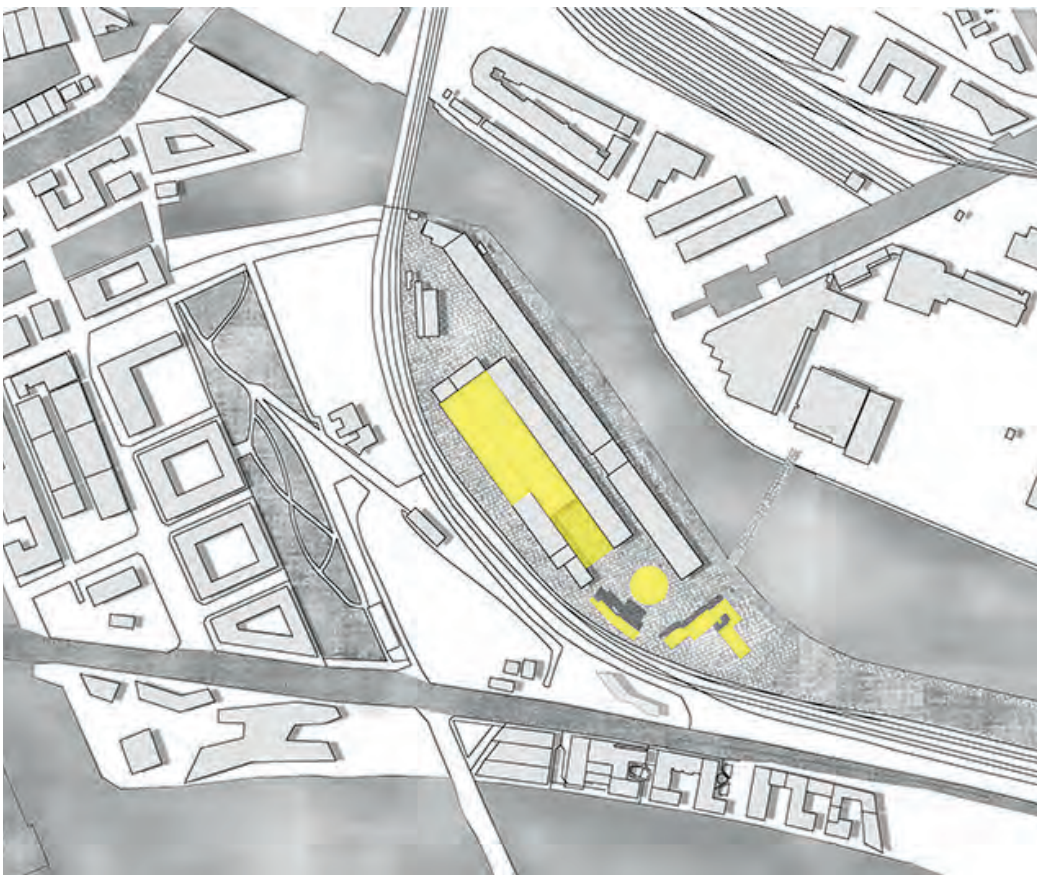
Véritable îlot dans la ville, nous souhaiterions conserver le caractère particulier du site et ses activités actuelles tout en proposant de nouvelles fonctions urbaines et architecturales permettant de développer les potentialités existantes.

Comment la réinterprétation d'une friche industrielle permet-elle d'articuler ancien et renouveau ?









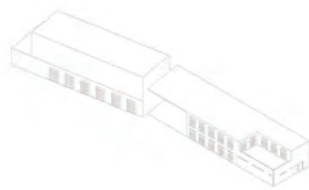
PRESQU'ILE CULTURELLE

BRANDET Floriane



Dans le but d'accompagner le site dans son développement, ce projet consiste en la création d'un espace de restauration, d'une salle polyvalente ainsi qu'une salle de projection.

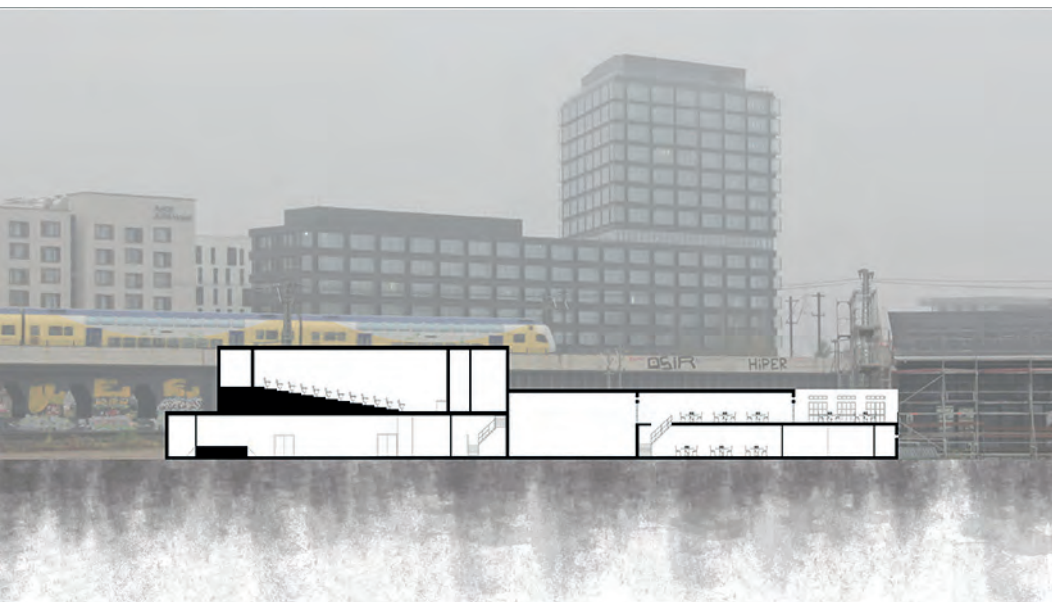
Ce projet est situé à la jonction entre deux futurs axes de circulations, une passerelle reliée au Großmarkt ainsi qu'un tunnel permettant la liaison avec le quartier de la Hafencity.



En plus d'apporter de nouvelles opportunités au développement du site, qui accueillera ainsi de plus en plus de monde, ce projet, en plus de celui de la bibliothèque, permettent une nouvelle articulation des circulations, créant un nouvel espace public.



-251-



// PRESQU'ÎLE CULTURELLE



L'ILE LETTRÉE,



-253-



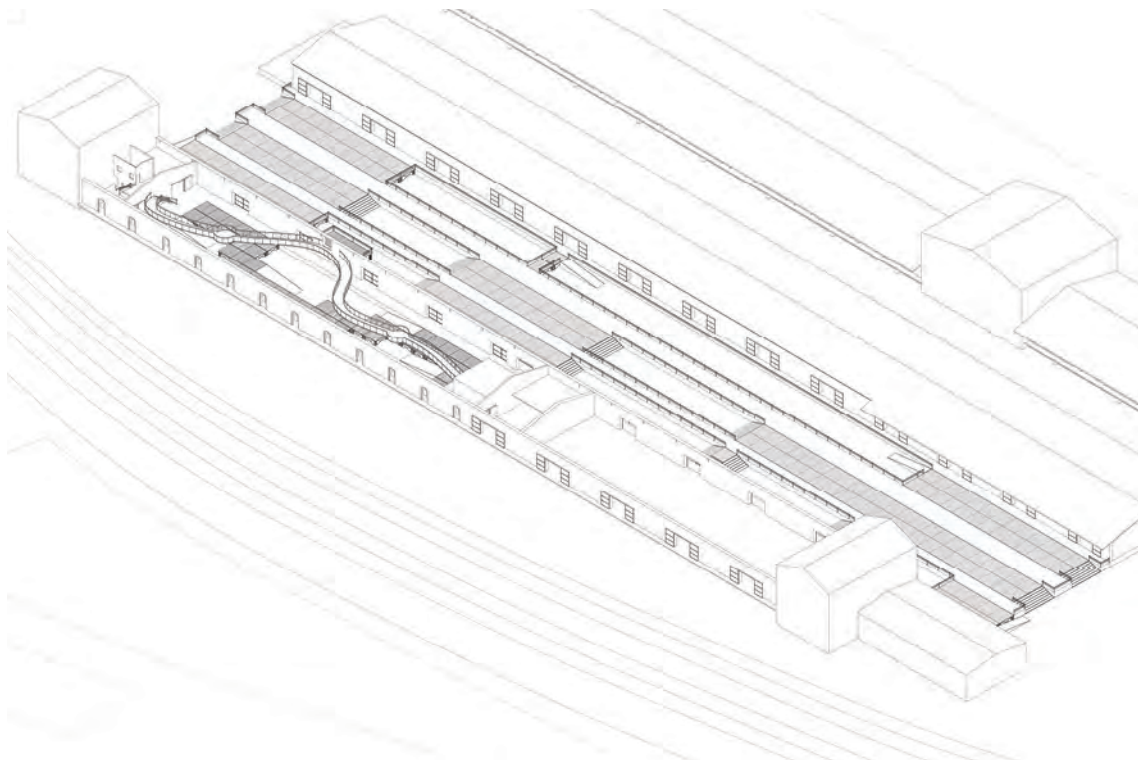
Ce projet est le fruit d'une réflexion autour du temps, ou comment cette notion perd sa valeur. Que serait un quartier intemporel ? Voici donc le point de départ de cette conception. Une grande pause urbaine, de par sa fonction et son contexte, qui fait d'elle un énorme îlot isolé au centre de la ville. A l'image de la "belle de mai", la friche regroupe une diversité programmatique qui vise plusieurs tranches d'âge, et a pour but de créer de la mixité sociale. Ce site, fut dans un temps, côtoyer par des "créatifs" qui s'approprièrent l'espace sans une structure ou hiérarchie précise. Mon intervention consistait

à améliorer la friche, tout en préservant son caractère et y apporter une richesse architecturale. Pour cela, je suis venue créer une bibliothèque qui, à travers sa fonction, elle vient accentuer cette histoire de déconnexion, tout en s'articulant avec le tout, ce qui nous donne un récit urbain, qui s'impose dans la ville tout en préservant sa discrétion.

EL MELYANI Sabrina



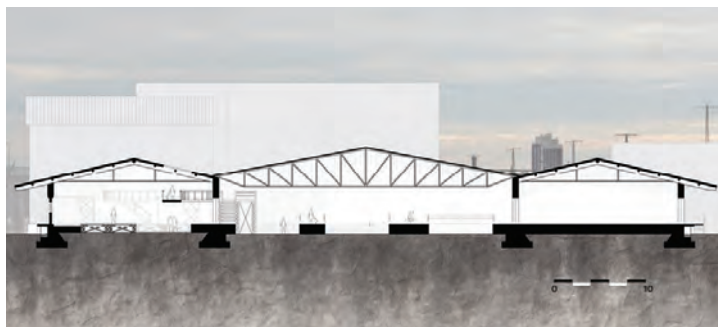
// L'ILE LETTRÉE



UN TRAIN DE RETARD



-255-



Dans le cadre du projet sur Oberhafen, le but d'une intervention sur la grande halle est de créer un espace de transition reliant la nouvelle place au Sud à l'accès Nord déjà existant; tout en proposant de nouveaux espaces sans pour autant déroger au caractère du lieu.

Pour cela, les anciens quais de la halle sont conservés afin d'inciter à la traversée, tandis que des plateformes et escaliers en bois et métal viennent marquer l'intervention. Ces plateformes permettent de créer des espaces hauts et bas, jouant sur différentes strates d'intimité au coeur de l'espace public. Les espaces hauts

sont ainsi ouverts et utilisables par le marché, le restaurant ou encore pour s'y arrêter. Les espaces bas quant à eux reprennent la végétation présente sur la friche pour créer des jardins, plus intimes.

Le même principe est repris dans la nouvelle galerie d'art, située en parallèle de la grande halle. Les plateformes créent un cheminement ainsi que des espaces d'exposition, et sont réorganisables selon les besoins. Une passerelle surplombe l'ensemble, côtoyant la charpente métallique de la halle et offrant un autre point de vue sur l'exposition.

TERRADES Paul













COALES CENCE

UNE FRONTIÈRE À RÉINVENTER

*Sankt pauli
Centralité fourmillante ,
Quartier rouge, controversé,
Culturel, Intergénérationnel,
Reeperbahn, ambiances contrastées.
Hammerbrook
Quartier scindé,
South City, industries,
Nuisance des flux, effluve d'usines,
La Bille, limite naturelle.
Wilhelmsburg
Vide envahissant
Résidentiel, Industriel,
Au rythme de la monotonie des flux,
Végétation occultante, fleuve préservé.*



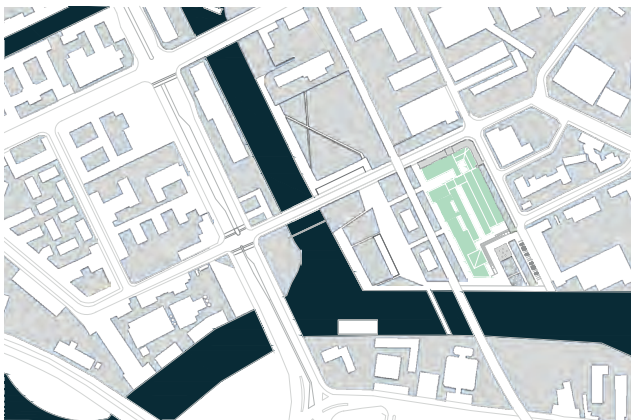


Systèmes sociaux et conflits sont deux notions clés qui nous ont permis d'appréhender le territoire hambourgeois. Emerge une ville marquée par son centre historique et sa périphérie en marge de la dynamique du centre. Administrativement relié, les usages, les formes architecturales, les modes d'habité, etc. ne sont pas les mêmes. De cette étude, ont découlé trois situations de projets situées dans le district de Hambourg-Mitte, toutes représentatives de ce constat. Chacune est marquée par leur histoire, laissant derrière elle des clivages visibles et invisibles. Dès lors, elles représentent une opportunité d'établir des relations sociales et spatiales et de bâtir une nouvelle image.

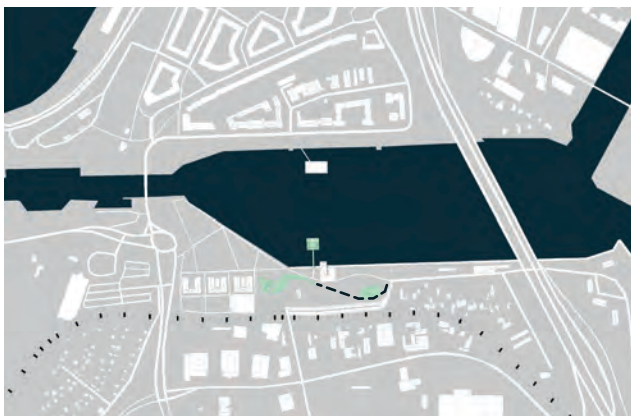
Frontalité silencieuse : un entrelacement des territoires et des corps .



1. SANKT PAULI



2. HAMMERBROOK



3. WILHELMSBURG

1. "Y-HERE ?"

Comment contribuer à l'insertion des migrants ainsi qu'à l'aide des plus démunis ?

2. KRAFTWERK BILLE

La révélation d'une friche industrielle permettrait-elle l'amorce d'une nouvelle centralité ?



3. ACTION, INTERACTIONS

Le rythme : passerelle au dessus des frontières.





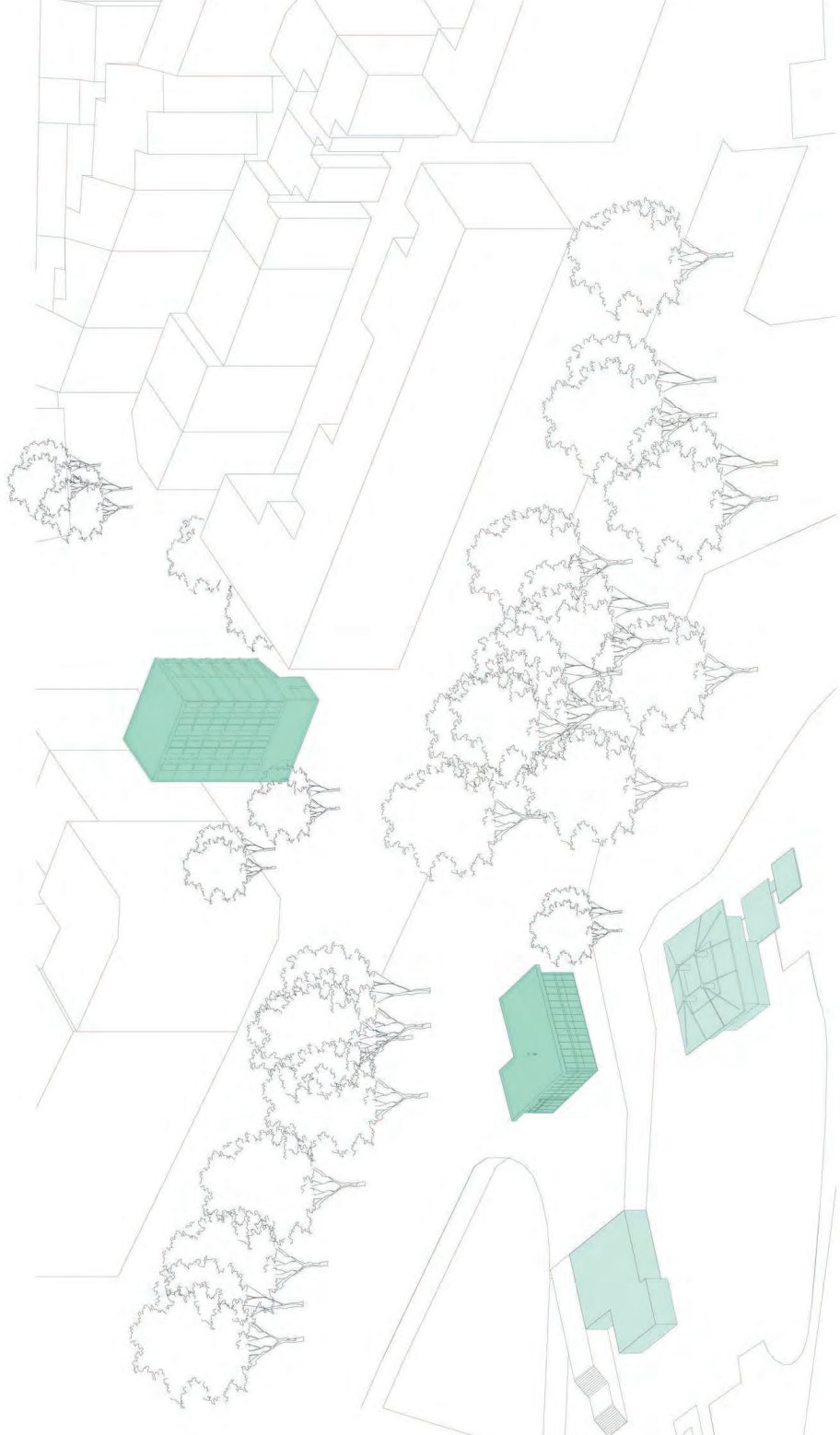
« Y-HERE ? »

UNE INSERTION EN RÉSEAU

Permettre aux migrants de s'intégrer dans la ville par le biais d'aides diverses, telles que l'apprentissage de la langue, l'orientation vers des formations pour un emploi, ou du logement en cas d'urgence.

Un premier projet dans le parc Planten un Blomen qui propose une structure d'insertion et d'orientation s'articulant avec des structures existantes. Un second projet sur la Enckeplatz qui permet le logement d'urgence et un atelier de formation en menuiserie. Le site du parc a été pré-sélectionné par les hambourgeois dans le cadre de Finding Places, concertation en collaboration avec l'université de la HafenCity et les politiques publiques. Les projets visant à apporter une aide aux migrants viennent prendre partie dans un réseau à l'échelle de la ville.





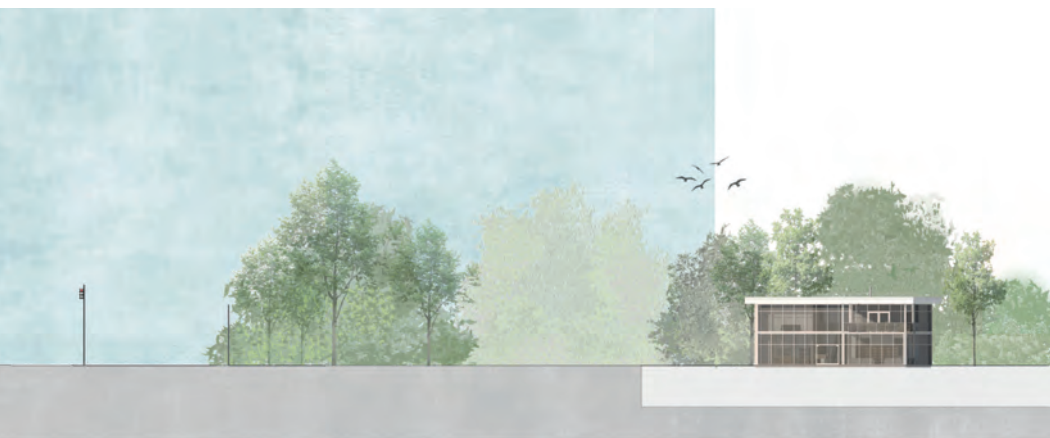
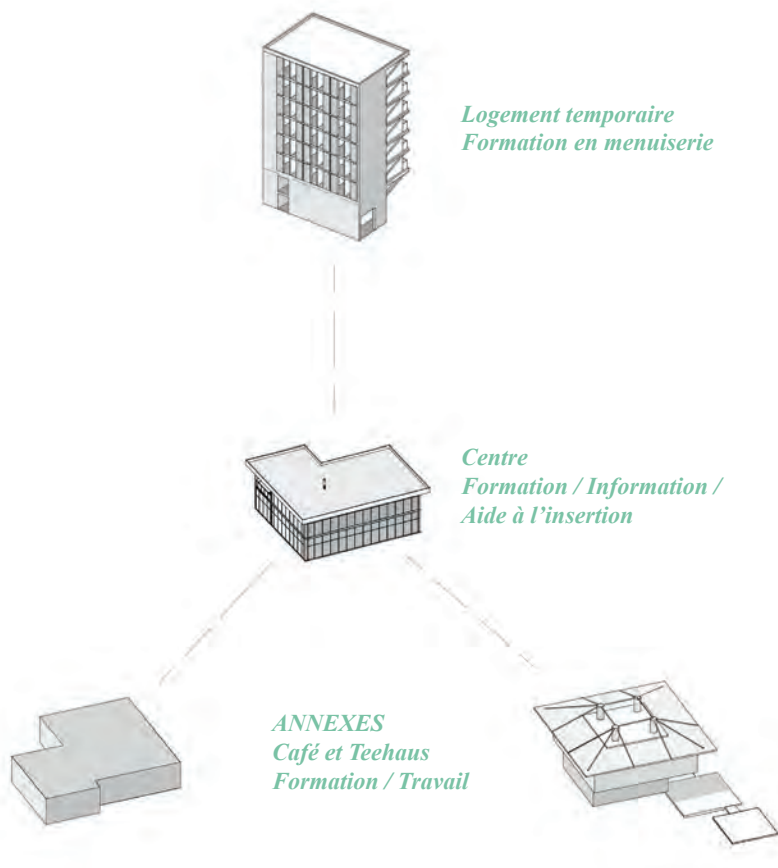


-270-



Maquette de site







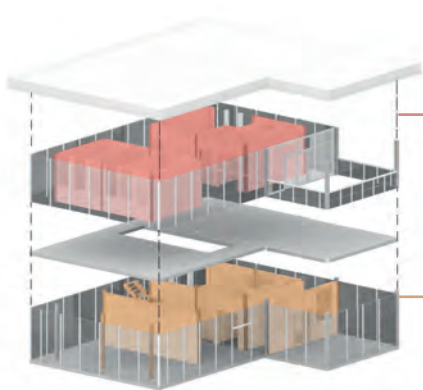
Coupe transversale / circulations sur coursives



GLASHAUS



-273-



ETAGE :

espace de bureaux pour les aides administratives, les orientations, recherches de logements, d'emplois.

RDC :

espace de travail, cours, formations par petits groupes. Domaines : langues, documentations, informations.

Structure à l'enveloppe transparente qui s'insère dans son environnement sans casser la végétation alentour en continuité avec le café et la Teehaus. Bloc de verre reprenant l'architecture existante du parc, ce projet s'élève sur deux niveaux avec des circulations intérieures d'une semie double-peau en verre. Destiné à l'insertion des populations démunies dont les réfugiés, ce projet accueille dans ses locaux des pôles d'informations et de formations. Organisme travaillant avec différentes structures, du logement avec la Enckeplatz, à la formation avec l'école de la HolstenWall, à l'insertion au

travail avec la Teehaus et le café. Dans une gradation du public au privé, on trouve, au RDC l'accueil et au R+1 les bureaux. Le RDC se dessine par un plan libre où chacun peut avoir des cours comme l'allemand. Une salle de projection est présente pour des cours qui touchent un nombre plus important de population et enfin une salle d'attente qui fait également office de bibliothèques. Le R+1 est, lui, destiné au personnel et les rendez-vous individuels pour des suivis de situations. Trois bureaux et une salle de détente avec une réception sont disponibles.

PAUL Patrick



// GLASHAUS

L'EXTRAIT

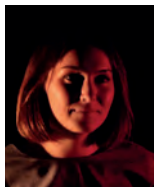
*Extrait
d'un réseau ;
d'un espace public ;
d'une vie.*

*Une lame de briques s'élance
au milieu des arbres ;
s'étend par des porte-à-faux
sur la place publique.*

La Enckeplatz, situation stratégique entre un tissu résidentiel, le parc Planten un Bloomen, et la proximité aux transports. La chambre des métiers et des universités s'alignent autour de la place.

Cet ensemble a pour ambition d'apporter une aide à l'insertion des migrants sur le marché du travail et dans la vie hambourgeoise. Le rez-de-chaussée met à disposition des migrants et autres personnes dans le besoin un atelier, où ils peuvent se former à la menuiserie. Ouvert sur l'espace public, l'espace se veut interactif avec son environnement. Les étages sont conçus de sorte à proposer 6 chambres de 10m2 par niveau, avec un couloir de distribution. Un espace commun, correspondant à l'espace du porte-à-faux, met à disposition selon les niveaux, des cuisines communes, des espaces de détente et de travail.

ALLANIC Valentine

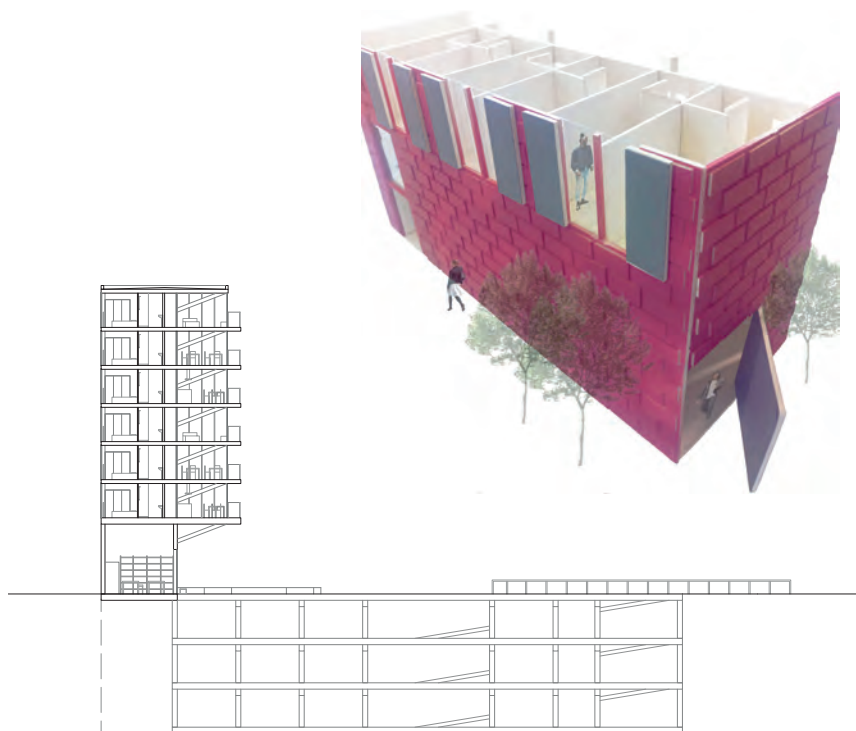




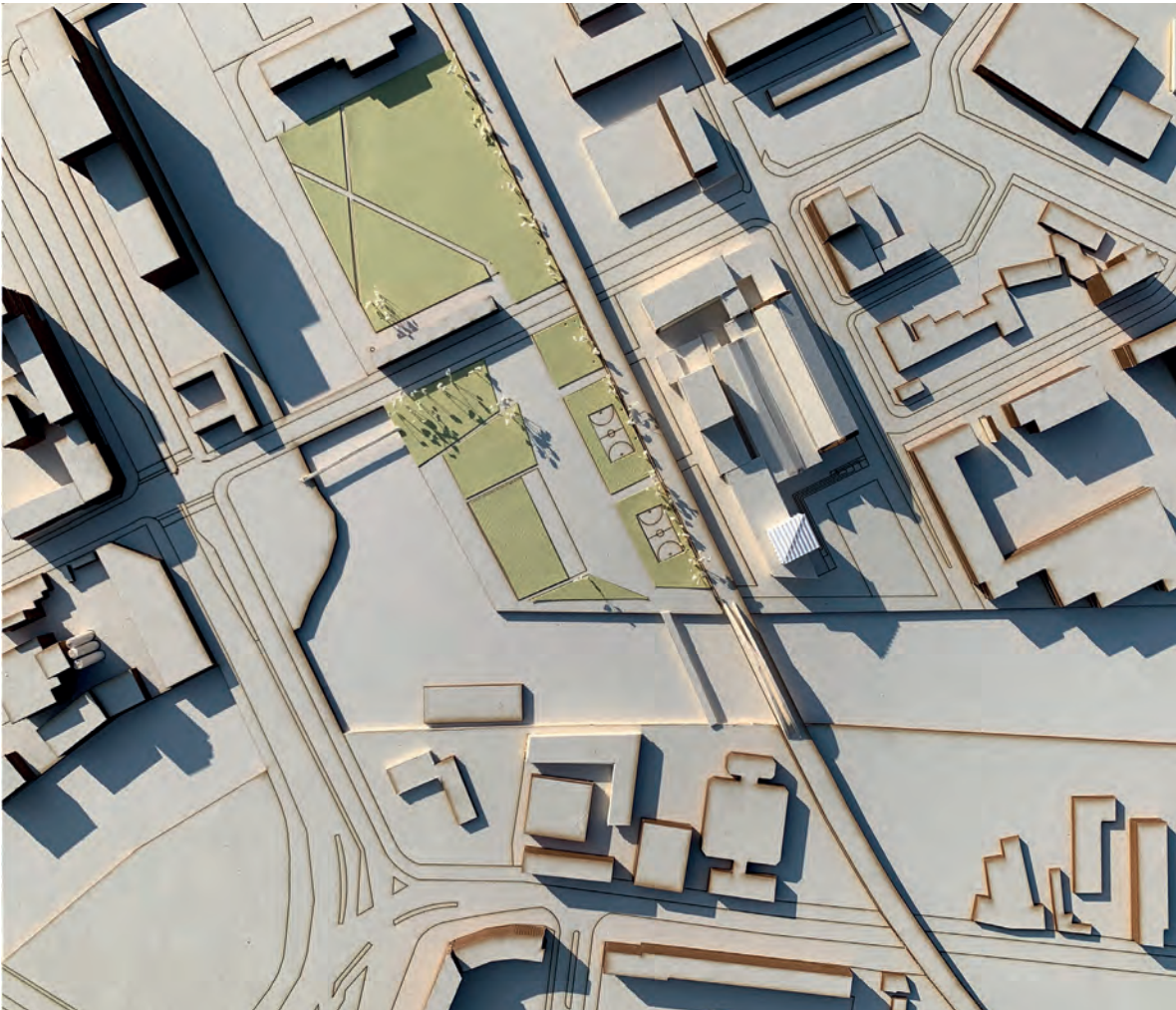
-275-



Vue perspective depuis la place publique



Coupe longitudinale de la place





KRAFTWERK BILLE

Quartier Sud Est de Hammerbrook.

Hambourg. En ce point, 3 rives se font face, seulement des limites fluviales pour les séparer. Ces mêmes limites qui ont l'air de les avoir dissociées au cours du temps. 3 rives qui ont fait face à des mutations différentes. 3 rives qui se distinguent, se développent, comme si elles s'étaient toujours ignorées.

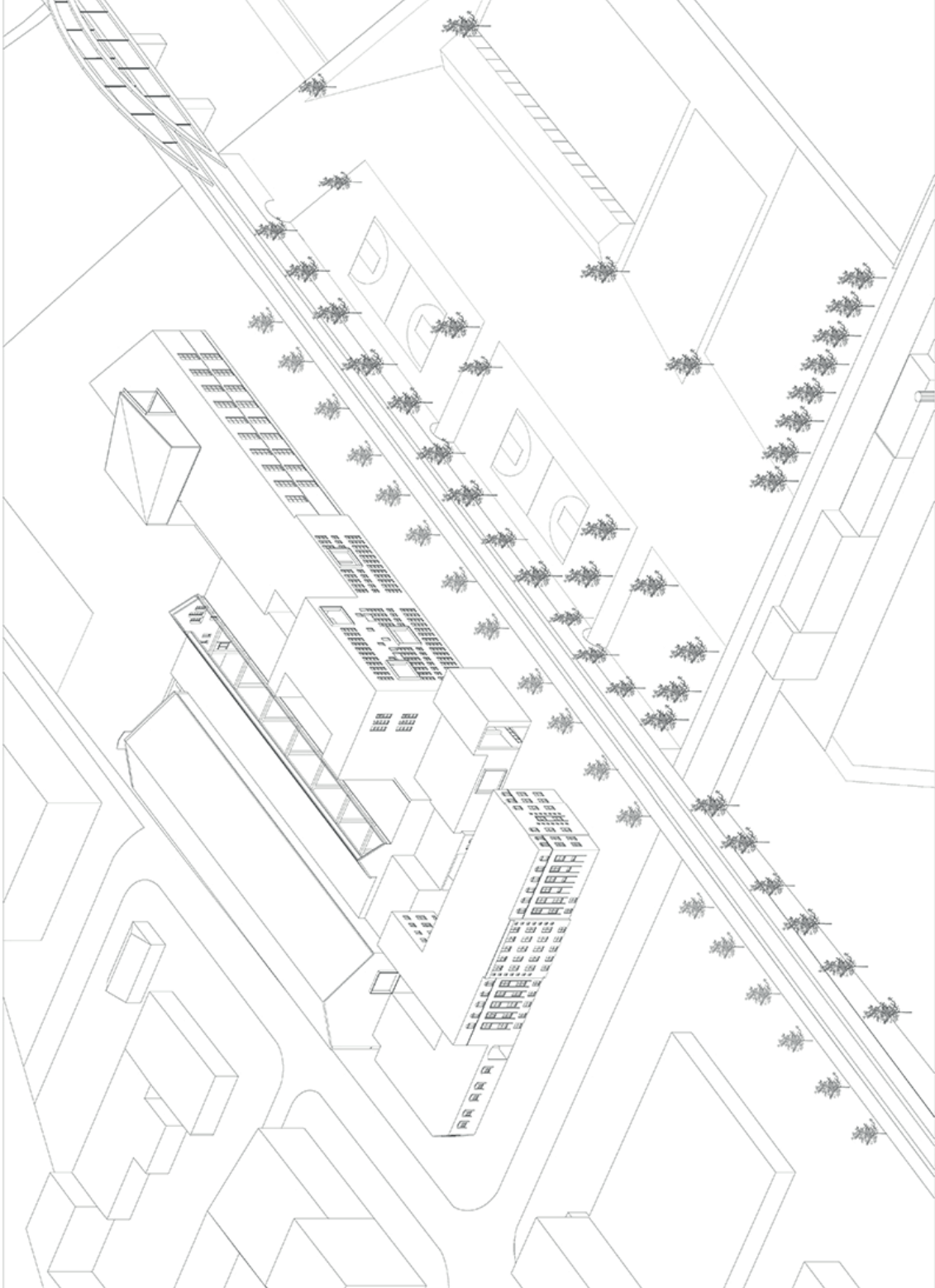
Kraftwerk Bille. Une opportunité. Une centrale électrique désaffectée, délaissée.

Kraftwerk Bille. C'est cette composition de briques vers lequel les dynamiques pourraient converger, s'harmoniser.

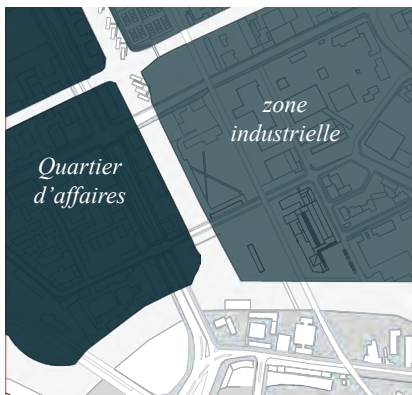
Kraftwerk Bille c'est une proximité spatiale, une volonté d'impulsion sociale.

Kraftwerk Bille se veut être un produit hétéroclite.

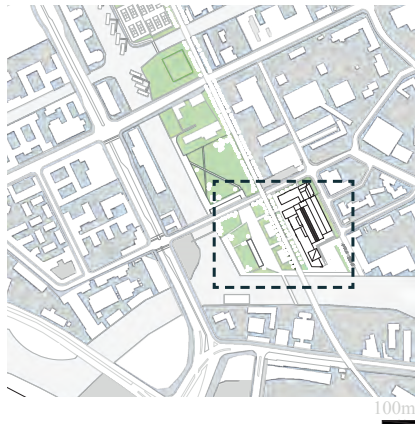




Un quartier à deux vitesses



Une position stratégique

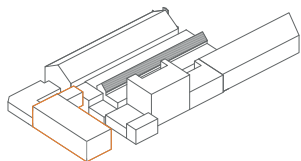
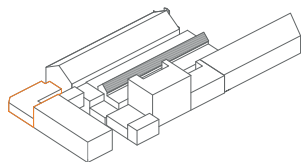
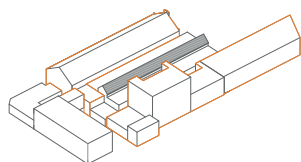


Deux rives s'opposent de part et d'autre du Hochwasserbassin, un bassin inondable qui se présenterait comme une limite naturelle. A l'Ouest, s'est développé un quartier d'affaires, la «South City». Le bâti, la matérialité, l'urbanisme et le tissu urbain dense sont en opposition avec la rive Est, plus industrielle, et où de nombreuses concessions, garages de voitures se sont implantées. On constate que cette zone est toutefois en cours de mutation avec l'implantation de petits locaux d'artistes et le projet Alster Bille Elbe Parks qui s'inscrit dans le Grand Projet Hambourg Vert. Cependant, cette zone reste en marge des dynamiques du quartier d'affaires. Ainsi, notre intention principale serait de relier ces deux quartiers dont les mutations diffèrent de par la création d'un tiers lieu circulaire et citoyen où les individus qui composent la ville auront une autre manière de composer avec les uns et les autres.

Disposant d'une grande visibilité, nous venons conjuguer le projet Parks et la friche industrielle Kraftwerk Bille.

Kraftwerk Bille aujourd'hui

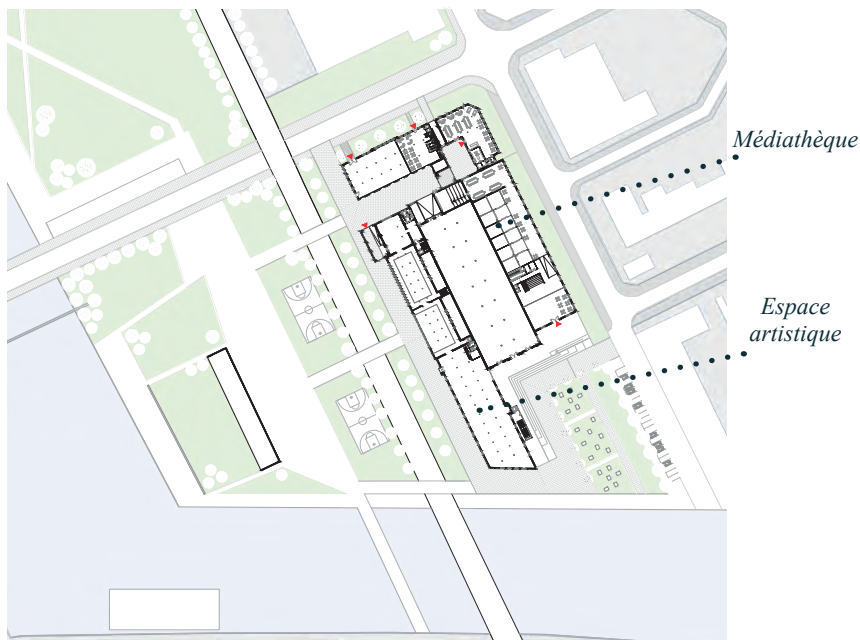


Espace
pluridisciplinaireEspace
de pauseEspace
culturel

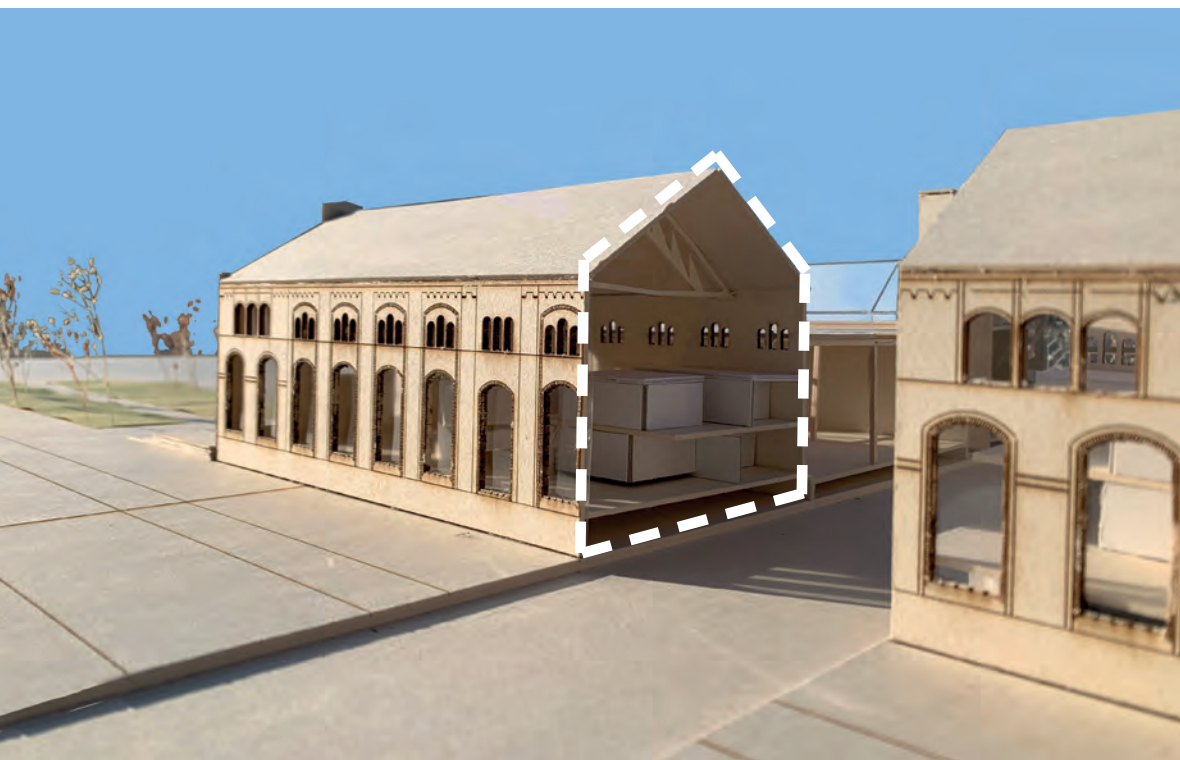
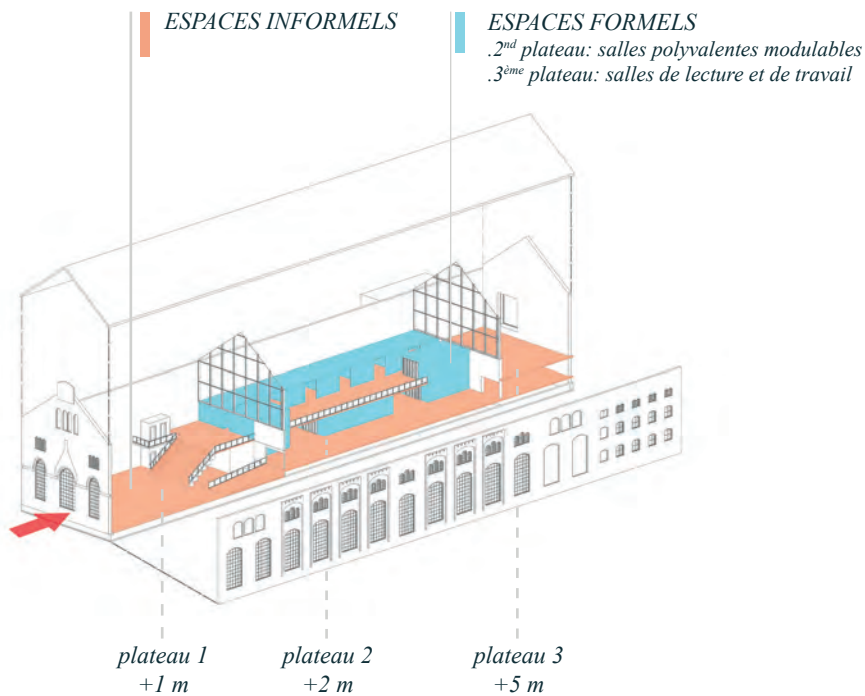
Par l'implantation de nouvelles activités, nous venons à la fois influencer une nouvelle dynamique et revaloriser ce patrimoine, lieu identitaire de Hammerbrook. Plusieurs bâtiments, de dimensions et volumétries différentes composent le site, ce qui en fait sa richesse. Notre volonté était de conserver la mémoire du lieu par la sauvegarde de tous les bâtiments, et de jouer avec leurs contraintes et leurs potentialités.

Notre programme s'articule autour de la culture, avec un pôle médiathèque, un pôle artistique et d'un pôle pluridisciplinaire, avec des locaux pour la société de Design et des locaux destinés à l'apprentissage de la langue pour les migrants.

PLAN REZ-DE-CHAUSSEE



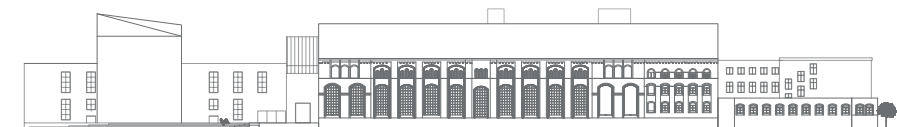
100m



RÉVÉLER LE BÂTI PAR LE SAVOIR



-283-

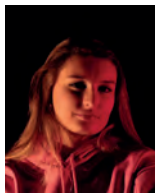


ELEVATION

L'impact visuel de la longue paroi mesurant 80m de long est puissant, c'est pourquoi nous conservons les façades en l'état. De plus, nous conservons les planchers du rez-de-chaussée existants, élevés à 1 m et 2 m par rapport au niveau du sol ainsi que les murs transversaux. Nous proposons un parcours qui rend compte de la longueur du bâtiment, avec notamment un axe visuel dégagé. Le public pénètre par l'extrémité sud du bâtiment: un premier espace tampon entre la place publique et l'espace de travail. Y sont disposés l'accueil, la circulation verticale ainsi que les locaux techniques. Par la suite, des es-

paces de travail, coworking, réunion, salle de lecture, sont répartis sur deux niveaux, interagissent avec les espaces collectifs dans une composition d'environnement formels et informels. L'organisation des espaces semi privés a été conçue pour offrir une flexibilité pour les usagers avec des volumes en panneaux de polycarbonates qui sont reliés entre eux par des parois amovibles. Enfin, le troisième espace au nord dispose de moins d'ouverture. Ainsi les conditions étaient favorables à l'accueil d'un espace multimédia.

BOLLECKER MéliSSa



PAUMETTE Mélanie



STRATIFICATION ARTISTIQUE

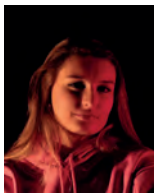


COUPE LONGITUDINALE

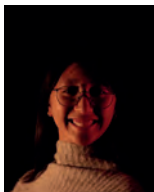
Les différentes hauteurs de bâtiment induisent une division horizontale des fonctions. L'espace d'exposition aux deux premiers niveaux offre un jeu de double hauteur, avec des passerelles au second niveau, et des plateaux libres aménageables selon les types d'expositions. Les locaux d'artistes sont des volumes semi-privés qui composent avec des espaces informels. L'entrée se fait par l'extrémité nord du bâtiment, et chaque fonction est desservi par une circulation propre. Nous intervenons également en façade, avec la présence de grandes ouvertures panoramiques disposées de manière à créer un

cadre sur l'environnement extérieur. Une première expérience est proposée à 6m de hauteur, puis une seconde à 12m de hauteur. Une extension "espace panoramique" vient s'ajouter à la composition, en effet cet espace permettrait d'offrir un panorama sur les 3 rives et serait accessible depuis l'espace public, celui-ci est donc "la symbolique" de notre projet, il met cet espace désaffecté au centre des mutations, comme un point de rencontre, un point de convergence, un dynamisme nouveau au sein de ces quartiers qui ne cessent de "s'éloigner".

BOLLECKER Mélissa



PAUMETTE Mélanie

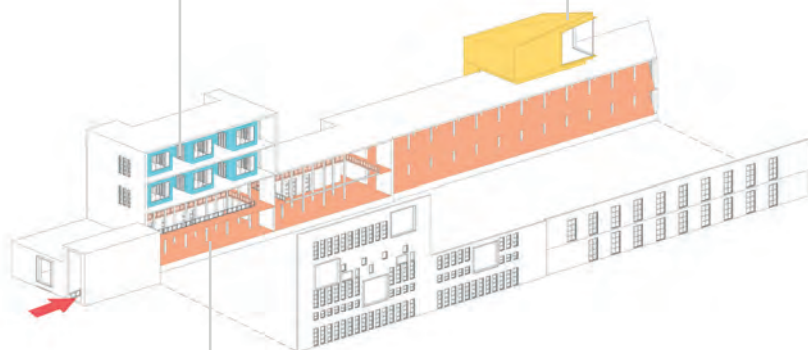


ATELIERS D'ARTISTES

.interaction espace formel et informel

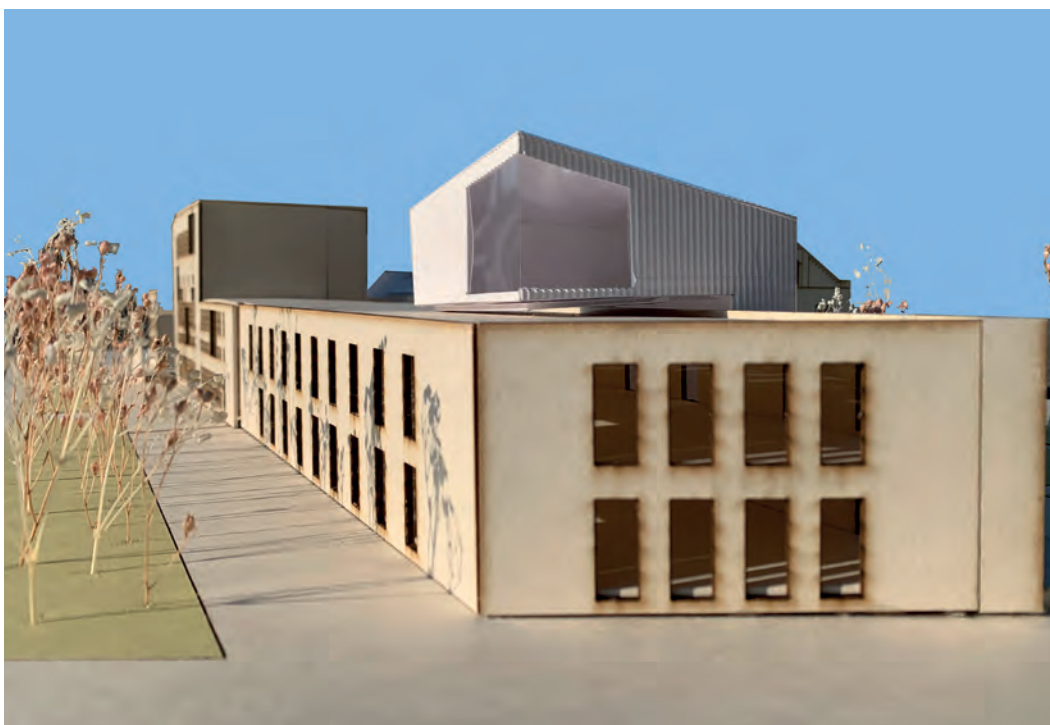
ESPACE PANORAMIQUE

*.accessible depuis l'extérieur
.vue panoramique sur les 3 rives*



EXPOSITION

.demis-niveaux : une circulation autour d'un vide



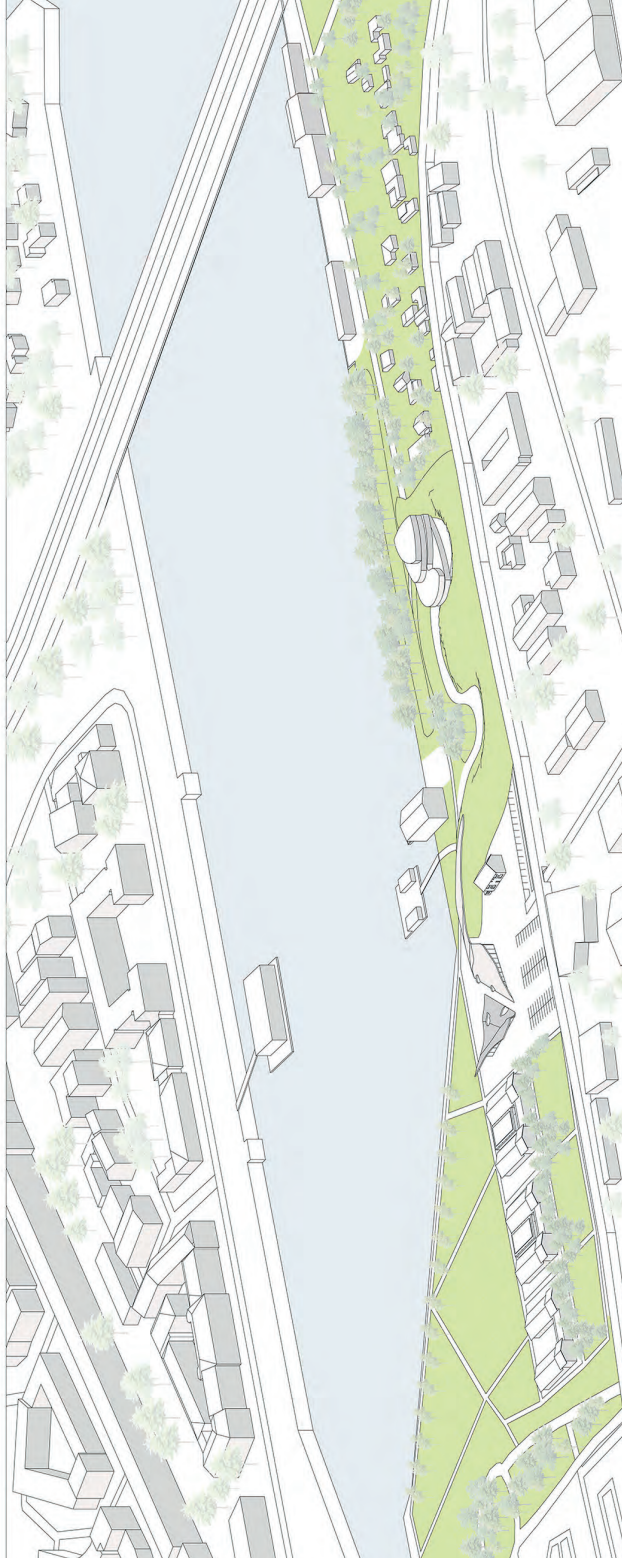


7 C ACTION, INTERACTIONS

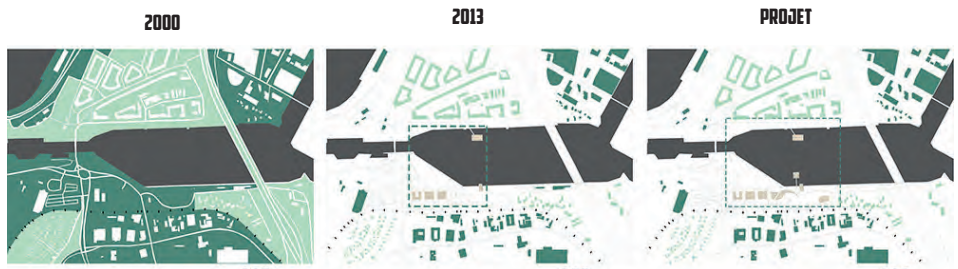
Deux rives. Un rythme. Un son strident, le frein du métro sur les rails. C'est l'heure. Les personnes affluent d'un coup. Puis, l'espace de quelques secondes, le brouhaha du déplacement des corps s'est évaporé. Le calme reprend le contrôle, et laisse à nouveau le spectacle du paysage creux. Il ne trouve nul regard dans lequel prendre consistance.

Une rive, puis l'autre, l'autre depuis la rive. Depuis l'aube jusqu'à l'autre, le dialogue se construit. Une eau miroitante, un lien palpable. Le temps d'un instant, prendre le temps. Ouvrir son regard à l'autre, tout cela ne fait plus qu'un. Un bassin qui devient place publique, un vide générateur d'interactions.





UNE QUESTION DE RYTHME



Évolution de la répartition des secteurs du quartier

■ zone industrielle
■ zone résidentielle
■ zone mixte
(culturelle, créative, éducation)

La question du rythme et des flux s'imposent à nous dans ce contexte particulier d'un territoire qui évolue au coeur d'une dualité entre quartier industriel et quartier résidentiel. Un ensemble au rythme des flux de circulation qui l'entoure: l'autoroute, les voies automobiles, le métro, le train.

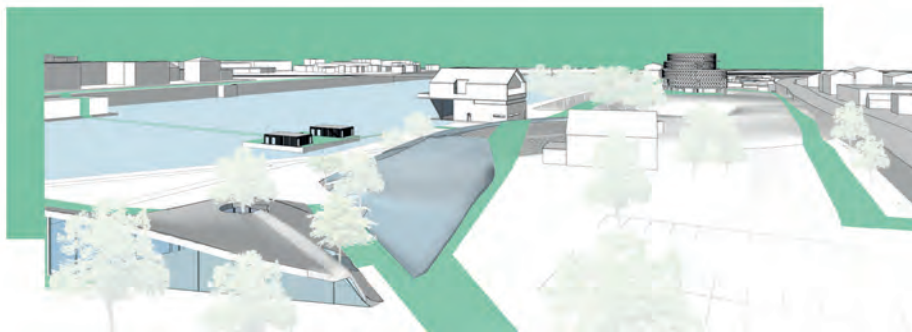
Le déplacement des voies automobiles a été une première réponse importante à la régulation des flux. Elle permet à une place publique de s'installer et de relier les éléments dynamiques émergents entre eux; mais aussi un espace entièrement piéton ou réservés aux circulations douces.



Aménagement des voiries: lutte contre l'enclavement dû à la voirie

Le franchissement de la topographie, le renforcement d'une centralité naissante opéré avec une première réponse simple: une augmentation de l'offre de services (restaurant, bibliothèque); mais aussi le prolongement de l'existant sur l'eau pour la plateforme nautique. D'un autre côté, l'aménagement de bureaux et d'une salle de sport permet un rapprochement entre le territoire industriel et cette nouvelle centralité. Toutes ces éléments constituent autant de réponses à la volonté d'effacement des limites, autant de facteurs de mixité. Cette attractivité naissante, dont le bassin est l'épicentre, affranchit le site des clivages existants.

Les différents programmes choisis, complémentaires par leur fonction et leur forme, permettent une fréquentation prolongée des lieux, la réunion de populations qui ont une pratique habituelle du site qui ne s'inscrit pas dans la même temporalité.



À LA CROISÉE DES ITINÉRAIRES



UNE LIGNE FRANCHISSANTE



UNE LIGNE GUIDE

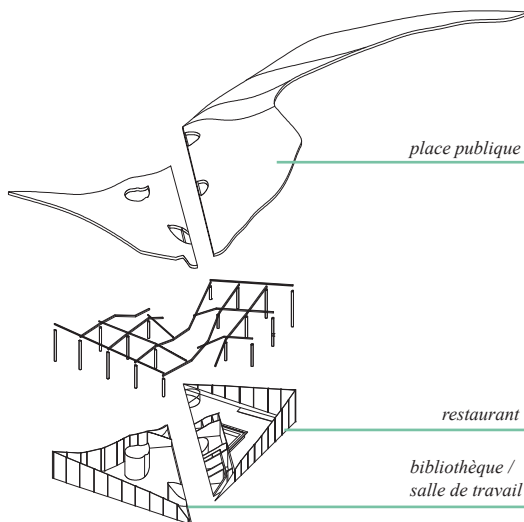




Le soleil se lève à peine, pourtant il laisse déjà entrevoir la douce lutte entre l'architecture et la nature. Cette architecture de béton ondulante et frivole épouse les formes et les courbes de la terre ; elle efface par son franchissement la frontière créée par le relief, en lui permettant d'être habitée, de devenir espace public. Au-delà de gommer, elle révèle la topographie du site et ce qu'elle abrite, ce qu'elle cache. Une place publique dessinée par les déplacements des corps, le rythme des habitants, le rythme des usagers formate cette dalle dansante. Les flux se multiplient, les travailleurs, les riverains, les étudiants, les visiteurs ; tous arborent machinalement une trajectoire qui tracera une face du projet. Sa forme n'entrave alors aucun déplacement naturel. Cependant, cette architecture permet d'offrir un point de vue constant sur le bassin. Une ligne guide, depuis le parc arboré jusqu'aux

petites maisons plus à l'est. Elle permet de guider, de franchir, jusqu'à rencontrer le spectacle de la plateforme flottante et plus loin, l'architecture organique vivant au rythme des travailleurs. Un dialogue architectural s'installe. Cette promenade s'efforce de ralentir le rythme imposé du métro. Elle offre différents tableaux à voir à travers ces puits de lumière qui entrent dans les bâtiments abrités sous sa couche de béton. Différents tableaux aux rythmes variés : les lecteurs calmement et confortablement installés dans la bibliothèque, les chefs qui s'agitent en cuisine dans l'espoir de satisfaire les clients paisiblement assis, qui profitent de leur repas au restaurant. Le rythme n'est plus cyclique, ni violent. Les itinéraires sont plus nombreux, plus spontanés par la multitude de services desservis. Les usagers flânent, le temps fane. C'est déjà le coucher du soleil.

OLIVIERES Mathilde



LE DOCK



Vue depuis le Dock

Plateforme flottante associative située dans le bassin limitrophe entre Veddel et Wilhelmsburg, le Dock veut permettre l'accès à l'eau.

Relié aux aménagements de la berge, il est accessible du sud par sa passerelle.

Il est placé dans la continuité de la Haus der Projekte ; foyer associatif disposant de formations manuelles autour du thème nautique pour jeunes en difficultés scolaires.

La vocation du Dock est de prolonger et d'amplifier les actions menées par la Haus der Projekte.

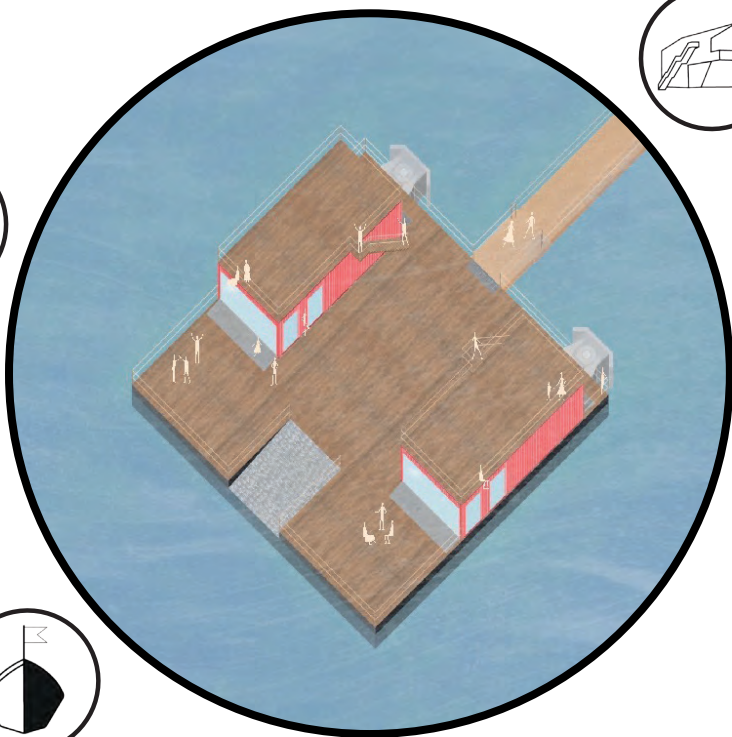
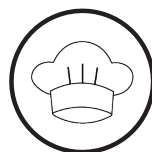
En effet, il est doté d'une mise à l'eau pour bateaux de tailles modestes, d'un atelier de réparation et de stockage, ainsi que de sanitaires.

De plus, il est accessible au public puisqu'il propose un service de restauration avec son restaurant-bar. Enfin, les toitures des deux blocs sont des espaces publics accessibles pendant les périodes d'ouverture du restaurant.

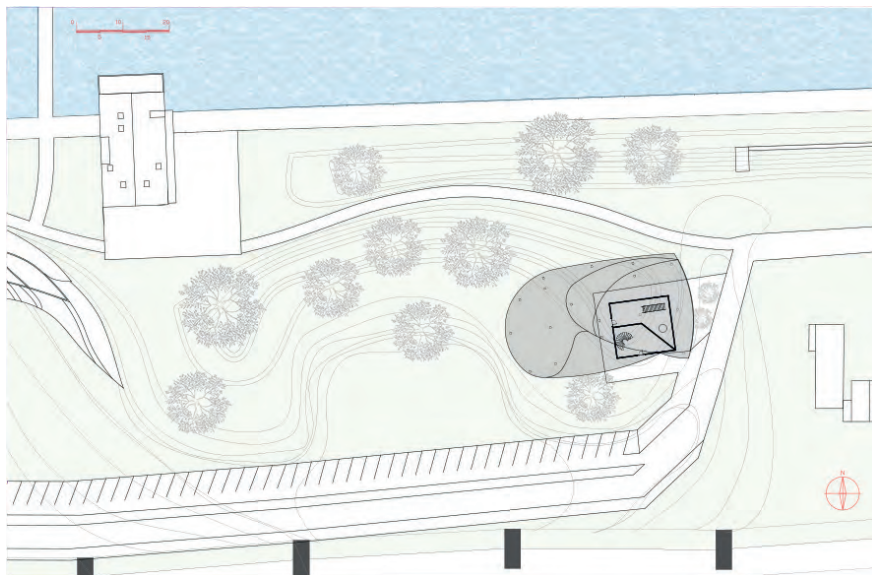




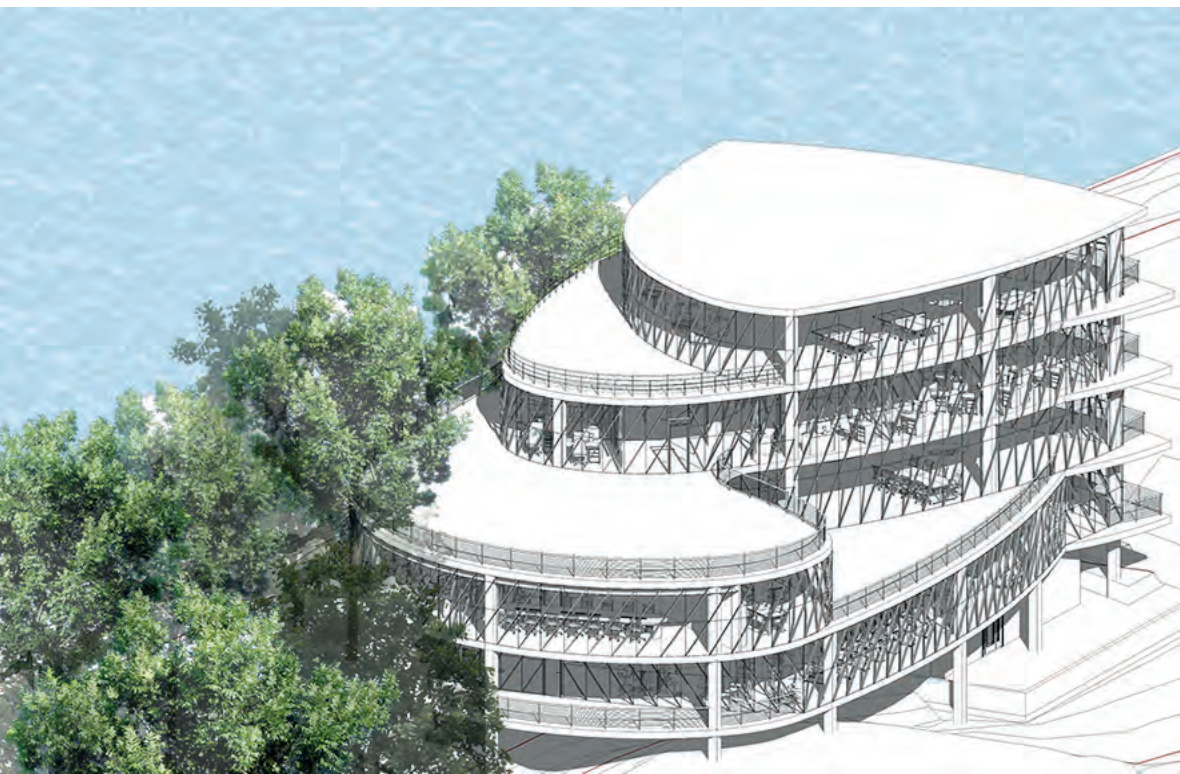
-295-



// LE DOCK



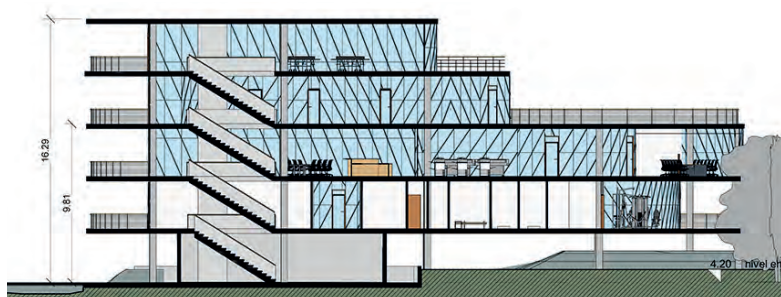
Plan masse



CONSTRUCTION DYNAMIQUE



-297-



Coupe longitudinale

Les formes courbes sont utilisées pour représenter le dynamisme de la zone travaillée.

Une salle de sport est mise à disposition, afin de permettre l'accès à de nouvelles activités aux travailleurs des zones industrielles situés au sud de notre site de projet, ainsi qu'aux habitants des quartiers et futurs quartiers.

De plus, afin d'accentuer l'idée de dynamisme, la seconde partie du projet est composée de locaux de co-working. L'occupation par différentes professions d'espaces de travail communs peut ainsi générer des connexions et interactions nouvelles.

BOUHAD RAGALA Nabil











NOUS NOUS ESSAYONS À
UNE FORME EN
MOUVEMENT
Emmanuel Ligner
Photographe

UNE FORME QUI PENSE

La photographie peut participer à dresser une forme d'inventaire d'une ville et de ses habitants. Imagier du réel, elle questionne et garde le témoignage des couleurs, des matières, des formes et des mouvements. Tout autant, elle nous ouvre à ce théâtre pour le moins complexe de la vie des autres et de la pulsation d'un territoire.

A travers ces exercices photographiques réalisés, les étudiant(e)s en recherche d'une « ville des possibles » expérimentent la représentation du monde dans le fait de concevoir une image et de choisir avec soin quelques mots associés.

*La posture de recherche, tout autant de création, nous impose un certain inconfort. Beaucoup de questionnements semblent parfois échapper aux concepts régulateurs et peut être que « quand on veut, on n'obtient rien ».**

Un essai écrit Didier Coureau « c'est une forme qui pense ». Avec la trace de ces photographies, planches contacts et carnets, il s'élabore le récit même de cette expérience et de parcours singuliers. Nous nous essayons à une forme en mouvement. Curieux du monde dans lequel nous vivons, le réel à l'identique ne nous suffit pas et nous cherchons une histoire, toujours.

**Les mots d'Henri Cartier-Bresson dans le documentaire « L'amour tout court » de Raphael O'Byrne*



J'adopte mon attitude du soir
parking un peu inquiétant, je
ne suis plus avenante, je suis
fatiguée de cette journée,
pas envie de m'agiter.



La nuit commence à tomber,
autour de moi, les vitrines se
vident, la lumière se fait néon.
Petit à petit le ciel se rougeoie
puis se fonce, je suis dans l'ombre.
Plus personne ne me regarde depuis
ses balcons, les lampadaires laissent
sur mon sol leur lumière orangée.

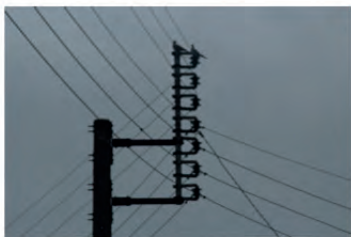


Je déborde, le vase est plein. les
piétons qui me traversent laissent
sur moi ce qu'ils ne veulent plus.
Mes poubelles débordent, on est samedi
soir, personne ne passera les vider
avant la semaine prochaine, on me
laisse dans cet état, je me sens sale...



La nuit tombe, à mesure que le ciel
atteint ses teintes noires, les piétons
se font de plus en plus rares. Les
voitures s'en vont, fini les visiteurs
de la journée, la ville se vide.
Ne restent que ceux qui m'entourent,
dans tous ces immeubles, passant
parfois un oeil par la fenêtre pour vérifier
que je garde toujours leur voiture.
Pas un chat en ce samedi soir.







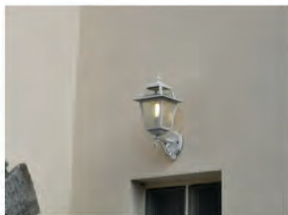
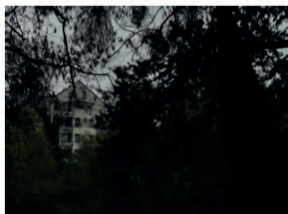


Les flaques au sol nous séparent puis nous rapprochent.



La taille du chemin permet à la nature de nous envelopper.





MICKAËL GAUME

DO
H
S
K
R
O
W

DO
H
S
K
R
O
W

DO
H
S
K
R
O
W

AFFLEUREMENTS

Du 13 au 17 janvier 2020, un workshop a proposé de boucler la boucle en remettant en perspective dans le grand territoire les projets élaborés individuellement et par groupes. Une expérience collective, mobilisant physiquement les corps et mettant à profit les restes trouvables à l'école (en particulier de la sciure de bois récupérée à l'atelier), a fait résonner entre elles les différentes approches, pour donner forme à une nouvelle représentation conceptuelle du territoire de Hambourg. L'installation a été présentée et activée dans le cadre de la journée «portes ouvertes» de l'ensa Nantes le 25 janvier



Petit à petit Hambourg prend forme, la ville scande, façonne et rythme le plateau. Dessinée dans la sciure, l'Elbe s'étend et prend place, dimensionnant le territoire urbain. Les limites sculptées dans la poussière, strictes, rugueuses ou encore poreuses, saignées ou canalisées, reflètent les relations de la ville à l'eau. Celle-ci, omniprésente, définit l'identité de cette ville que nous avons eu l'occasion d'arpenter il y a de cela trois mois. Et, au centre de toute cette sciure, des maquettes. Des maquettes blanches, des maquettes noires, des maquettes beiges, des petites et des grandes... assemblées pour créer une nouvelle Hambourg, organiser un nouveau territoire.

De la mer du Nord qui rythme le paysage jusqu'au vide oppressant des grandes avenues, en passant par le port et son industrie bruyante, et par la nature concurrençant le tissu urbain, nous avons proposé notre propre lecture du territoire. C'est également à travers des récits que nous avons qualifié notre expérience. Des mots, des voix, des images, des associations heuristiques puis plastiques qui donnent une autre dimension, une nouvelle épaisseur à Hambourg, au-delà de la carte et des limites définies. Hambourg stratifiée, ville qui se renouvelle sur elle-même, tel notre installation, propose des histoires individuelles et partagées, une multitude de de points d'entrée.

A travers cette installation et le guide qui l'accompagne, nous vous invitons l'espace de quelques minutes à arpenter Hambourg, telle que nous la concevons après l'avoir vécue. Si meuble et pourtant si stable.

Les étudiantes et les étudiants du studio La ville des possibles - janvier 2020



FAIRE, DEFAIRE, REFAIRE

Parce que la fin d'un exercice ne siffle pas la fin des réflexions, parce que sa présentation n'est pas une immersion, parce qu'énoncer n'est pas raconter, nous avons eu le désir de composer un épilogue à la Ville des possibles.

Un épilogue pour prendre, ensemble, le temps de questionner les propositions de chacun, pour prendre la mesure des envies localisées et de les confronter à l'ensemble des territoires de prospection. Un temps critique pour discuter de ce qui est produit, pour négocier les moyens du récit et pour circuler entre l'individu et le collectif. Une somme de moments pour dire et faire ensemble, pour éprouver ce que le commun apprend à l'expérience individuelle et pour inviter à arpenter le terrain des spéculations. C'est ainsi que nous avons invité les étudiant.es à replonger dans leurs projections, à en extraire le particulier pour que se fabrique un système de relations entre les univers composés en atelier où chacune des propositions initiales traversent l'épreuve du collectif et acceptent de rencontrer les utopies voisines. Un exercice qui implique de se déplacer vers l'autre et ses espaces, et de mobiliser ainsi une attitude critique de son propre objet pour fabriquer le lieu de la rencontre. Ce lieu c'est un Hambourg des imaginaires, un territoire où chaque fiction élaborée depuis une expérience de terrain tisse un réseau d'affinités avec les expressions voisines. C'est donc bien un maillage des relations qui s'est révélé au fur et à mesure de sa mise en espace, celui d'un territoire mobile formé par un réseau de micro-récits où se télescopent des désirs de ville chahutés.

Un lieu qui négocie ses matérialisations et se redessine à chaque tractation, qui raconte l'un autant qu'il révèle l'autre et qui existe parce qu'il est traversé. Une invitation à circuler, à déambuler et à découvrir ce que l'exercice du projet nourrit, un réservoir d'imaginaires qui défait et refait le jeu des rencontres.













